

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE

Docteur Gaston DURVILLE

Henri DURVILLE

MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — IELBCEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Er. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — G. de FONTENAY. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. RIDET. — Colonel A. de ROCHAS. — Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsíquica experimental (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de « Estudos Psíquicos » (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Giriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). — Docteur Victor ARNULPHY (Nice). — Docteur KRUGER (Nîmes)

Hector et Henri DURVILLE, Editeurs

23, Rue Saint-Merri, PARIS IV^e

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

MAGNÉTISME — HYPNOTISME
PSYCHOLOGIE — SUGGESTION — MÉDIUMNISME

PROGRAMME

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est fondé, depuis le 1^{er} Octobre 1911, par la fusion du *Journal du Magnétisme*, et du *Revue du Psychisme expérimental*. Le Journal du Magnétisme avait été fondé en 1845 par le baron de Potot et en 1861 à la mort de celui-ci, M. Hector Durville en continua sans arrêt la publication. Quant à la *Revue du Psychisme expérimental*, elle fut créée par M. le Docteur Gaston Durville et M. Henri Durville.

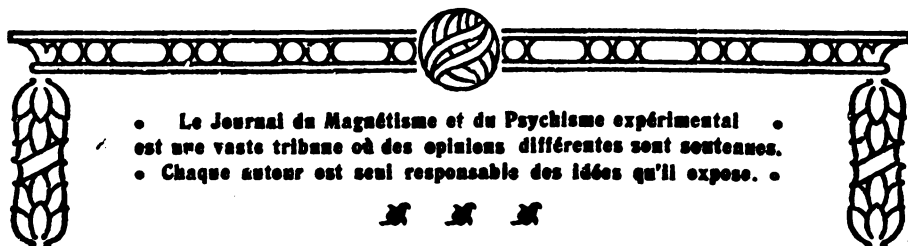
Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du *Magnétisme animal*, de l'*Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Médiumnisme*, etc... Il étudie en outre les Forces inconnues agissant sur l'homme ; Action des courants atmosphériques et souterrains (*Orientalisme*), des planètes (*Astrologie*), de l'aimant, des métaux (*Métallothérapie*), des médicaments à distance, etc... Il lutte contre le charlatanisme et les fraudes qui discréditent les sciences psychiques et dans ce but il dévoile chaque mois des trucs employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance. Il s'intéresse également à la *Psychologie normale et morbide*.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées : il est une vaste tribune libre où des opinions différentes sont soutenues. Enfin il ouvre des enquêtes sur certains points obscurs du psychisme et publie les opinions des savants les plus autorisés du monde entier. Il est l'organe de la *Société Magnétique de France* dont il reproduit en entier tous les importants travaux. Son comité de rédaction est uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

ABONNEMENT ANNUEL : } France et ses Colonies 10 fr.
Étranger..... 12 fr.

Prix du Numéro 1 fr.

EDITEURS : MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, Rue Saint-Merci, Paris-IV^e



- Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est une vaste tribune où des opinions différentes sont soutenues.
- Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose. •

SOMMAIRE

NOTRE ENQUÊTE : Peut-on prédire l'Avenir ? Opinion de M. Ch. LANCELIN, Méthode empirique et scientifique de prévision	449
Docteur H. LABONNE. — La Force Morale dans les Maladies (1 grav.)...	458
Albert L. CAILLET. — Aperçu général sur le Traitement Mental. — (suite et fin) : Abrégé du Mode opératoire, Conclusion (2 portr.).....	461
E. C. — L'Influence des Astres (suite et fin) : Prophéties de Nostradamus, Prophéties modernes, l'Avenir de l'Astrologie. (1 portr.).....	467
FAYOL. — Etude sur la Force vitale ou biollique. — Vérification et confirmation des travaux de M. de Tromelin (suite et fin).....	473
Trucs de la Prestidigitation :	
Henri DURVILLE. — La Lecture à travers les corps opaques (2 gravures, à suivre).....	480
Le Livre du Mois :	
Docteur MICHAUD. — La Survivance de l'Homme, de Sir O. Lodge.....	482
Échos Psychiques :	
B. de ROLLIERE. Le Dédoublement de la Personnalité dans le Rêve, p. 472. — Paul C. JAGOT : Des Rapports de la Psychologie et de la Physionomie de l'Homme, p. 485. — 2 ^e Congrès International de Psychologie expérimentale, Au sujet du Concours de Baguettes divinatoires : une lettre de M. Mangin, une réponse de M. Mager, p. 488. — Antoine la guérisseuse, depuis la mort d'Antoine c'est sa femme qui donne des soins à ceux qui ont la foi. Les 10 principes de l'Antoinisme (1 grav.), p. 490 — L. FLORENTIN : Un 7 ^e tableau d'Hélène Smith, p. 492. — Grande souscription Internationale.....	493
Les Livres Nouveaux :	
A. CAILLET, SÉDIR, PAPUS, COUÉ, etc.....	494

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Peut-on prédire l'Avenir ?

Beaucoup de savants psychistes nous ont fait connaître leur opinion, basée sur une expérimentation rigoureuse. Nous commençons aujourd'hui la publication de ces intéressants documents qui contribueront largement à la solution de ce problème passionnant et si controversé. Rappelons que nous faisons appel aux psychistes de toutes les écoles, à tous les modes de divination : rêves, psychométrie, voyance, double vue, lucidité, graphologie, chiromancie, astrologie, cartomancie, etc.



Opinion de M. Charles Lancelin

L'érudit occultiste dont nos lecteurs connaissent les importants travaux : *L'Au-Delà et ses Problèmes*, *La Sorcellerie des Campagnes*, *Mes Rapports avec le Diable*, *La Trilogie de Satan*, et qui termine une *Méthode de Dédoublément personnel*, appelée à un très grand retentissement, répond à notre enquête :

Est-il possible de prévoir l'avenir? — Avant notre époque, des hommes, des peuples, des civilisations entières ont vécu dans la croyance ferme, dans l'absolue certitude que le futur n'est pas inaccessible au présent. Or, les croyances populaires reposent toujours sur un fond de vérité — plus ou moins dénaturé, mais que, avec du travail et de la pénétration, on arrive à dégager de la gangue dont l'enveloppe la suite des âges.

Pour ma part, à cette question qui se pose depuis des myriades de siècles, je répondrai nettement : *oui*, mais j'ajouterai aussitôt un correctif nécessaire. A l'heure actuelle notre science, dont nous sommes cependant si orgueilleux, ne nous permet pas encore de faire des prédictions certaines, mais il viendra un jour, j'en ai l'intime conviction, l'assurance la plus formelle, où, soigneusement développée, elle nous permettra de voir dans l'avenir comme aujourd'hui le télescope nous permet de voir dans l'espace lointain, et le microscope dans la petitesse inaccessible.

Et cette affirmation, qui paraîtra audacieuse à plus d'un, je vais l'étayer non pas sur des motifs de sentiment ou des considérations de rêve, mais sur des faits brutaux et avec un raisonnement logiquement scientifique.



Je poserai d'abord une distinction : il est deux modes très différents de prévoir l'avenir : la méthode empirique et le procédé scientifique.

Le premier moyen est celui du *voyant* à qui une faculté spéciale et une illumination intérieure *sui generis* montrent ce que l'on a appelé les clichés de l'avenir, et qui les décrit; le second est celui de l'astronome à qui ses calculs spéciaux permettent d'affirmer : tel jour, à tel instant précis, il se produira une éclipse de tel astre par tel autre.

Nous allons jeter un coup d'œil rapide sur chacune de ces méthodes (1).

Méthode empirique de prévision de l'Avenir

Je viens de dire que la *voyance* constitue une faculté spéciale, une faculté psychique, si je puis m'exprimer ainsi, permettant à l'être qui en est doué de plonger son regard dans le plan astral, vaste réceptacle des formes disparues, et de celles en puissance d'être avant leur réalisation sur le plan physique.

Telle faculté peut-elle être développée? Il n'y a aucun doute à cet égard, puisque, d'une part, nous possédons certaines méthodes — empiriques elles-mêmes, je le concède, mais qui, en fin de compte, donnent des résultats, et puisque certains peuples anciens (Egyptiens, Hébreux, etc.) possédaient des écoles de prophètes.

Pour le développement de cette faculté, une seule condition est nécessaire : le sujet doit en posséder le germe *a priori*. En d'autres termes, il doit être doué. Et cela s'explique de soi : on ne peut pas plus faire un voyant d'un sujet dénué de toute prédisposition psychique, qu'on ne peut faire un musicien d'un élève à qui manque totalement le sens musical, un mathématicien de celui à qui le maniement des chiffres donne des maux de tête, ou un pianiste d'un vieillard aux doigts ankylosés. C'est affaire de simple logique.

Mais on peut affirmer que sur un nombre quelconque de personnes, il en est au moins la moitié qui possèdent les prédispositions nécessaires. Les docteurs Maxwell, Ed. Waller, et d'autres, ont fait à cet égard des expériences convaincantes desquelles il résulte que la voyance empirique peut se développer avec une facilité relative chez tout sujet bien doué. Leurs sujets (ou eux-mêmes) ont été dirigés surtout vers des applications à l'espace parce que cette application est plus simple et d'un résultat plus immédiat ; mais elle n'est en quelque

(1) J'ai parlé assez longuement de la psychométrie, de la vision prophétique dans mon ouvrage : *L'Au-Delà et ses Problèmes*, j'y renvoie les lecteurs désireux de posséder des documents plus complets. (Un vol. : 3 fr. 50, MM. H. et H. Durville, éditeurs.)

sorte qu'un début, et toute voyance, amenée à un certain degré d'avancement, peut s'appliquer au temps aussi bien qu'à l'espace : de là la prévision de l'avenir.

On croit d'habitude que tout voyant — en ce qui concerne l'avenir — est un voyant naturel : c'est une erreur.

Certes, pour la grande, pour l'immense majorité des sujets que l'on qualifie de ce nom, la faculté s'est révélée en quelque sorte d'elle-même et fortuitement. Il leur suffit généralement de se mettre, par auto-magnétisation ou autrement, dans un état hypnoïde spécial, pour voir, devant leur regard interne, se dérouler une série de clichés astraux qu'ils décrivent et expliquent plus ou moins heureusement.

Mais — et c'est là que l'éducation de la faculté est nécessaire, car c'est la grande difficulté, la pierre d'achoppement, pourrait-on dire, de la plupart des voyants — le sujet qui ne s'est pas exercé à acquérir le sens particulier des choses confondra toujours, dans sa vision, les images du passé avec celles de l'avenir, car, dans l'astral, rien ne différencie le cliché des formes évanouies du cliché des formes futures. Il y a là, pour le voyant, une étude spéciale à faire, une sorte de tact psychique à acquérir, faute de quoi — et c'est très souvent le cas — il est exposé à faire des erreurs sans nombre.

Il me souvient, à ce propos, d'un fait particulier : — quelques jours après mon mariage, j'étais allé voir, par simple curiosité, une *voyante* qu'un magnétiseur mettait en état somnambulique, et dont la première parole fut : « Vous n'allez pas tarder à vous marier ! » A cette époque, je n'avais pas étudié toutes ces matières comme je les connais maintenant, et je me retirai persuadé que j'avais eu affaire à une simulatrice. Je n'ai compris que depuis : elle avait pris pour un cliché de l'avenir ce qui n'était qu'un cliché du passé. Ce n'était pas une simulatrice, c'était seulement une voyante d'ordre inférieur, n'ayant pas franchi le degré nécessaire de développement.

Par contre, avant le siège des légations, à Pékin, une voyante me décrivit une lutte énorme qu'elle voyait se dérouler en Orient, deux civilisations se jetant l'une sur l'autre et se noyant dans des flots de sang. Comme alors rien ne faisait présager de tels événements, je crus qu'elle percevait les clichés des grands choes militaires de l'antiquité : trois mois après, je compris que c'était moi qui m'étais trompé.

Donc la difficulté de distinguer, dans les visions astrales, ce qui appartient au passé de ce qui concerne le futur sera toujours une cause de faiblesse au point de vue de la prédiction de l'avenir. On pourra former des voyants, on pourra soi-même développer cette faculté innée, il n'en restera pas

moins que son exercice comportera en soi une cause d'erreur que rien ne limitera : on ne saura jamais si les tableaux manifestés sont ceux des événements de l'histoire ou ceux des faits en puissance de réalisation.

Certes, il existera alors, comme il en existe aujourd'hui, certains sujets chez qui la faculté sera assez aiguisée, qui auront atteint le degré d'avancement nécessaire pour leur permettre de ne pas confondre un cliché avec un autre cliché ; mais, alors comme aujourd'hui, qui est-ce qui les distinguera des autres ? Et d'ailleurs, ceux-là même ne seront-ils pas faillibles par hasard ? Quel grammairien ne fait pas, par inadvertance, une faute de syntaxe ? Quel mathématicien n'a jamais commis d'erreur de chiffre ?

Mais il y a plus.

Eut-on affaire au voyant le mieux doué, le plus développé, le mieux entraîné, il existe, dans la vision des images astrales de l'avenir, une cause formidable d'erreur contre laquelle il est impuissant à réagir : il peut voir et décrire des clichés astraux qui existent dans la réalité au moment où il les voit et les décrit, et qui cependant *ne se réaliseront pas* sur le plan physique.

Car si l'avenir est tenu en germe dans le passé, le présent — et l'avenir proche lui-même — comportent en eux un facteur qui peut modifier complètement l'avenir plus reculé : le libre arbitre de l'homme. Si l'on tient compte de ce facteur de premier ordre, on comprendra que les images astrales, résultant de la logique du passé, ne présentent que les tendances de l'avenir et non pas l'avenir lui-même : *astra inclinant, non necessitant*, a dit de tout temps la vieille astrologie.

Je m'explique.

On est à la veille d'une guerre. Un souverain voisin, ambitieux de gloire et de puissance, a tout préparé dès longtemps pour une entrée en campagne ; il trouve les circonstances favorables à son projet, et, sûr de la réussite, il hâte ses dernières dispositions pour déclarer une guerre que tout le monde regarde comme inévitable, comme fatale.

Qu'à ce moment on aille consulter une voyante : les clichés astraux qui se présenteront à sa vue interne ne pourront être que des images de batailles : elle pourra même dire, d'après ces clichés, qui existent réellement et qu'elle voit dans leur absolu, lequel des deux peuples sera vaincu et les bouleversements politiques qu'amènera la victoire de l'autre : tout cela, parce qu'elle le voit dans une réalité absolument objective.

Mais le lendemain du jour où elle a fait cette description *vraie*, un familier du conquérant se trouve hanté par une pensée qui surgit en lui à l'improviste : Le succès est-il bien

assuré? Et si l'agresseur était battu, le peuple injustement attaqué ne se vengera-t-il pas cruellement sur son ennemi pour qui ce sera inévitablement alors la ruine et la destruction? Héros ou criminel, peu importe, cet homme affolé par l'anéantissement possible de son pays, tue son prince qui est remplacé sur le trône par un successeur pacifique : la guerre imminente est écartée.

Si le voyant avait été consulté vingt-quatre heures plus tard, il eût vu les mêmes clichés, mais il eût vu la possibilité d'un événement qui en eut empêché la réalisation. — Au moment où le meurtrier prévoit sa décision, le voyant eût vu se brouiller ces mêmes clichés astraux. — Enfin, après le crime, les images qui lui fussent apparues auraient été tout autres.

Donc, les clichés astraux ne peuvent refléter que les tendances de l'avenir tel qu'il doit être logiquement en cet instant précis et sous l'absolue condition qu'une volonté humaine postérieure ne les viendra pas modifier ; par suite, ils dépendent du libre arbitre de l'homme : résultant du passé, ils sont transmuables en d'autres suivant les décisions du libre arbitre humain qui s'exerce dans le présent.

Telles sont les deux causes qui donneront toujours quelque précarité aux prédictions faites par la méthode empirique.

Méthode scientifique de prévision de l'Avenir

Je l'ai dit plus haut et je le répète ici : nous ne sommes pas encore mûrs pour l'application de cette seconde méthode à la divination. Aussi, pendant longtemps encore, nous n'aurons d'autre moyen de pénétrer les secrets de ce qui doit être, que le procédé empirique de la voyance, dont j'ai parlé plus haut ; de plus, je crois que, dans l'avenir, les deux modes seront employés simultanément pour se contrôler l'un l'autre, car si, d'une part, la science progresse de jour en jour, d'un autre côté, elle nous donnera sous peu les moyens de perfectionner les procédés actuels de développement et d'exercice de la voyance.

Qu'est cette méthode scientifique dont l'énonciation en pareille matière peut au premier abord surprendre?

Des exemples le feront mieux comprendre que de longues dissertations : je les prendrai dans les principaux ordres d'idées qui contribuent à former les tendances de l'avenir.

A. — *Lois physiques.* — Si je jette un caillou en l'air, je puis prédire *presque* (1) en toute certitude qu'il retombera. Pour-

(1) Ce *presque* pourra, par la restriction qu'il présente, semblera grotesque aux esprits superficiels. Je les prévins de vouloir bien considérer que les aérolithes, par exemple, que notre globe reçoit à jet presque continu, proviennent d'autres mondes à la surface desquels ils ne sont pas retombés malgré toute probabilité contraire. Il est évident que, dans la pratique de mon raisonnement, cet *aléa* est négligeable, mais la théorie pure en doit tenir compte.

quoi ? Parceque je connais la loi de gravitation universelle en raison de laquelle les corps s'attirent en raison directe de leur masse et en raison inverse de leur distance. Je sais d'une part que la masse du caillou est infime, comparée à celle de la terre, et que la force de mon bras n'a pu lancer ce caillou assez haut pour le faire sortir de la sphère d'attraction de notre globe. J'en conclus que la terre attirera ce caillou et je puis affirmer d'avance, prédire en un mot : — Ce caillou retombera !

Un astronome, connaissant le cours des astres et leur vitesse de translation, pourra, à l'aide de calculs spéciaux, prédire : Dans tant d'années, à tel jour, à telle heure, telle comète, qui nous apparaît tous les sept siècles, entrera, à tel endroit du ciel, dans le champ de visibilité de nos télescopes.

Là, la prédiction peut être faite avec certitude, parce que la science nous donne une base sérieuse d'appréciation des causes qui *doivent* produire l'effet. Mais, par contre, un physicien peut-il annoncer d'avance : En combinant dans telles conditions spécifiées les rayons ultra-violets obtenus à l'aide d'une ampoule de Crookes avec la lumière du radium, j'obtiendrai tel résultat?... Il ne le peut pas. Il ne peut pas prédire avec certitude : c'est de sa part une simple hypothèse qui, avant de passer dans le domaine des faits, a besoin d'être étayée par l'expérimentation. Et pourquoi ne le peut-il pas ? Parce que nous ne connaissons pas encore à fond les rayons X et que nous ne connaissons que très superficiellement les propriétés du radium. Il y a là une série de lois physiques qui nous échappent.

B. — *Lois physiologiques.* — Un médecin, appelé près d'un fébricitant, peut, quand il s'est rendu compte du degré de fièvre et du tempérament du malade, lui ordonner tant de doses de sulfate de quinine en lui prédisant : « Dans quarante-huit heures, vous serez guéri. » Il agit d'après des principes qui lui sont connus.

Mais ce même médecin, appelé à traiter, par exemple, une de ces maladies coloniales dont il n'a jamais rencontré aucun cas, dont il ignore même l'existence, peut-il annoncer avec certitude : l'ingestion de tel remède guérira sûrement le malade ? Non, il ne peut que procéder en quelque sorte par tâtonnements.

Dans le premier cas, il procédait suivant les données d'une loi établie, tandis que, dans le second, il est réduit aux pures hypothèses.

C. — *Lois historiques.* — La codification de ces lois est encore à faire ; à peine connaissons-nous les principales, et encore nous les connaissons si peu que leur application nous

échappe et que, à chaque instant, au cours de siècles, nous voyons les mêmes fautes amener les mêmes résultats et l'histoire se recommencer. Nous savons, par exemple, vaguement que la persécution est le pire des moyens pour tuer une idée, mais, pour citer un fait précis, combien de nous, Français, se rendent compte du rôle prépondérant joué par le plateau de Langres au cours de toutes les invasions qui ont franchi le Rhin ? Aussi peut-on affirmer qu'à l'heure actuelle, sur mille individus pris au hasard, il n'en est peut-être pas un qui, à l'aide de déductions historiques, pourra prédire avec certitude les résultats logiques d'un acte politique : en fait d'histoire, l'éducation des masses est à faire complètement.

D — *Lois psychologiques.* — A l'heure actuelle, le mieux qu'on puisse dire de la psychologie, c'est qu'elle est encore dans l'enfance et qu'il se passera de longs siècles avant que les lois qui la régissent nous paraissent assurées de telle façon que l'on puisse, avec leur aide, procéder du connu à l'inconnu et tirer du passé mental d'un individu des certitudes générales d'avenir. A plus forte raison semble-t-il impossible d'en faire une application spéciale à tel ou tel cas nommément spécifié. C'est dire que, étant donnés le caractère, les idées et la façon de penser de telle ou telle personne, on en est réduit à des suppositions pour augurer du parti qu'elle prendra dans une circonstance déterminée. Il en résulte qu'à l'heure actuelle, toute prédiction basée sur une loi psychologique ne peut dépasser, même pour les esprits les plus pénétrants, les limites d'une simple hypothèse.

E. — *Lois morales et sociologiques.* — Ici, nous pénétrons dans un chaos.

Pendant longtemps, les mots *Bien* et *Mal* ont eu une acception assez précise, et, à part certains cas de conscience qui ont existé de tous temps, le public savait quelle distinction il devait faire entre l'un et l'autre. La naissance des sciences sociologiques a bouleversé cet état de choses, au point qu'en beaucoup de circonstances, qui jadis auraient semblé très simples à analyser, on ne sait plus à l'heure actuelle qui est le bien et qui est le mal. En effet, l'étude du progrès social est en soi une chose excellente ; d'autre part, on ne peut nier qu'il y ait quelque logique à prétendre asseoir sur cette base les principes de morale et de législation ; mais il s'est trouvé, en fin de compte, que cette façon de voir a ôté, selon le mot de Bouillet, aux notions de devoir et de droit leur caractère obligatoire. Au temps présent, il en résulte que l'humanité présente est en pleine anarchie morale ; il est évident que ce n'est là qu'un stade à franchir et que l'avenir remettra, à ce point

de vue, toute chose à sa place ; mais il n'en est pas moins vrai qu'aujourd'hui toute prédiction basée sur la seule morale a des chances de se trouver démentie par l'événement...

Je pourrais de la sorte passer en revue toutes nos sciences actuelles, du droit à l'économie politique, de l'administration à l'agriculture, de l'hygiène à l'éducation, — j'aboutirais au même résultat, c'est-à-dire que chaque science, au mieux, me donnerait quelques rares principes assurés sur lesquels pourrait être, à la rigueur, basée une prévision de l'avenir.

En doit-il donc être toujours ainsi? Non, fort heureusement ! Le progrès marche en ce siècle à pas de géant ; le cycle des connaissances humaines s'accroît de jour en jour ; l'hypothèse d'hier est la probabilité d'aujourd'hui et la certitude de demain ; dans toute science, chaque jour à venir apportera sa moisson de lois et de principes définitivement reçus et établis...

Alors, mais alors seulement, pourra s'établir la prévision scientifique de l'avenir. Etant donné l'enchaînement de telles circonstances précises, en l'étudiant à la clarté de telle science qui s'y applique plus particulièrement, contrôlée à l'aide des lois assises d'autres sciences accessoires, en combinant toutes les coordonnées ainsi obtenues, on arrivera à établir, de déduction scientifique en déduction scientifique, des conclusions assez plausibles pour pouvoir être qualifiées de *prédictions*.

Cela est-il impossible? La simple réflexion, la logique la plus élémentaire répondent : non, pourvu que ce qui arrivera infailliblement un jour ou l'autre, les données scientifiques de toute nature soient assez étendues et assez nombreuses pour fournir une base certaine d'appréciation.

Mais il existe, de plus, une autre preuve de la possibilité du fait. En établissant alors des déductions certaines d'après des principes fixes et des lois avérées, que fera l'homme? Pas autre chose que d'établir théoriquement, sur le plan physique et pour son usage personnel, la filière des clichés astraux qui s'établissent en réalité sur le plan astral et sont la résultante — indicatrice de l'avenir — en quelque sorte automatique des actes accomplis ici-bas.

On voit donc, dès à présent, l'appui que pourront se donner mutuellement dans l'avenir les deux méthodes de prévision des choses futures : le mode scientifique et le procédé empirique.

La première méthode établira les données du problème et posera l'ensemble du cliché astral dont le voyant rectifiera les détails par la vision directe ; de plus, celui-ci, guidé par l'éta-

blissement du thème, ne sera plus exposé à la grande difficulté qui lui est si souvent, aujourd'hui, une cause d'échec : la confusion entre les clichés du passé et ceux de l'avenir ; il connaîtra, avant de les *voir*, les lignes principales de l'image à laquelle devra s'attacher sa conscience, et ne pourra la confondre avec une autre. Par contre, la science humaine devant toujours être plus ou moins faillible, la vision directe du cliché astral rectifiera les erreurs de détail qui se seront produites dans la série des déductions humaines.

Il en sera alors de la prévision de l'avenir comme il en fut, récemment, de la découverte de Neptune. Le 1^{er} juin 1846, après avoir établi les tables d'Uranus, l'astronome Leverrier annonça qu'une autre planète, encore inconnue, devrait se trouver à telle époque, à tel endroit du ciel. Le 23 septembre suivant, un astronome allemand découvrait Neptune avec un léger écart de temps et de lieu. Révisant alors ces calculs, pour voir laquelle de ses prévisions l'avait trompé, l'astronome français rectifiait de minimes erreurs de chiffres, et faisait concorder ses déductions avec la vision réelle de la nouvelle planète.

Telle sera, j'en ai la conviction, dans un temps évidemment éloigné, mais dans un avenir certain, la méthode que l'on emploiera pour pénétrer en toute assurance dans le Mystère des choses futures.

On m'objectera qu'il y aura toujours à faire état du libre arbitre de l'homme...

Certes, c'est un élément de l'avenir qu'il sera toujours impossible de négliger ; mais, d'une part, les lois psychologiques, mieux assises, permettront de faire rentrer cet élément dans la concrétion de l'analyse, et, d'un autre côté, il me semble qu'alors l'humanité, mieux disciplinée, comprendra mieux la norme des événements, et sera moins disposée à brouiller *ex abrupto* des clichés astraux que précisément sa compréhension du présent et sa perception du futur lui permettront de préparer suivant une voie arrêtée d'avance.

Ainsi se réalisera pour elle une des ultimes conquêtes du progrès : la pénétration certaine et assurée des événements qu'engendra le passé et qui sont en gestation dans le présent.

Ch. Lancelotti

(A suivre.)

La Force morale dans les Maladies

par M. le Docteur H. LABONNE

Je dédie cet article à quiconque désire la santé et la longévité.

Répétez souvent à un de vos camarades qu'il a l'air malade, qu'il semble, par la rougeur de la face, voué à une congestion; qu'il semble ne pas tenir debout; que s'il ne voit immédiatement le médecin il est menacé de telle ou telle maladie, le voilà, neuf fois sur dix, bien près de prendre le lit.

C'est l'histoire du tuteur jaloux dans Beaumarchais : « Voyez donc Bartholo, c'est la fièvre scarlatine; comme il est pâle, c'est la fièvre scarlatine », et Bartholo d'avoir une frousse idoine au comique d'un opéra dit tel!

Ecoutez cet exemple du docteur Hack Tuke. Un homme de haut rang ayant été condamné à mort pour un crime, ses parents et amis, afin d'éviter le scandale de l'échafaud, lui affirmèrent que par la saignée dans un bain tiède il succomberait sans douleur. C'était, en effet, la mort choisie par les Romains au temps des proscriptions de Scylla ou des empereurs féroces. On lui banda les yeux et un médecin voulant expérimenter, lui fit aux bras, « sans toucher aux vaisseaux », une piqure légère, puis fit couler sur le membre un courant d'eau chaude qui retombait en glouglou dans un bassin. Pendant ce temps, les témoins complices se communiquaient à haute voix leurs réflexions sur l'état supposé du patient : « Il va se trouver mal; les battements du cœur sont plus faibles; le pouls n'existe plus pour ainsi dire; il est à peu près mort; etc. »

Savez-vous ce qu'il advint ?

Le malheureux passa de vie à trépas dans une syncope du cœur, sans cependant avoir perdu une seule goutte de sang.

Cette mauvaise plaisanterie est encore de mode, suivant les rites d'initiation de plusieurs sociétés secrètes Indiennes et autres troupes d'imbéciles conduits par quelques malins bergers; on dit au candidat qu'il va subir une saignée. Les yeux sont clos par un foulard, le bras piqué et un courant d'eau chaude dirigé sur la plaie imaginaire. En même temps, les faibles d'esprit, sujets comparses et dociles, murmurent des inepties. Il est alors assez commun de voir le candidat se trouver mal et être malade durant quelques jours.

L'exemple le plus extraordinaire, sans doute, de la puissance que possède la volonté et l'imagination d'influencer les fonctions naturelles de l'organisme humain est rapporté dans maintes revues avec noms, pays, et, en un mot, avec des preuves irréfutables à l'appui. On y voit que le désir violent d'avoir

du lait, uni à la succion du mamelon par la bouche d'un bébé, a amené la sécrétion de ce liquide nutritif dans le sein de jeunes vierges. On a même vu des hommes, un veuf, présentant sa glande mammaire dans un accès de quasi-folie à l'enfant dont la mère venait de mourir, avoir du lait!

Il est banal de voir des femmes sous l'influence de l'auto-suggestion, présenter tous les symptômes subjectifs et objectifs de la grossesse sans être enceintes bien entendu. Qui ne connaît le cas historique de la reine Marie?

Qu'est-il besoin de rappeler, pour démontrer ce que peuvent l'émotion et l'imagination sur la santé ou la maladie, que



Saint Louis guérissant les malades

la bouche devient sèche et brûlante par la peur et la colère, cependant qu'elle devient humide à l'idée d'un mets délectable ou crispant?

Une violente émotion peut à ce point modifier la sécrétion du suc gastrique qu'elle amène une indigestion chez les « sensibles ».

« Vert de colère » veut dire que la bile s'accumule instantanément dans le sang des furieux.

Mais si la maladie peut être déterminée par des sensations, la santé peut aussi renaître sous la même impulsion mieux appliquée.

Les rois de France ainsi que ceux d'Angleterre passaient pour avoir le don de guérir la scrofule. Et l'attouchement n'allait pas sans mise en scène; les tournées royales, telles celles des médecins herniaires, ou ambulants pour d'autres spécialités, se déplaçant de nos jours d'hôtel en hôtel de chaque

ville, étaient annoncées longtemps à l'avance, par exemple après la cérémonie du sacre, et les malades campaient parfois des semaines le long du trajet, attendant le divin messager, priant avec espoir.

Le roi arrivait enfin et imposait ses mains sur les écouelles, c'est-à-dire sur les glandes tuberculeuses du cou, suintantes ou non, en disant : « Le roi te touche, Dieu te guérisse. » Devise à peu près semblable à celle du chirurgien Ambroise Paré, qui disait : « Je l'ai pansé, Dieu l'a guarý. » A cette époque de croyance en les mystères les plus absurdes, le contact de la main royale pouvait produire un effet stimulant susceptible de déclancher une réaction bienfaisante.

Les psycho-névroses : obsessions, phobies, doutes, délires émotifs, dont les causes se réduisent le plus souvent à très peu de chose, sont dues à une étroite solidarité de la sensibilité et de la motricité; on peut donc, en agissant mécaniquement sur la tension musculaire, par la gymnastique, guérir la tension morale.

La culture de la volonté a une valeur au moins aussi grande que la psychothérapie proprement dite.

Descartes a déjà écrit : « Etant né d'une mère qui mourut, peu après ma naissance, d'un mal de poudmon causé par quelques déplaisirs (alors on ne connaissait pas les microbes), j'avais hérité d'elle une toux sèche et une couleur pâle que j'ai gardée jusqu'à l'âge de plus de vingt ans, et ce qui faisait que tous les médecins qui m'ont vu avant ce temps-là me condamnaient à mourir jeune; mais je crois que l'inclination que j'ai toujours eue à regarder les choses qui se présentaient du biais qui me les pouvait rendre le plus agréable et à faire que mon principal contentement ne dépendit que de moi seul est cause que cette indisposition, qui m'était comme naturelle, s'est peu à peu entièrement passée. »

Eloquente démonstration de cette vérité; que vouloir guérir est le meilleur des remèdes : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Chacun sait, pour l'avoir personnellement éprouvé, que lorsque la concentration de la volonté se produit à la suite d'un motif impérieux, on se trouve capable d'exécuter des actes intellectuels ou physiques qui, en toute autre occasion, paraîtraient impossibles.

Le Dr Henry Lasserre



e, par exemple
mpaient parfois
divin messager,

sur les écrouel-
cou, suintantes
érisse. » Devise
mbroise Paré,
ette époque de
contact de la
susceptible de

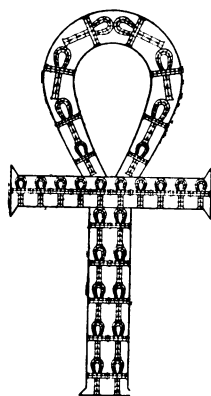
outes, délires
ent à très peu
sensibilité et
iquement sur
ir la tension

aussi grande

qui mourut,
sé par quel-
microbes),
âle que j'ai
faisait que
ne condam-
on que j'ai
nt du biais
e que mon
est cause
e, s'est peu

voir guérir

uvé, que
suite d'un
etes intel-
raîtraient



APERÇU GÉNÉRAL

sur le

Traitement mental

(Suite et fin)

par M. Albert L. CAILLET

Ingénieur civil



(Voir notre numéro de Juin)

Le Traitement d'ANTOINE le Guérisseur a la plus grande analogie avec ceux dont nous avons parlé, des Serapéums de l'Egypte, ou des temples d'Asklepios, en Grèce ou ailleurs : il groupe ses malades, les enchaîne par la prière, puis, par un effort de sa volonté, harmonise la polarité des fluides du groupe tout entier : d'où guérison généralement immédiate de la plupart des patients.

Mais, passons maintenant à la description succincte de la doctrine et des opérations, telles qu'on les pratique en général.

IV. — Abrégé du Mode opératoire

Nous avons dit, tout à l'heure, que tous les guérisseurs par le Traitement mental s'appuyaient sur un Dogme Unique. Il ne faudrait d'ailleurs pas croire que ce dogme fût récent : c'est celui qu'a exposé le sage hindou BADARAYANA (d'autres disent VYASA), dans sa Philosophie *Vedanta*, le plus sublime des Systèmes monistiques, et qui date probablement d'au moins sept cents ans avant notre ère.

Ce système professe que Dieu, notre Créateur, est le seul être réel et que, par conséquent, tout le reste ne peut être qu'une illusion, ou une manifestation du grand Tout dans une apparente diversité, car lui-même est indivisible, puisqu'il est l'Un unique.

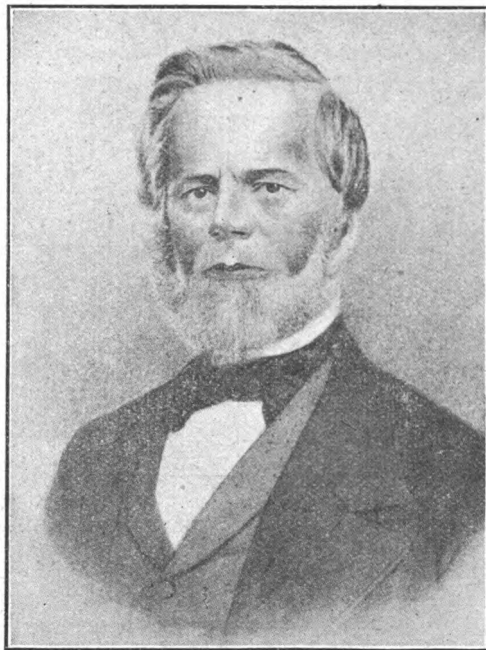
Comme seul le grand Tout existe, il s'ensuit encore que tout le reste ne peut être que différentes idées que nous nous formons de Lui, ou si l'on préfère, Lui, sous une multitude d'idéations, d'aspects différents.

M. Max MULLER a très heureusement résumé cette philosophie, en ce qui concerne l'homme, par une sorte de distique anglais qui a fait fortune, et que nous traduirons à peu près par la phrase :

Brahma est vérité : le monde est erreur. L'âme est Brahma et rien autre.

Brahma is true, the world is false; the soul is brahma and nothing else.

Le Traitement mental considère donc notre Créateur, Dieu, comme omniscient, omnipotent, omniprésent, c'est-à-dire comme manifesté par sa trinité; ses trois émanations de Pensée, Force et Matière, l'homme, sa créature, comme étant un esprit immortel, de la même substance que lui, momentanément pourvu



Phineas Parkhurst Quimby (1)

d'un corps, et destiné, de par sa nature même, à gouverner les actes de ce corps, tant dans le visible que dans l'invisible.

Il est assez incontestable, métaphysiquement, que Dieu seul est éternel et incréé, car autrement, on retomberait infailliblement dans une sorte de polythéisme qui semble absurde. Mais alors, l'homme, pour être immortel, doit nécessairement participer à l'essence même de Dieu, puisque lui seul existe; et, comme cette essence est indivisible, par définition, il s'ensuit que l'homme, par cela seul qu'il est l'homme, porte en lui latente, toute la divinité de son Créateur même.

(1) Les portraits de Quimby et de Mrs Eddy sont extraits de « The Life of Mary Baker G. Eddy... » par Georgine Milmine (Londres Hodder and Stoughton, éditeurs, 1909).

L'âme est Brahma

oul is brahma and

re Créateur, Dieu,
est-à-dire comme
de Pensée, Force
nt un esprit im-
anément pourvu

Il n'en est pas seulement le fils, et distinct de son père, il est identique à la nature même de son père, éternel et incréé comme lui.

J'insiste : son père et lui ne font, et ne peuvent faire qu'un, puisque tout est illusion en dehors d'eux.

L'homme est comme un rayon de cette lumière infinie de laquelle il émane, et, sans être la source même, il ne peut cependant pas en être distinct.

Evidemment, le pourquoi de cette stupéfiante situation



Mary Baker G. Eddy

D'après une Photographie prise à Concord (New Hampshire) en 1892

gouverner les
invisible.

, que Dieu
erait infail-
le absurde.
essairement
existe; et,
ensuit que
ui latente,

ter G. Eddy...

nous est à tout jamais caché, dans notre état matériel actuel : mais le fait lui-même est de toute évidence à la lumière des notions les plus généralement acceptées de la plus saine métaphysique.

Le Traitement mental s'empare avidement de cette grande vérité : comme nous portons en nous; comme nous sommes notre créateur même, il suffit de lui faire l'appel convenable, et, malgré les obstacles apparents — et d'ailleurs illusoire — qui nous séparent de Lui, nécessairement, l'harmonie de la création reprendra son cours, c'est-à-dire que la maladie (qui n'est qu'un état mental et instable d'inharmonie) sera forcément anéantie, refoulée dans le néant qui est son essence, de la même

manière qu'une ombre portée se dissipe instantanément, quand on y projette la lumière. Et cela, aussi bien en ce qui nous concerne personnellement qu'en ce qui regarde les autres, quand nous adressons notre appel, que nous exerçons notre pouvoir en leur faveur.

Toute la question est donc de se mettre dans les conditions voulues pour que cet appel soit fructueux : c'est-à-dire qu'il faut nous délivrer le plus complètement possible de tous les liens qui nous rattachent à la matérialité sous toutes ses formes. Il nous faut en tout temps nous habituer à commander à tous nos actes, tant intellectuels que matériels. Il faut nous accoutumer à considérer nos désirs, nos passions, pour ce qu'ils sont réellement : des résidus des temps écoulés de notre évolution où nous n'étions, pour ainsi dire, pas encore hommes, et nous attacher à nous en débarrasser le plus promptement et le plus complètement possible, de la même manière qu'un aéronaute, par exemple, jette son lest, quand il veut s'élever dans les airs.

C'est ici qu'intervient la nécessité absolue de notre propre culture individuelle, tant au point de vue spirituel que psychique et même matériel, car nombreux sont les humains actuels qui sont guidés dans la vie uniquement par leurs désirs, leurs instincts et leurs passions, ce qui les retient par cela même captifs dans le domaine de l'inharmonie et du mal.

L'importance de la culture physique, c'est-à-dire de la participation active de notre intelligence au maintien de l'harmonie dans notre corps n'est pas non plus négligeable, au début, tout au moins. Tant que nous sommes à l'état d'hommes sur la terre, il existe un lien indissoluble, une corrélation inéluctable entre notre physique et notre mental.

L'harmonie de l'un se répercute invariablement sur l'autre, et réciproquement, de sorte qu'il serait parfaitement illusoire d'espérer cultiver harmonieusement l'un sans l'autre.

C'est ainsi que, toute considération scientifique et chimique mise de côté, le régime végétarien est un des plus puissants éléments du développement spirituel, ou mieux de l'émancipation mentale de l'homme, parce qu'il le soustrait à un influx infiniment pernicieux de bestialité auquel, d'autre part, le soumet forcément l'assimilation continue de la chair d'animaux plus ou moins sains, quand il fait de cette substance malsaine sa principale alimentation quotidienne. C'est un obstacle souvent infranchissable, tant à la santé qu'à l'émancipation mentale : il surexcite en nous les désirs et les passions matérielles, on pourrait même dire bestiales, qui s'efforcent continuellement de dominer notre intellect et nos pensées, pour s'emparer de la direction de notre vie.

Les effets matériels du régime carné sont encore plus déplorables s'il est possible, car il est très certainement la principale source des pires maladies qui nous affligent, le cancer et l'appendicite, par exemple.

Il est donc de la plus haute importance de ne pas traiter ce sujet à la légère, et de se souvenir qu'il faut se conformer aux lois de la vie tout aussi bien en ce qui concerne l'alimentation que tout le reste.

Ces conditions remplies, notre partie divine, harmonieuse, s'affirmera de plus en plus, et notre pouvoir de sérénité et de santé ira toujours croissant, tant pour nous, que pour ceux sur qui nous le dirigerons momentanément.

Pour en venir à la pratique de la guérison mentale, donc, l'opérateur s'étant recueilli autant que le lui permet son développement psychique, s'identifie avec les principes que nous avons exposés, s'en imprègne jusqu'à en être une source vivante, et dirige le flot de vie qui en résulte sur ceux qu'il veut guérir.

Il affirme silencieusement, mais avec une force irrésistible, la toute-puissance de l'harmonie universelle qui a présidé à la création; il la sent agir dans le cas particulier qu'il traite; il s'identifie avec son Créateur même, et, une fois l'image curative réalisée, il la projette, de l'invincible puissance de sa Volonté, dans le Sujet auquel elle est destinée.

Pendant un moment trop bref, hélas, il se confond alors volontairement avec, et est réellement identique à son propre Créateur; il pénètre le mystère de l'Infini incarné dans l'homme, et entrevoit comme dans un éclair la grande vérité dont la loi d'évolution lui réserve pour plus tard la jouissance éternelle.

Le Traitement mental, entendu de la sorte, s'identifie si complètement avec le développement de la nature psychique et spirituelle de l'homme, qu'il est absolument impossible, comme on le voit, de les séparer. C'est plutôt un usage particulier de Facultés qui nous paraissent actuellement surnaturelles, qu'un procédé qu'il soit loisible d'apprendre ou de communiquer immédiatement au premier venu. Evidemment nous portons tous en nous l'étincelle divine, et nous sommes tous rigoureusement égaux — puisque identiques à l'Eternel lui-même, nous venons de le voir — mais, de même qu'une plante commence par germer, puis par croître avant de fleurir, de même nous avons tous une transformation plus ou moins complète à subir, avant d'être en possession de tous nos pouvoirs d'homme parfait.

Notons cependant que le Traitement mental nous confère immédiatement deux inappréciables bienfaits : le premier, c'est de nous faire connaître — avec autant de preuve à l'appui que la chose est possible — notre nature divine, planant au-dessus de toute contingence, de toute destruction possible, de par son

essence même ce qui est; pour nous; une source d'optimisme inébranlable : le second, c'est de nous enseigner la voie directe, aussi infaillible que précise, qu'il nous faut suivre pour posséder la santé et la sérénité : elles seront à nous quand nous consentirons à faire ce qu'il faut pour les prendre.

V. — Conclusion

Comme on le voit, le *Traitement mental* est tout autre chose qu'un simple mode de médication plus ou moins perfectionné. Il guérit, c'est incontestable; il guérit même — et surtout — là où tous les autres moyens ont échoué — et pour cause — mais il demande un entraînement rigoureux et constant de la part de son opérateur.

D'un autre côté, les lois qu'il met en jeu, et sur lesquelles il s'appuie ne sont que les lois mêmes de la vie, dont nous sommes malheureusement passablement éloignés aujourd'hui; et il n'est pas difficile de voir, en regardant autour de nous, que, de deux choses l'une : ou bien notre race actuelle modifiera profondément — et promptement — sa présente manière de vivre, ou bien elle succombera sous les maux de toute nature qu'elle est en train d'accumuler par ses trop nombreuses et trop flagrantes contraventions aux lois de la vie.

C'est donc aussi au titre de Régénération de l'humanité que le *Traitement mental* s'impose à l'attention de tous : surtout de ceux qui veulent contribuer activement à l'accomplissement, d'ailleurs inévitable de la Grande évolution universelle.

Sauver toute notre race serait peut-être beaucoup entreprendre, mais au moins pouvons-nous sauver une élite de psychistes, versés dans la Science de la vie, et qui viendront, pour ainsi dire, se greffer un jour sur la race à venir, si la nôtre venait, par hasard, à succomber à la tâche.

Ce sera comme le rejeton d'un vieil arbre, régénéré par une sève nouvelle, dont les fruits auront toutes les qualités exquises dues à une longue sélection, tandis que sa vitalité aura puisé dans une souche renouvelée, une ardeur que l'ancienne était devenue impuissante à lui communiquer.

Albert L Caillet

ce d'optimisme
la voie directe,
vre pour possé-
us quand nous
dre.

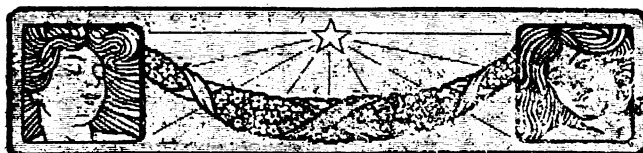
est tout autre
moins perfec-
ème — et sur-
- et pour cause
et constant de

sur lesquelles
rie, dont nous
s aujourd'hui;
tour de nous,
actuelle modi-
sente manière
e toute nature
reuses et trop

humanité que
ous : surtout
mplissement,
selle.

ncoup entre-
élite de psy-
ndront, pour
si la nôtre

tiéré par une
tés exquises
aura puisé
cienne était



L'Influence des Astres

par M. E. C.

Ancien Élève de l'École Polytechnique

(Suite et fin)

(Voir notre numéro de Juin)

Prophéties de Nostradamus

Nostradamus est encore plus précis; dans l'épître à Henri II, il dit : « L'an dix-sept cent nonante-deux, que l'on cuydera être rénovation de siècle. » Or, effectivement, on a fait dater l'ère républicaine de l'année 1792, il ajoute qu'à cette époque il sera fait grande persécution à l'Eglise chrétienne, ce qui est encore vrai. Il annonce encore bien d'autres choses sur les événements accomplis depuis son époque jusqu'à nos jours et à venir. Il existe une traduction de ses centuries, malheureusement incomplète et surtout très imparfaite, dans l'ouvrage de Le Pelletier, publié en 1867, néanmoins suffisante pour apprécier la valeur de ses prédictions. Citons, à titre d'exemple, celles qu'il a faites sur l'Angleterre.

CENTURIE III, § 80

« Celui qui avait le droit de régner sera chassé du trône d'Angleterre, son conseiller (Strafford) livré au peuple, ses compatriotes (les Ecossais) se comporteront si basement qu'un usurpateur sera à demi reçu par le peuple. »

CENTURIE IX

« Au temps de la guerre de Philippe IV contre la Hollande, le Sénat d'Angleterre mettra à mort son roi, la sagesse et la force auront fait défaut à ce prince et le royaume tombera en anarchie. »

CENTURIE VIII

« Plus boucher que roi, en Angleterre, un homme d'obscur naissance parviendra par force à l'empire. Lâche, sans foi ni loi, il fera couler le sang à flots. »

Enfin, pour citer une prédiction concernant des événements à venir, il annonce dans la centurie X que l'empire maritime de l'Angleterre durera plus de trois cents ans, ce qui reporte sa fin entre le xx^e et le xxi^e siècle, que des armées envahiront

ce pays par terre et par mer et que les Portugais n'en seront pas contents.

Prophéties modernes

Nous possédons peu de prédictions sur les temps modernes, en raison du mépris dans lequel est tombée l'astrologie. Rappelons seulement que l'assassinat du président Carnot fut indiqué deux ans avant l'événement. Enfin on a annoncé, il y a une dizaine d'années, pour le début de ce siècle, le progrès continu des sciences, de l'occultisme, le développement de l'esprit mercantile, des passions basses et les révolutions prochaines.

Relatons encore une critique fondée sur la dénomination des astres. On a fait remarquer que les propriétés des planètes résultaient de leur nom et ne pouvaient correspondre à aucune réalité, comme dérivant de mots donnés au hasard; qu'en attribuant à la planète Mars, par exemple, la violence, la destruction, la direction des choses militaires, suivant les prérogatives accordées par les anciens au dieu de la guerre, on la gratifiait de qualités arbitraires. On a pris dans cette critique la contre-partie de la réalité; le mode d'influence d'un astre ne vient pas de son nom, mais de sa position relative à la terre et au soleil; on a appelé Mars la planète située entre la terre et Jupiter, parce que la pratique en accord avec la théorie, a montré que celle-ci présentait les propriétés attribuées au dieu Mars ou plutôt à son principe. Les dénominations changent avec les peuples, mais qu'il s'agisse des anciens, comme les Egyptiens, ou des modernes qui cultivent l'astrologie, comme les Chinois, les qualités attribuées aux astres demeurent identiques. Les astrologues français nomment Uranus la planète située au delà de Saturne, les Anglais l'appellent Herschel, cela n'empêche pas les uns et les autres d'aboutir aux mêmes conclusions.

Abordons maintenant l'argument le plus répandu dans le public et chez les gens de science, et qui est fondé sur le côté obscur, même incompréhensible, surtout contradictoire avec les idées modernes. Quel rapport, dit-on, voulez-vous qu'il y ait entre les corps célestes et la destinée humaine? Comment supposer que ces astres, très éloignés, à peine visibles, puissent exercer une pareille influence sur nos propres affaires? Comment concevoir que de simples différences dans les masses, les positions, les vitesses et autres éléments physiques puissent déterminer nos caractéristiques morales et intellectuelles. En résumé, quels sont les principes qui servent de base à cette science.

D'abord, la difficulté ou même l'impossibilité de compren

dre comment l'influence des astres se produit sur nous ne saurait infirmer la réalité de la chose; cela prouverait une fois de plus notre ignorance des lois qui régissent l'univers; voilà tout! Pour faire concevoir le rapport qui existe entre nous et les planètes, il faudrait montrer en détail les déductions que fait l'astrologie, d'après la situation des corps célestes et en conséquence exposer l'astrologie tout entière, chose impossible dans



Nostradamus

cet exposé; il nous faut renvoyer aux traités spéciaux ceux que cet argument embarrasse. Nous ne pouvons leur donner que le résultat d'expériences; c'est ce que nous avons fait au début, en déclarant que toute interprétation d'un horoscope établie d'après les règles de l'astrologie aboutissait à des conséquences justifiées par les événements. Et il nous est également difficile de résumer les principes de cette science, parce que ceux que nous appliquons actuellement étaient enseignés dans les sanctuaires, en conséquence tenus secrets et ne nous ont été que

très imparfaitement transmis par les anciens, et enfin parce qu'ils diffèrent très sensiblement de ceux qui servent de base à la science moderne. Il faudrait commencer par faire un cours de philosophie et de mathématiques anciennes, ce qui est également impossible. Nous dirons simplement, à titre d'indication, que les êtres et les choses de l'univers sont d'après ces principes groupés par séries, que les éléments de ces séries correspondent de proche en proche, de telle sorte qu'une extrémité de la chaîne, comme un astre par exemple, est relié à un être ou à une chose par une série d'intermédiaires cachés. Les moindres phénomènes apparaissant dans l'un des groupes se répercuteront d'une façon analogue dans les chaînons, prenant un aspect bon ou mauvais, selon que ceux-ci seront en accord harmonique ou en dissonance avec la cause agissante. C'est le grand principe des analogies naturelles, qu'on a si souvent confondu avec le phénomène mental de l'association des idées, et qui veut que les positions géométriques des astres correspondent à des situations analogues dans toutes les séries.

Nous n'insistons pas sur les autres critiques, qui portent pour la plupart sur la manière dont s'établissent les jugements horoscopiques; elles visent d'ailleurs plutôt la méthode que le principe, et la connaissance de l'astrologie est nécessaire pour les discuter.

Il faut se garder de confondre l'astrologie que nous venons d'envisager avec une science de divination qu'on a très improprement appelée du même nom et qui n'est qu'une dérivation de l'onomantie. Le procédé consiste à prendre les nom et prénoms d'une personne, d'effectuer sur les lettres des opérations numériques, de les disposer avec la date de naissance dans les douze cases du zodiaque, en y faisant jouer les planètes d'après des règles particulières. On voit que cette méthode qui ne fait intervenir en aucune façon les positions effectives des astres, et qui se rapproche de celle qu'on emploie en géomancie, dans le jeu des tarots, n'a que des rapports de nom avec la véritable astrologie. Elle est employée par les personnes qui s'effraient des calculs mathématiques nécessaires à l'établissement d'un véritable horoscope et des difficultés de la judiciaire.

On a encore considéré une autre astrologie, dite des temps, où l'on attribue la domination des différentes divisions du temps (heure, jour, année, siècle, etc.), tour à tour aux astres placés dans un ordre déterminé; on y joint la domination des mêmes astres sur les différents lieux de la terre, et on opère sur les combinaisons résultantes d'après le moment de la naissance. Il faut encore classer ce procédé avec le précédent parmi les méthodes de divination; nous n'avons pas à nous en occuper ici; nous ne le mentionnons qu'en raison de sa dénomination qui

pourrait entraîner des confusions dans l'esprit des personnes qui ne connaissent pas la véritable astrologie.

L'Avenir de l'Astrologie

Il ne nous reste plus pour terminer qu'à envisager le rôle et l'avenir de l'astrologie.

L'avenir de l'astrologie ressort clairement du passé et des efforts qui se font actuellement autour d'elle. Admise par tous les peuples éclairés de l'antiquité, cultivée par les esprits les plus élevés, elle cesse seulement d'être étudiée à partir du ^{xvii}^e siècle. Cela résulte, non pas de l'inanité de l'astrologie, mais de ce que les nouvelles méthodes de l'esprit, d'où dérive notre science actuelle, ne sont pas compatibles avec celles qui lui ont servi de base. On n'en comprend plus les principes, on l'applique mal et on lui impute ses propres erreurs; les esprits sérieux s'en détournent complètement; les charlatans continuent à la professer pour l'exploitation de la crédulité humaine, et de concert avec quelques auteurs de bonne foi, mais ignorants, achèvent de la discréditer; elle tombe alors dans le mépris et n'est plus étudiée que secrètement par des intelligences pénétrantes mais peu soucieuses d'être raillées.

Avec les progrès de l'expérimentation, la science élargit ses conceptions: la simple observation des faits oblige quelques savants à reconnaître que l'influence des astres est plus réelle qu'ils ne l'ont pensé, et à l'heure actuelle elle se réveille de son sommeil de près de trois siècles. Les Anglais la pratiquent assez couramment pour que les calculateurs d'horoscopes constituent de véritables administrations dirigées par un astrologue compétent. En France, une dizaine d'ouvrages ont paru sur la question en l'espace de quelques années. Enfin, des esprits sérieux, rompus aux méthodes de la science positive, s'occupent activement de rassembler les épaves que les anciens nous ont léguées. A titre d'exemple, nous citerons les ouvrages publiés par M. Flambart et parmi ceux-ci son *Etude sur l'hérédité astrale*, dans lequel l'auteur démontre par une multitude d'exemples le lien qui existe entre l'hérédité et la position des astres. Loin d'être morte, comme le croit M. Boucher-Leclercq, elle prend une vitalité toujours croissante, car elle s'impose à tous ceux qui veulent bien l'étudier.

Malheureusement, à mesure que le public reprendra confiance en sa valeur, ainsi que nous le montre le passé, les gens plus soucieux d'en tirer parti au point de vue mercantile que de posséder les qualités nécessaires pour la pratiquer, pulluleront et recommenceront à la discréditer par leurs fausses prédictions; les intelligences terre à terre et impuissantes à voir au-delà de ce qui tombe sous leurs sens immédiats la critique-

ront à nouveau; il se formera encore des courants hostiles, jusqu'au jour où, en raison de l'élévation du niveau intellectuel, elle reprendra la prédominance qu'elle avait autrefois. Sans soulever complètement le voile de l'avenir, elle permettra à l'homme de connaître les grands événements qui doivent régir son pays et de progresser dans la vie avec moins d'hésitation.

L'utilité de l'astrologie ressort de ce qui précède. En éclairant l'homme sur son caractère et sur celui de ceux qui l'intéressent, en lui faisant connaître les malheurs qui le menacent et leur cause, elle lui donne les moyens de se perfectionner, de détourner ou de diminuer les dangers qu'il doit redouter. Elle lui montre encore qu'il existe une cause logique aux événements en apparence les plus accidentels, que la croyance au hasard est un produit de l'ignorance et elle fait renaître en lui la confiance et l'espérance dans les guides de sa destinée.

E. C..

Le Dédoubllement de la Personnalité DANS LE RÊVE

Peut-on se voir, se juger soi-même, à la scène?... ou ailleurs?...

MOUNET-SULLY, ce passionné de l'art qui a « le feu sacré », contait à un critique d'art, M. Paul Ginisty, un rêve qu'il lui arrivait parfois de faire. Il voyait son nom sur l'affiche d'*Hernani*. Dans la bizarrerie du rêve, il se promettait de ne pas manquer la représentation. Il entra dans le théâtre et se présentait au contrôle, avec le public. « Mais, lui disait le contrôleur, ce n'est pas par ici que vous entrez, quand vous jouez. — Peu importe! » On lui donnait, non sans étonnement, la place qu'il demandait, et il s'installait, subissant nerveusement l'impression de l'attente. Enfin, le rideau se levait; il écoutait le commencement de la scène, puis *Hernani* — c'est-à-dire lui-même — paraissait. Alors, après quelques instants, il ne pouvait s'empêcher de s'écrier, sentant l'écart entre ses conceptions et l'interprétation : « Ce n'est pas vrai... Ce n'est pas lui! » Cette exclamation provoquait un tumulte — et il se réveillait.

B. DE ROLLIÈRE.



Lire dans notre prochain numéro, la suite des réponses à notre enquête :

Opinions de MM. Guill. de FONTENAY. — Jules BOIS. — Gabriel TRARIEUX. — Docteur VERGNES. — Josephin PÉLADAN. — Docteur Gaston DURVILLE. — V. E. MICHELET. — Gabriel DELANNE. — Etc., etc.



Étude sur la Force Vitale ou Biologique

Vérification et Confirmation des Travaux de M. de Tromelin

par M. FAYOL

(Suite et fin)



(Voir notre numéro de Juin)

5°. — EXPERIENCE, DERRIERE UN ECRAN EN OUATE

Condensateur de Burq

Pour la confection de cet écran je me suis servi d'une bande de papier collée et remplie d'ouate.

La main est placée comme précédemment. — Température ambiante : 21°.

1°. — 1^{re} minute, 5 tours; 2^e minute, 7 tours; 3^e minute, 8 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 6 tours 66.

Temps moyen pour l'arrêt : 10 secondes.

2°. — 1^{re} 2^e et 3^e minutes, 4 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 4 tours.

S'arrête instantanément.

3°. — 1^{re} minute, 6 tours; 2^e minute, 8 tours; 3^e minute, 10 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 8 tours.

S'arrête instantanément.

Après cette expérience il se trouverait confirmé que l'ouate est un accumulateur de premier ordre; reportons-nous, d'ailleurs aux expériences que Burq fit à l'hôpital Cochin: Le Dr Burq se servait pour expérimenter sur des malades hystériques de coussins d'ouate chargés de ce qu'il nommait force neurique et enveloppés de soie. Par eux les malades s'endormaient du sommeil magnétique. Les coussins non chargés ne produisaient aucun phénomène.

Je ne m'explique pas la raison qui fait que l'appareil suspend son mouvement de rotation sitôt que la source de l'émanation n'est plus en contact avec l'appareil.



6°. — EXPERIENCE, DERRIERE UN ECRAN EN PAILLE

Température 20°

Cet écran, mauvais conducteur de la chaleur, est en paille tressée très finement.

1°. — 1^{re} minute, 9 tours; 2^e minute, 12 tours; 3^e minute, 14 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 12 tours.

Temps pour l'arrêt : 3 minutes.

2°. — 1^{re} minute, 12 tours; 2^e minute, 16 tours; 3^e minute, 18 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 16 tours.

Temps pour l'arrêt : 3 minutes.

3°. — 1^{re} minute, 12 tours; 2^e et 3^e minutes, 17 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 16 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 3 minutes.

Ici l'action de la chaleur est encore inadmissible puisque nous constatons que malgré le mauvais conducteur le cylindre tourne plus vite que lorsque la main est placée derrière le moteur et sans écran. Pour le temps d'arrêt nous constatons qu'il est uniforme quelque soit le nombre de tours accusés à la minute et que la durée de rotation, à partir du moment où la force n'agit plus est de beaucoup supérieure aux autres expériences.

* * *

7°. — EXPERIENCE : COMBINAISON D'ECRANS

Température : 21°

La main est placée derrière 2 écrans accolés. L'un est en fer étamé, l'autre en cuivre : les mêmes qui servaient aux expériences précédentes, tous deux bons conducteurs de la chaleur.

1°. — 1^{re} minute, 5 tours; 2^e minute, 10 tours; 3^e minute, 15 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 10 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 2 minutes.

2°. — 1^{re} minute, 8 tours; 2^e minute, 12 tours; 3^e minute, 16 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 12 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 2 minutes.

3°. — 1^{re} et 2^e minutes, 8 tours; 3^e minute, 14 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 10 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 2 minutes.

La combinaison des deux écrans aurait modifié insensiblement la vitesse de rotation. Cette modification n'est pas constante pour toutes les parties de l'expérience. Nous ne trouvons de différence qu'en faisant la moyenne.

* * *

8°. — EXPERIENCE : COMBINAISON DE TROIS ECRANS

La main est placée derrière trois écrans accolés. Le premier en fer étamé, le deuxième en cuivre et le troisième en flanelle; les mêmes que précédemment.

1°. — 1^{re} minute, 7 tours; 2^e minute, 12 tours; 3^e minute, 16 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 11 tours 66.

Temps moyen pour l'arrêt : 3 minutes.

2°. — 1^{re} minute, 8 tours; 2^e minute, 11 tours; 3^e minute, 15 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 11 tours 33.

Temps moyen pour l'arrêt : 3 minutes.

3°. — 1^{re} minute, 8 tours; 2^e minute, 12 tours; 3^e minute, 14 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 11 tours 33.

Temps moyen pour l'arrêt : 3 minutes.

L'intervention du troisième écran ne semble pas s'opposer à la vitesse de rotation; au contraire ce troisième écran semblerait favoriser les effets de la force.

Pour l'arrêt il est de même que pour l'écran en paille.

* * *

9°. — EXPERIENCE : COMBINAISON DE QUATRE ECRANS

La main est placée derrière une combinaison de quatre écrans accolés: en fer, en cuivre, en flanelle, en paille.

1°. — 1^{re} minute, 7 tours; 2^e minute, 11 tours; 3^e minute, 14 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 10 tours 66.

Temps moyen pour l'arrêt : 30 secondes.

2°. — 1^{re} et 2^e minutes, 11 tours; 3^e minute, 18 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 13 tours 33.

Temps moyen pour l'arrêt : 40 secondes.

3°. — 1^{re} minute, 11 tours; 2^e minute, 12 tours; 3^e minute, 17 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 13 tours 33.

Temps moyen pour l'arrêt : 30 secondes.

L'intervention du 4^e écran semble favoriser les effets de la force. Le temps d'arrêt se rapprocherait de l'expérience 5. La réunion de ces quatre éléments semblerait constituer un accumulateur.

* * *

10°. — EXPERIENCE : ELIMINATION DE LA CHALEUR

Température ambiante : 21° Centigrade

Dans cette première expérience, et dans celles qui vont suivre, nous entrons dans le plein de l'expérimentation.

Le moteur est placé comme dans les expériences précédentes

avec toutes les garanties que nécessite cette expérience. Aucun courant d'air; je suis seul, donc pas à craindre d'influence étrangère.

Je verse dans le récipient, qui est placé à une distance de 5 c/m du moteur, de l'eau chaude dont la température est 60° centigrade. Un thermomètre est placé sur la table : il indique 21° centigrade; un deuxième thermomètre est mis dans le récipient : il indique 60°; un troisième thermomètre est placé entre le moteur et le récipient : il indique une température de 45° cent. au début de l'expérience.

M'étant retiré au fond de la pièce, soit à une distance de 3 m. 50 de l'appareil, j'attends que l'eau ait atteint la température ambiante soit 21° cent. Je n'ai pas constaté pendant ce laps de temps écoulé — 1 heure 30 min. — un seul mouvement de l'appareil, pas même d'oscillation.

Lors de cette expérience le récipient n'avait pas la forme indiquée dans ma fig. R. Sa forme était semi-cylindrique et l'épaisseur était la même diamétralement. C'est sur la remarque de la personne dont j'ai parlé tout à l'heure, que j'ai construit un deuxième récipient, qui devait nous donner satisfaction (*fig. R.*). J'ai respecté les proportions d'une main (car, aurait-on dit, le mouvement de rotation n'est produit que par la disproportion de la main; la source calorifique devant être plus intense au niveau du poignet).

J'affirme que le résultat a été le même; le moteur ne bougea pas.

Remplissant alors le récipient pour la troisième fois, j'attends que l'eau eut atteint, pour ne pas me brûler, une température de 50° cent. C'est alors que commença le phénomène le plus *curieux* (c'est le terme employé par ce monsieur).

J'ai dit que l'eau contenue dans le récipient, avait une température de 50° cent. (accusée par le thermomètre plongé dans l'eau) et que le moteur n'avait pas bougé. Je place alors ma main droite derrière ce récipient. Instantanément le moteur se met en marche. Il prend un mouvement de rotation, sans à-coups; la rotation s'accélère et dépasse en vitesse ce que jamais je n'avais constaté. Chose plus curieuse encore, malgré la vitesse de rotation acquise et la source de chaleur placée derrière le moteur, je retire ma main à cet instant : la vitesse diminue et une minute après le moteur s'arrête.

Je donne ici le résultat de la 15^e expérience faite avec l'aide du récipient, sans écran interposé.

1^o. — 1^{re} minute, 10 tours; 2^e minute, 14 tours; 3^e minute, 18 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 14 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 1 minute.

2°. — 1^{re} minute, 8 tours; 2^e minute, 20 tours; 3^e minute, 26 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 18 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 1 minute et demie.

3°. — 1^{re} minute, 10 tours; 2^e minute, 21 tours; 3^e minute, 26 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 19 tours.

Etant donnée la mauvaise conductibilité des liquides (pour la chaleur), on ne peut dire que ma main a surchauffé l'eau contenue dans le récipient; cette eau avait d'ailleurs un degré calorifique de 50° au moment où je plaçai ma main, celle-ci ne dégageant que 37° à condition encore que la main *soit adhérente*. Me basant sur l'équilibre mobile de la température, loi de Newton, il est évident que la main ayant une température moindre que le récipient, les deux corps tendent à prendre une température uniforme. Or, le corps le plus chaud étant le récipient, il perd plus de chaleur qu'il n'en reçoit. Il est évident qu'au lieu de donner au récipient de la chaleur, la main lui en prenait.

Nous pouvons conclure modestement après cette expérience que :

— Quel que soit le degré de température de l'eau contenue dans le récipient de 70° à l'ambiance — en l'espèce 21° — le moteur est toujours resté immobile (en passant par tous les degrés de 70 à 21).

— Quel que soit le degré de température de l'eau contenue dans le récipient, si l'on place la main derrière ce récipient le moteur se met en marche.

— Que la rotation est due à une force que nous émettons et qui n'est pas la chaleur. Cette force a traversé tous les écrans dont je dispose.

J'ai soumis l'appareil à différentes épreuves encore. Les résultats ont toujours été satisfaisants, comme nous allons le voir par la série suivante :

1^{re}. — Interposition des écrans successivement l'un après l'autre entre le moteur et le récipient rempli d'eau chaude.

2^e. — Interposition simultanée des quatre écrans entre le récipient et le moteur, rempli d'eau chaude.

3^e. — Disposition précédente, mais le récipient rempli d'eau froide.

Température ambiante 22°. — Après avoir interposé les 4 écrans précités : fer, cuivre, flanelle, paille, entre le moteur et le récipient rempli d'eau chaude à 70°, le moteur ne tourne pas. La main placée derrière le récipient, qui accuse alors 55°, j'obtiens alors les rotations suivantes :

1°. — 1^{re} minute, 11 tours; 2^e minute, 13 tours; 3^e minute, 18 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 14 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 1 minute.

2°. — 1^{re} minute, 10 tours; 2^e minute, 18 tours; 3^e minute, 26 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 18 tours.

Temps moyen pour l'arrêt : 1 minute 45 secondes.

3°. — 1^{re} minute, 10 tours; 2^e minute, 18 tours; 3^e minute, 26 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 18 tours.

En se rapportant à mon expérience 15 nous voyons donc que les écrans ne semblent pas mettre d'obstacle à la force.

Il me semble démontré, par les résultats obtenus, que, sans le concours du récipient plein d'eau chaude le moteur tourne moins vite, que la chaleur serait un excitateur de l'émanation et que l'air chaud serait un bon véhiculateur. Je serais porté à croire que la chaleur serait excitante pour l'émission du dynamisme humain, car me basant sur des principes du magnétisme humain, j'ai constaté qu'en me frottant les mains l'une contre l'autre très rapidement, et par conséquent en augmentant leur degré calorifique, les effets magnétiques étaient plus appréciés par les sujets magnétisés.

* * *

11°. — EXPERIENCE, AVEC 4 ECRANS INTERPOSES

Entre le moteur et le récipient sont interposés quatre écrans: fer, paille, cuivre, flanelle. Le récipient est rempli d'eau froide.

Température ambiante 21° Centigrade. Celle de l'eau dans le récipient avant l'application de la main derrière : 21° centigrade.

Au moment précis où l'appareil prend son mouvement de rotation l'eau a une température de 22° centigrade. Température de l'air entre le moteur et les écrans au départ de l'appareil 21° centigrade. Température de l'eau entre le moteur et les écrans après les expériences ci-dessous 22° centigrade.

1°. — 1^{re} minute, 12 tours; 2^e et 3^e minutes, 15 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 14 tours.

Température de l'eau, 25° Cent.

Temps moyen pour l'arrêt : 45 secondes.

2°. — 1^{re} 2^e et 3^e minutes, 7 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 7 tours.

Température de l'eau, 27° Cent.

Temps moyen pour l'arrêt : 40 secondes.

3°. — 1^{re} minute, 17 tours; 2^e minute, 23 tours; 3^e minute, 20 tours.

Vitesse moyenne à la minute, 20 tours.

Température de l'eau, 28° Cent.

Temps moyen pour l'arrêt : 40 secondes.

Dans cette série d'expériences nous avons des écarts assez sensibles, mais qu'il est heureux de constater.

A la première expérience de 3 minutes de durée, l'eau contenue dans le récipient a une température de 25° centigrade. Le moteur tourne à une vitesse de 14 tours.

A la deuxième expérience, également de 3 minutes, l'eau ayant acquis 27° cent., soit 2 degrés en plus, le moteur ne tourne plus que sept tours à la minute soit, une diminution de 50 0/0.

A la 3^e expérience, le moteur tourne à une vitesse trois fois supérieure, quoique l'eau n'ait acquis que 1° degré en plus.

Ces différences énormes ne devraient pas exister si la chaleur était la cause actionnant notre moteur.

Il est probable que ces différences sont dues à l'intensité de l'émission du fluide émis en plus ou en moins.

NOTA. — Ayant répété cette expérience un très grand nombre de fois, comme toutes les autres, j'ai toujours constaté que le moteur ne se mettait en marche qu'à l'instant même, où l'eau atteignait le même degré calorifique que l'ambiance de l'enceinte dans laquelle avait lieu l'expérimentation.

J'ai expérimenté avec, dans le récipient, de la glace et de l'eau à toutes les températures (entre 0° cent. et 70° cent.).

Je prends pour exemple une ambiance uniforme de 22° cent. Je mélange de la glace dans l'eau contenue dans le récipient. Malgré l'insistance et la volonté de faire mouvoir je n'y parviens pas. Seulement lorsque le thermomètre, qui plonge dans le récipient, accuse le même degré que celui qui est dans l'ambiance, le moteur commence à accuser des mouvements de rotation.

Ceci est un point faible de l'expérimentation. Nous avons encore à travailler pour faire triompher une science belle.

Trucs de la Prestidigitation

par Henri DURVILLE



Nous dévoilons chaque mois quelques-uns des moyens employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance.

La lecture à travers les corps opaques

Plusieurs trucs permettent de simuler la lecture à travers les corps opaques. Nous nous occuperons des deux principaux :

Le premier — truc classique — est déjà connu de beaucoup de nos lecteurs ; il est assez facile à découvrir, aussi n'en parlerons-nous que très brièvement, pour mémoire.

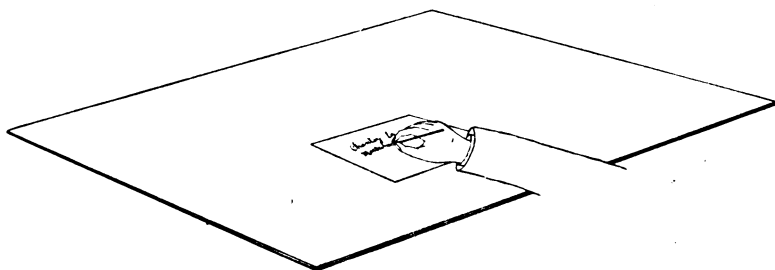


Fig. 1 — Le témoin pose par écrit sa question

Quand au second, connu seulement de quelques prestidigitateurs, mais qu'on ne trouve dévoilé nulle part, il est d'un très grand effet et, malgré son mécanisme des plus simples, il échappe à la perspicacité de beaucoup de chercheurs.

Le Truc classique

Présentation.

Le magnétiseur endort son sujet avec plus ou moins de mise en scène

Puis il place sur une table, devant le spectateur qui s'offre de contrôler l'expérience, un sous-main, une feuille de papier, un crayon.

Le témoin pose par écrit, au sujet lucide, une question

à son choix, puis enferme le papier dans une enveloppe, qu'il peut placer elle-même, pour plus de sûreté, dans son portefeuille.

Aussitôt le sujet exécute l'acte demandé.

Afin de prouver que le contrôleur n'est pas un compère, l'expérience est répétée avec chaque personne qui le désire.

EXPLICATION

Le truc réside uniquement dans le sous-main.

Lorsque le spectateur écrit la question, celle-ci se reproduit sur un papier placé à l'intérieur du sous-main, grâce à l'interposition d'une feuille de papier chimique (vulgaire papier à décalque).

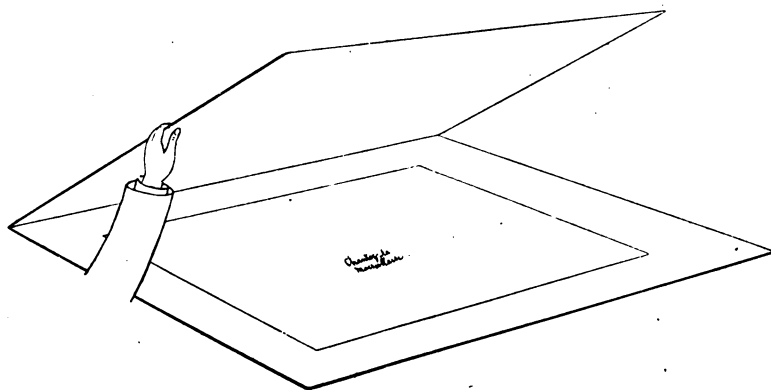


Fig. 2 — Le sujet lit la réponse à l'intérieur du sous-main

Il suffit au pseudo-magnétiseur d'ouvrir ensuite le sous-main pour connaître la pensée du contrôleur qui, à ce moment, plaçant l'enveloppe dans son portefeuille, ne s'aperçoit pas du subterfuge.

Ce truc est très simple, comme tous les autres..., mais celui que nous allons maintenant dévoiler étonnera beaucoup de nos lecteurs !

(A suivre.)

Trucs dévoilés dans nos prochains numéros :

Les Armoires à disparition.

Un pouvoir extraordinaire de Suggestion.

La diminution considérable des battements du Cœur par la volonté, etc., etc.



LE LIVRE DU MOIS

par M. le Docteur MICHAUD

Médecin de la Fondation Loubet



Sous cette rubrique notre distingué collaborateur fait dans chaque numéro une étude d'analyse et de critique du meilleur ouvrage paru dans le mois sur les questions psychiques.

La Survivance de l'Homme ⁽¹⁾

par Sir Olivier LODGE

Sir Oliver LODGE nous avait déjà donné dans la bibliothèque de philosophie contemporaine un livre très remarquable qu'avait traduit J. MAXWELL : *La vie et la matière*. Or, le volume, qui vient de paraître ne le cède en rien à son prédécesseur et figure en bonne place à côté des *Hallucinations télépathiques*, de GURNEY, MYERS et PODMORE, des *Phénomènes Psychiques*, de MAXWELL, ou de la *Psychologie inconnue*, de BOIRAC, tous livres qui, parus dans la même collection, peuvent être considérés comme les classiques du psychisme actuel.

L'ouvrage de LODGE a été excellemment traduit par le Dr. H. BOURBON qui, modeste, attribue l'idée, l'honneur et le mérite de son travail au docteur MAXWELL, l'auteur de la préface.

L'éminent physicien anglais, après avoir exposé l'origine et le but de la *Société des Recherches Psychiques*, dont il est depuis vingt-cinq ans l'un des membres les plus considérables, étudie les résultats obtenus relativement au problème de la communication de pensées et expose les conclusions qu'on peut en tirer.

Parmi de nombreuses expériences connues, on peut citer celle qui donna, sur seize épreuves relatives à la divination de cartes à jouer, dix résultats exacts contre six erreurs. Certes, voilà un fait que le hasard ne saurait expliquer.

Remarquons cependant que durant cette expérience l'agent et le percipient ne cessèrent de se tenir les mains, si bien que l'on ne peut scientifiquement exclure tout renseignement fourni par le tact, que ces renseignements d'ailleurs soient le résultat d'un effort inconscient ou d'une supercherie consciente. Les expériences à distance de Mesdemoiselles Miles et Ramsden et surtout les cas de transmission de pensée spontanés paraissent plus concluants : la plupart de ces faits ont été consignés dans les *Proceedings* de la S. P. R. ou dans les *Phantoms of the Living*. Plus original, mais un peu confus, nous paraît être le chapitre suivant dans lequel Lodge nous trace en quelque sorte le plan expérimental de la télépathie : l'idée de l'auteur de tenter des expériences sur des animaux est excellente : elle écarte nombre d'erreurs. Mais où trouver un transmetteur et un récepteur convenables ? En somme, sans vouloir

(1) Trad. du Dr. H. Bourbon, préf. du Dr. J. Maxwell, 1 vol. in-8°. Prix franco : 5 fr. 50.

quitter le terrain expérimental, on peut conclure que le problème de la télépathie appelle de nouvelles et nombreuses recherches.

LODGE, cependant, pose deux questions dont la solution dans l'état actuel de nos connaissances, dépasse notre pouvoir : l'une a trait à la nature du milieu dans lequel sont transmises les impressions de l'agent au percipient : ce milieu est-il matériel ou n'a-t-il rien de commun avec la matière? Le mécanisme de la télépathie est-il physique ou non? « Si l'on parvient à établir d'une manière certaine qu'il se produit une communication sympathique entre les lieux aussi éloignés que l'Inde, l'Amérique et l'Angleterre, communication qu'on ne perçoit pas dans l'intervalle, ni dans le voisinage de sa source, je serais disposé à voir dans ce fait là une chose tellement différente de celles auxquelles nous sommes habitués en physique que je serais fortement enclin à diriger mes recherches vers quelque autre mode plus direct de communications mentales. » A notre avis, ce fait même étant démontré, nous n'en pourrions rien conclure relativement à la nature du milieu nécessaire à la transmission de pensée : nous connaissons de façon bien trop imparfaite le récepteur télépathique pour pouvoir éliminer les causes de non réception provenant uniquement de ce facteur.

Le second problème posé par LODGE est considérable : en matière de télépathie, l'appareil émetteur est-il toujours un cerveau vivant? Peut-il être un je ne sais quoi qui subsiste après la mort et qui définit seul cet indéfini qu'on appelle âme? Toute l'existence du spiritisme est dans la solution de ce problème formidable.

Nous ne voudrions point ici froisser les convictions fort respectables des fidèles du spiritisme et nous leur reconnaissons la plus entière liberté en matière d'hypothèses religieuses. Si cependant nous nous efforçons de demeurer sur ce terrain scientifique sur lequel se place LODGE, nous ne croyons pas trouver dans les nombreux exemples publiés la preuve que nous espérons, une preuve sans faux-fuyants, sans à-peu-près déconcertants, un petit fait net, simple, précis. Il est vrai que souvent l'hypothèse spirite nous apparaît comme la plus naturelle et la première qui se présente à l'esprit; s'en suit-il qu'elle soit l'hypothèse minimum, celle qui, faisant intervenir dans le problème la moindre quantité d'inconnues, doive être préférée scientifiquement? Nous ne le croyons pas et, si le subconscient nous apparaît parfois comme un simple moyen de masquer notre ignorance, à tout prendre, nous trouvons son intervention plus vraisemblable encore et plus économique que celle d'âmes défuntés.

LODGE estime que « les observations recueillies justifient l'admission, à titre d'hypothèse provisoire, de la communication entre les vivants et les morts. » Cette opinion, exprimée avec une réserve si prudente et si appréciable en pareille matière, n'en est pas moins troublante, étant donné les qualités scientifiques exceptionnelles de son auteur. Nous la retenons comme preuve que le spiritisme constitue une hypothèse sérieuse et digne d'être étudiée avec le plus grand soin, en insistant cependant sur ces faits que d'une part il ne constitue qu'une hypothèse, que d'autre part il ne constitue pas l'hypothèse économique, l'hypothèse à laquelle il est préférable et plus scientifique de se rallier, en attendant des recherches plus précises.

Ceci dit, on trouvera dans le beau livre de LODGE d'intéressants renseignements sur Madame Piper, le célèbre médium américain. Il paraît certain que cette dame possède des facultés de lecture de pensées et de divination tout à fait extraordinaires. De nombreuses pages seraient à citer et à commenter dans cette étude qui forme à elle seule une bonne partie du volume et nous comptons revenir un jour sur l'analyse de ce cas singulier. Disons seulement que, tout en apportant un sérieux appui à la doctrine spirite, il ne détruit pas l'hypothèse d'une action télépathique du consultant sur le médium. L'étude des correspondances croisées appelle de nouvelles recherches et l'heure des conclusions fermes n'a pas encore sonné.

En résumé, nous souscrivons très volontiers au jugement de MAXWELL qui écrit dans la Préface : « L'opinion de Sir Oliver LODGE ne saurait à elle seule entraîner la conviction, cela est certain; on peut estimer que les expériences sur lesquelles il fonde son jugement favorable peuvent recevoir une interprétation différente de celle qu'il leur donne; mais lorsqu'un homme dont la valeur et la probité scientifiques sont universellement reconnues, exprime une opinion réfléchie et la communique au public, sa parole doit être écoutée avec respect et les arguments qu'il donne doivent être sérieusement et honnêtement examinés. » C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander aux curieux de psychisme le volume de LODGE qui est, nous le répétons, une œuvre considérable et auquel nous souhaitons les plus heureuses destinées.

J. Michaux

Lire dans notre prochain numéro :

Notre Enquête. — *Peut-on prédire l'Avenir ?*

V. PRAVDINE. — *Le Magnétisme animal ou biolécité considéré comme agent physique (illustré).*

Vers la Réhabilitation de la Baguette divinatoire.

Docteur G. DURVILLE. — *La Vieillesse n'est qu'une maladie guérissable (fin).*

— *Les Rêves et les Phénomènes de Lucidité (suite).*

— *La Faillite de la Médecine médicamenteuse.*

etc. etc.



Échos Psychiques

Des Rapports de la Psychologie & de la Physionomie de l'Homme

par Paul C. JAGOT

Résumé de la Conférence faite à la Société
Magnétique de France, le 23 Mai 1912.

L'ensemble des observations faites sur le rapport de la physionomie humaine et de la psychologie, constitue ce qu'a nommé *physiognomonie* un savant nommé Lavater, né à Zurich, en 1741.

Après avoir analysé, avec une admirable persévérance, tous les aspects du visage de l'homme, Lavater publia en quatre gros volumes le résultat de ses travaux, qui sont, d'ailleurs, extrêmement remarquables au point de vue documentaire. Mais il serait, à la fois long et difficile de chercher, tant dans les œuvres de Lavater que dans celles d'autres physiognomonistes qui, comme lui, ont procédé par analyse (Duchêne, Porta, etc.), des notions pratiques, car leurs observations sont présentées sans la cohésion nécessaire à une étude méthodique.

Désireux de donner à ses auditeurs une idée générale précise de la physiognomonie et même de leur permettre d'expérimenter les principes élémentaires de cette science, M. Paul C. JAGOT, sans s'étendre sur les travaux précités, nous entretint d'un système qui synthétise tous les autres, de la physiognomonie planétaire. c'est-à-dire de celle qui procède de l'astrologie.

En l'état actuel des connaissances humaines, l'astrologie ne peut être indiscutablement démontrée; elle ne peut pas davantage être péremptoirement réfutée, mais ses données sont absolument vérifiées par l'expérience, de même que ses lois restent conformes à celles de la mécanique et de la physique modernes, comme l'a exposé avec tant d'autorité, M. Paul FLAMBART dans son livre : *Influence Astrale*.

Une science expérimentale, nous dit M. Flambart, ne se démontre pas, elle se vérifie (1). Telle est la physiognomonie planétaire déjà connue dans l'antiquité et dont l'étude fut reprise par M.

(1) M. Paul Flambart donne d'ailleurs plusieurs preuves expérimentales de l'astrologie :

1° Résolution du Problème de l'heure retrouvée, connaissant une personne et sa journée de nativité

2° Atavisme astral des figures de nativité, montrant qu'on ne naît pas à n'importe quel moment ;

3° Distinction aisée des cas bien tranchés, relatifs aux facultés innées aussi bien qu'à l'ensemble de la destinée bonne ou mauvaise. A tous ceux qui veulent étudier l'astrologie d'une manière rigoureusement scientifique, nous recommandons les ouvrages de M. Flambart.

LEDOS, puis par un savant et modeste érudit qui sous le pseudonyme de M. C... ancien élève de l'école polytechnique, a publié divers ouvrages, notamment une étude sur la physionomie (1).

En présentant aux assistants une série de projections lumineuses tirées du livre de M. C..., le conférencier, après avoir défini les caractéristiques des types planétaires qui défilaient sur l'écran, montra que le système astrologique se vérifie dans plusieurs observations de LAVATER.

D'ailleurs la plupart des observations bien précises provenant d'auteurs différents sont en accord parfait avec les lois traditionnelles. Ainsi les caractéristiques des quatre tempéraments, étudiés par SÉDIR dans son travail sur la culture psychique, sont exactement celles que donnerait la physiognomonie planétaire aux quatre visages dessinés par LAVATER et attribués par lui aux quatre tempéraments.

Pour appliquer, soit dans la vie courante, soit dans la recherche des sensitifs, recherche qui intéresse tout spécialement la *Société Magnétique de France*, il suffit de bien se rappeler l'aspect des sept types : soléien, lunaire, marsien, mercurien, jupitérien, vénusien et saturnien, et de considérer qu'on les trouve aujourd'hui, dans l'humanité, mélangés suivant les ordres les plus divers, mais qu'une personne normale présente généralement le mélange de trois types différents.

Le 1^{er} type qui fut projeté sur l'écran est le type dénommé « terrien. » C'est seulement à titre documentaire, pour rendre hommage à l'éminent observateur LEDOS, nous dit M. Paul C. JAGOT que je vous présente ce 8^e type, qui est une adjonction à ceux de l'astrologie. L'ensemble matérialisé du visage terrien indique surtout à mon avis qu'il n'appartient à aucune catégorie véritablement planétaire. Comme dit M. C... dans son ouvrage déjà cité, l'intelligence du terrien est terre-à-terre minutieuse et étroite.

L'arcade sourcillière saillante et osseuse comme d'ailleurs les pommettes, un front très large et de hauteur moyenne, un nez court et droit, tels sont les indices auxquels on perçoit le genre plutôt que le type terrien.

Le type soléien contraste singulièrement avec le précédent, d'abord par l'harmonie de ses lignes générales, ensuite par la finesse du dessin de chaque organe en particulier. Le front assez haut, élégamment cintré domine deux yeux expressifs, un peu allongés et des sourcils fins et incurvés régulièrement. Le nez est aquilin, droit à l'extrémité. La bouche fine et arquée. De la base de l'oreille au milieu du menton, la courbe est parfaite et l'oreille est extrêmement bien dessinée. La caractéristique morale du soléien est la clarté de l'esprit et sa facilité d'adaptation complète à tout ce qu'il lui plaît de concevoir. De plus les soléiens ont une influence individuelle innée, qui se traduit surtout par la facilité d'imposer à leur entourage, à leurs semblables, leurs idées et leurs sentiments.

Le type lunaire donne au contraire l'impression d'un complet

(1) E. C. — *Pour devenir, Physionomiste, étude sur la Physionomie avec 24 fig.* Prix 1 fr. MM. Hector et Henri Durville, éditeurs.

effaçant personnel, tant au physique qu'au moral, un visage rond, d'ensemble et de détails. Il a des yeux allongés, languides, rêveurs. C'est l'homme subjectif par excellence. Il sera poète, quelquefois musicien, car son manque d'objectivité ne lui enlève pas ses qualités intellectuelles faites surtout d'intuition, d'imagination et de finesse.

Mars est le combattif; son visage est fait de lignes ramassées, osseux comme le terrien, mais accentué par un menton « en galoche », un front plat assez haut, un regard dur et fulgurant (l'œil est aussi haut que large) et un nez anguleux.

Le martien est franc, mais souvent brutal même si sa combativité s'exerce dans le monde de l'idée — il est quelquefois critique — son excès d'énergie physique nuit souvent à son développement intellectuel.

Tout autre est mercure, l'intellectuel par excellence, aussi intuitif que deductif fin et subtil, délicat au moral comme au physique. On reconnaît le mercurien à son profil constitué d'un front bombé à la partie supérieure, incurvé à sa partie inférieure, d'un nez aquilin doucement recourbé et droit à l'extrémité, à moins qu'il ne s'incurve légèrement, et d'un menton un peu saillant. La bouche est fine et déliée.

Le jupitérien se présente à nos yeux avec un visage assez harmonieux, mais plus charnu que le solarien dont il diffère par un front très haut, des yeux plutôt ronds, un nez large et un peu allongé, des joues pleines et une bouche au contour à la fois sinueux et arrondi. Il est, moralement, aussi objectif que subjectif, et comme son corps physique a dans l'ensemble de sa personnalité une importance accentuée, le jupitérien applique son intellect à assurer son bien-être matériel aussi bien, même davantage qu'à son évolution générale. Toujours bien doué, et sans aspiration spéciale vers l'idéal ou vers le satanisme, il est en général heureux à cause de l'équilibre de ses facultés.

Le vénusien rappelle le lunarien, mais il se distingue de ce dernier par des courbes dépourvues de toute bouffissure, par des yeux allongés en forme d'amande et une bouche onduleuse petite, un peu charnue. C'est surtout un dilettante physique, imagitatif ou intellectuel suivant son tempérament. L'amativité est une de ses principales caractéristiques qui le rend soit altruiste jusqu'à l'abnégation, soit voluptueux jusqu'à la luxure.

Enfin le saturnien, au front grand et bosselé, au visage allongé, au nez long, incurvé et plat, à la bouche fine et serrée est l'homme abstrait, égoïste, extrêmement intelligent méthodique et deductif.

Il est certainement nécessaire d'employer un peu de tact et d'intuition psychologique pour réunir les indications données par la physionomie et attribuer à chaque influence marquée son degré exact d'intensité mais cela s'acquiert par la pratique.

A titre de démonstration, et pour clore son exposé, M. Paul C. JACOT fit l'analyse du visage de beaucoup de personnes de l'assistance qui voulurent bien se prêter à cet examen.

Le conférencier obtint un grand succès.



11^e Congrès International de Psychologie expérimentale

(Paris — Pâques 1913)

Les adhésions qui sont parvenues, les importants mémoires promis, nous permettent d'affirmer que le 2^e Congrès international de Psychologie expérimentale aura un grand succès et qu'il contribuera largement au progrès des études psychiques.

Il est organisé sur l'initiative de la *Société Magnétique de France* avec le concours des chefs des écoles spirite, matérialiste, occultiste, théosophique, magnétique, hypnotique. C'est donc bien à tort que notre distingué confrère, M. Gabriel DELANNE écrit dans son intéressante *Revue scientifique et morale du Spiritisme* :

« Nous pensons que, cette fois, une part plus large sera faite au spiritisme, qui constitue la véritable psychologie expérimentale, puisqu'il permet d'étudier, *par les faits*, toutes les manifestations animiques extra-corporelles, au lieu de se borner, comme le fait la psychologie expérimentale matérialiste, aux phénomènes psychologiques qui se produisent en même temps que la pensée. D'ailleurs ce sera aux spirites qui feront partie de ce Congrès qu'incombera le devoir de faire ces distinctions essentielles. »

La grande presse, elle aussi, s'intéresse au Congrès. Plusieurs quotidiens ont déjà publié des notes à son sujet. La *Liberté* du 29 juin lui consacrait les lignes suivantes :

« Le deuxième Congrès international de psychologie expérimentale, organisé par la Société magnétique de France dans le but d'étudier par les méthodes rigoureusement scientifiques, les phénomènes de magnétisme, d'hypnotisme, de suggestion, de médiumnisme, etc., se réunira, en 1913, à Pâques sous la présidence de MM. le colonel de Rochas, ancien administrateur de l'École polytechnique, M. Emile Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, et Fabius de Champville, et avec le concours de savants tels que MM. Edmond Perrier, Jules Bois, le professeur Flournoy, de Genève ; le professeur Morselli, de Gênes ; le professeur Ochorovicz, de Lemberg ; le professeur Ferrua, de Londres ; le professeur Defillo, de Saint-Domingue ; etc., etc.. »

« Au même moment, le Congrès organisera un concours de la Baguette divinatoire pour la recherche des sources, sous le contrôle de M. Gustave Le Bon. »

Au sujet du Concours de Baguettes Divinatoires

Une lettre de M. Marcel MANGIN

Au sujet du *Concours de baguettes et de pendules hydrosco-piques* qui sera organisé par la 5^e Commission du Congrès, M. Marcel Mangin nous adresse la lettre suivante :

Je lis dans le *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental* les conditions du Concours de baguettes. Telles qu'elles sont exprimées, je ne vois pas ce qui empêchera d'attribuer à la lecture de pensée :

- 1° La découverte du trou ou des objets enfouis ;
- 2° La désignation de la boîte, si toutes les précautions n'ont pas été prises pour que *personne au monde* ne sache quelle est la boîte à trouver ;
- 3° La désignation du métal. Ici aucun moyen d'empêcher la lecture de pensée, puisqu'il faut bien que quelqu'un sache de quel métal il s'agit ;
- 4° Le poids. Oui, si personne ne l'a pesé.

Marcel MANGIN.

Une réponse de M. Henri MAGER

M. Henri Mager, qui eut l'idée d'organiser ce *Concours de baguettes et de pendules hydrosopiques* a qui nous avons communiqué les objections de M. Mangin, nous répond :

L'observation de M. Mangin n'a aucune raison d'être. Il a toujours été entendu que les trous ne seront pas faits par un membre du Jury, que les objets à enfouir n'auront pas été choisis par un membre du Jury et que toutes les précautions seront prises — ce qui est élémentaire et aisé — pour que l'opérateur ne puisse trouver la solution du problème posé dans la perception des images mentales se développant dans le cerveau de chacun des membres du Jury.

Faut-il tuer l'enfouisseur pour qu'il n'y ait plus *au monde* un seul homme connaissant l'objet enfoui, et l'emplacement des trous ? Je ne crois pas que nous ayons besoin de recourir à cette extrémité peu pratique : il me semble que l'éloignement de l'enfouisseur est une mesure suffisante.

On pourra nous objecter que le baguettisant pourra par voyance, même après le meurtre de l'enfouisseur, revoir la scène de l'enfouissement et découvrir à coup sûr par perception supra-normale. Si nos opérateurs sont voyants et ont une voyance assez pure et exceptionnelle pour réaliser de tels prodiges, le Jury, « en découvrant » ces exceptionnels voyants aura bien mérité de ceux qui cherchent en vain depuis des années la production de phénomènes sortant des banalités courantes.

Henri MAGER.

Le prix d'adhésion au 2^e *Congrès international de Psychologie expérimentale* est 12 fr. ; il donne droit d'assister et de prendre part aux réunions et discussions et de recevoir le volume des Comptes-rendus. Les adhésions sont reçues dès maintenant par M. Henri Durville, secrétaire général et trésorier, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Toutes les compagnies françaises de chemin de fer accordent aux congressistes, sur leur tarif habituel, une réduction de 50 %. Plusieurs compagnies étrangères de chemins de fer et de paquebots accordent la même réduction, c'est ainsi par exemple, qu'il sera délivré des billets de Londres à Paris, ayant une validité de 15 jours, et dont les prix (1^{re} classe 72 fr. 85 — 2^e classe 46 fr. 85 — 3^e classe : 37,85) comporteront une réduction de 50 % sur tout le parcours. Une circulaire donnera prochainement les renseignements très précis pour chaque pays.

Antoine la Guérisseuse

**Depuis la mort d'Antoine c'est sa femme qui donne des soins
à ceux qui ont la Foi.**

Le conseil d'administration du culte antoiniste a décidé, ainsi que nous en avons parlé dans notre précédent numéro, que la désincarnation d'Antoine étant faite, désormais, pour obéir à sa suprême volonté, ce serait sa compagne qui le remplacerait et monterait à la tribune pour les « opérations générales » les quatre premiers jours de chaque semaine, à 10 heures du matin.

« Notre Père, disent les antoinistes, ne nous a pas quittés. Plus que jamais il est parmi nous, avec nous, c'est Lui qui parle maintenant par la bouche de « mère Antoine ». Il ne fut la réincarnation de personne; il fut sa propre incarnation, il fut la Vertu! Nous faisons de Lui notre Sauveur, et il est notre Dieu parce qu'il ne veut être que notre serviteur! »

Voici comment opère Antoine la guérisseuse :

Tandis qu'au-dessous d'elle le frère Dérégnaucourt, — qui a succédé à Antoine dans l'opération du vendredi, et qui, dans l'avenir, est appelé à devenir le grand prêtre, le pape de l'antoinisme — ouvre le Grand Livre de la Révélation, la « Bonne Mère » s'installe à la tribune et impose les mains.

Au-dessus de sa tête, sur le mur d'ardoises, se trouvent inscrits les préceptes fondamentaux de l'antoinisme : « Aimer, parce qu'il est pur!... » et la foule des malades attendent la guérison.

A titre documentaire nous reproduisons les dix principes révélés par Antoine le guérisseur et qui donneront une idée exacte de sa doctrine :

Les dix Principes de l'Antoinisme

DIEU PARLE :

PREMIER PRINCIPE. — *Si vous m'aimez, vous ne l'enseignerez à personne, puisque vous savez que je ne réside qu'au sein de l'homme. Vous ne pouvez témoigner qu'il existe une suprême bonté alors que du prochain vous m'isolez.*

DEUXIÈME PRINCIPE. — *Ne croyez pas en celui qui vous parle de moi, dont l'intention serait de vous convertir, si vous respectez toute croyance et celui qui n'en a pas, vous savez, malgré votre ignorance, plus qu'il ne pourrait vous dire.*

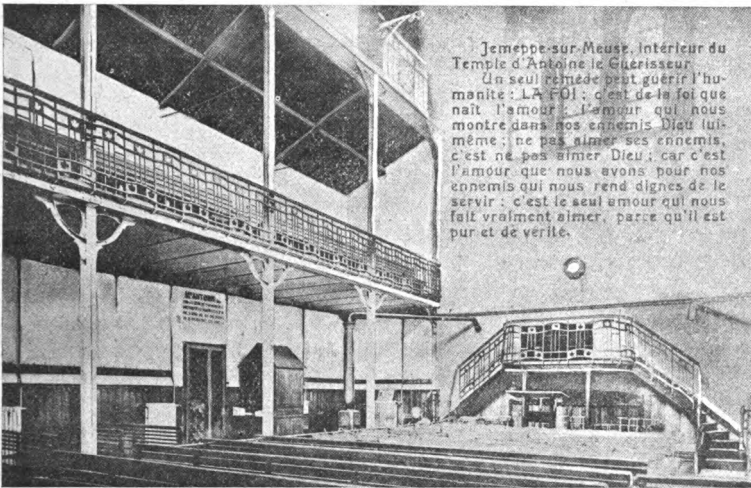
TROISIÈME PRINCIPE. — *Vous ne pouvez faire de la morale à personne, ce serait prouver que vous ne faites pas bien, parce qu'elle ne s'enseigne pas par la parole mais par l'exemple et ne voit le mal en rien.*

QUATRIÈME PRINCIPE. — *Ne dites jamais que vous faites la charité à quelqu'un qui vous semble dans la misère, ce serait faire entendre que je suis sans égards, que je ne suis pas bon, que je suis un*

mauvais père, un avare, qui laisse avoir faim son rejeton. Si vous agissez envers votre semblable comme un véritable frère, vous ne faites la charité qu'à vous-mêmes, vous devez le savoir. Puisque rien n'est bien s'il n'est solidaire, vous ne faites envers lui qu'accomplir un devoir.

CINQUIÈME PRINCIPE. — *Efforcez-vous d'aimer celui que vous dites « votre ennemi » : ce n'est que pour vous apprendre à vous connaître que je le place sur votre chemin. Mais voyez le mal plutôt en vous qu'en lui : il sera le remède souverain.*

SIXIÈME PRINCIPE. — *Quand vous voudrez connaître la cause de vos souffrances, que vous endurez toujours avec raison, vous la trouverez en l'incompatibilité de l'intelligence avec la conscience, qui établit entre elles les termes de comparaison. Vous ne pouvez ressentir la moindre souffrance qu'elle ne soit pour vous faire remar-*



L'intérieur du Temple d'Antoine le Guérisseur

quer que l'intelligence est opposée à la conscience. C'est ce qu'il ne faut pas ignorer.

SEPTIÈME PRINCIPE. — *Tachez de vous en pénétrer, car la moindre souffrance est due à votre intelligence qui veut toujours plus posséder, elle se fait un piédestal de la clémence, exige que tout lui soit subordonné.*

HUITIÈME PRINCIPE. — *Ne vous laissez pas maîtriser par votre intelligence qui ne cherche qu'à s'élever toujours de plus en plus, elle foule aux pieds la conscience, soutenant que c'est la matière qui donne les vertus. Tandis qu'elle ne renferme que la misère des âmes que vous dites « abandonnées » qui ont agi seulement pour satisfaire leur intelligence qui les a égarées.*

NEUVIÈME PRINCIPE. — *Tout ce qui vous est utile, pour le présent comme pour l'avenir, si vous ne doutez en rien, vous sera donné par surcroît. Cultivez-vous, vous vous rappellerez le passé, vous*

aurez le souvenir qu'il vous a été dit : « Frappez, je vous ouvrirai, je suis dans le connais-toi. »

DIXIÈME PRINCIPE. — *Ne pensez pas faire toujours un bien, lorsqu'à un frère vous portez assistance, vous pourriez faire le contraire, entraver son progrès. Sachez qu'une grande épreuve en sera votre récompense, si vous l'humiliez et lui imposez le respect. Quand vous voulez agir, ne vous appuyez jamais sur votre croyance parce qu'elle peut vous égarer, rapportez-vous toujours à votre conscience qui veut vous diriger et ne peut vous tromper.*

Un 7^e Tableau d'Hélène Smith

Hélène SMITH est bien connue des psychistes depuis que le professeur Th. FLOURNOY a étudié ses curieuses facultés et qu'il a publié le résultat de ses recherches dans son ouvrage : *Des Indes à la planète Mars*. Ce médium genevois, entre autres phénomènes, peint des tableaux en état d'hypnose.

L'œuvre picturale serait de sept. Un huitième tableau resterait à Hélène SMITH en souvenir. Le septième tableau : *La Sainte Famille*, vient d'être terminé. M. FLORENTIN écrit à son sujet, dans *La Suisse* du 20 juin, une étude dont nous extrayons :

Ce tableau, déconcertant comme les autres et conçu comme eux dans ces étranges conditions, appartient bien par sa technique et sa composition aux six peintures précédentes. Mais dans aucune d'elles, même dans « *Le Christ à Emmaüs* », on ne trouve cette paix divine, cette béatitude du cœur et de l'esprit ou semblent vivre ces trois personnages. Autant le tableau précédent, « *La Transfiguration* », est le plus surnaturel et j'ose dire le plus divin de tous, autant celui-ci est humain, proche de nous et pour ainsi dire tangible. Le ciel crépusculaire verse sa lumière dorée sur le groupe immobile à l'ombre d'un figuier, auprès d'un puits. Des amphores de cuivre à dessins symétriques, sont là, tout près. Marie assise sur un bloc de pierres, a posé sa main sur l'épaule de Jésus comme si elle voulait par ce geste d'instinctive tendresse, le retenir près d'elle. Elle est femme ; ses larges yeux rêvent ; sur ses cheveux un voile blanc retombe. La robe ouverte légèrement découvre son cou rond et voile chastement un sein juvénile. Près d'elle et vêtu comme elle de blanc, les pieds posés distraitement sur la robe qui traîne, Jésus est debout ; il tient entre les mains un rameau d'olivier dont l'extrémité traîne à terre et dont les ramures légères couvrent ses petites mains. Il a six ou sept ans, il a les bras ronds, les jambes musclées, le cou fort, les joues roses et rondes. Mais ses yeux ne sont pas comparables aux yeux de nos enfants, et leur regard doux et grave, leur expression indéfinissable et leur fixité sont troublants.

Plus loin, Joseph, jeune et beau, ayant les yeux immenses, le nez droit et le teint d'olive dont les précédentes représentations du

Christ avaient déjà fixé le type, Joseph qui ressemble à Jésus est debout, appuyé au tronc du figuier, un manteau brun sur les épaules, les mains croisées, comme en méditation. Et à bien examiner ces trois visages qu'un même idéal mystique fait parents, à voir ces yeux aux larges cernes, on surprend à travers l'unité de ce type une unité plus profonde encore ; c'est la spiritualité de leur être. Elle est chez tous trois d'une même essence. Mais intense et pure chez l'enfant, plus vague, plus tendre chez Marie, elle s'unit chez Joseph à une particulière volupté.

Ce tableau, où l'immobilité des personnages a du charme parce qu'elle correspond à l'idée même de quiétude, aura, je crois, pres des admirateurs de l'œuvre d'Hélène Smith, un succès considérable. Les uns y retrouveront cette fidélité des petits détails qu'ils aiment. Ils regarderont avec ravissement les amphores de cuivre martelé ; ils étudieront les broderies des robes, compteront les fruits encore embryonnaires de la branche d'olivier et les figues déjà mûres. Le puits les enchantera parce que les mousses en ont rongé le pied, et qu'il porte sur ses pierres les traces de l'usure des cordes. Ceux qui aiment les tableaux familiers, ceux dont l'âme est tout unie, les enfants au cœur simple le préféreront aussi parce que son idéalisme et le leur sont en parfaite concordance.

Mais, tandis que les savants ayant déjà sondé les mystères de la subconscience chercheront toujours plus opiniâtrement à découvrir les principes des forces qui président à cette œuvre, les poètes, les artistes dont l'inspiration a des origines aussi mystérieuses, en aimeront la grâce et en respecteront l'archaïque beauté.

L. FLORENTIN.

Grande Souscription Internationale pour favoriser la Propagation et l'Enseignement DU MAGNÉTISME

Au 20 juin la souscription s'élevait à 2.808 fr. 85

Nous avons reçu depuis :

M. SCHABENBERGER, 25 fr. ; UN ESPÉRANTISTE, 10 fr. ; M. R. A., 10 fr. ; M. DURAND, 10 fr. ; M. VILAIN, 5 fr. ; M. MAIBA, 5 fr. ; M. HEBÈRE, 5 fr. ; M. CASTEX, 5 fr. ; M. VÉTOIS, 5 fr. ; M. BARBIER, 5 fr. ; M. PLANCHON, 3 fr. ; M. BUTTON, 3 fr. ; M. DEDRYE, 3 fr. ; M. BERTVILLE, 2 fr. ; Mme DELSAHUT, 1 fr. ; Mlle MÉLIN, 8 fr.

Total au 20 juillet 2.913 fr. 85

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui auraient l'intention de léguer par voie testamentaire une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de Hector Durville, secrétaire perpétuel de la Société magnétique de France, administrateur de l'Ecole, qui réaliserait le montant et le verserait à la Caisse de celle-ci, comme il l'a fait pour la transaction relative au Legs du Docteur SURVILLE.



Les Livres Nouveaux

Les Ouvrages dont deux exemplaires sont
remis au bureau du Journal sont analysés et étudiés
Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés



Albert L. CAILLET (Ingénieur civil). — *Aperçu général sur le
Traitement mental*. Conférence faite le 20 Juin 1912, à la Société Magné-
tique de France. Illustré de 5 planches hors-texte. Prix : 1 fr. MM. Hector
et Henri DURVILLE, Editeurs, 23, Rue Saint-Merri, Paris.

Cette intéressante étude publiée dans nos n^{os} de juin et juillet,
vient d'être tirée à part en une superbe brochure.

On s'intéresse beaucoup, actuellement, à ces guérisons extraor-
dinaires, mystérieusement obtenues, tant par ANTOINE, le guérisseur,
à Jemeppe-sur-Meuse, en Belgique, que par une secte américaine
puissante, la *Christian Science*.

Mais personne, pour ainsi dire, ne se rend un compte exact du
mécanisme psychique de ces phénomènes merveilleux, et on ignore,
en général, tant leur véritable source que leur histoire.

L'*Aperçu sur le Traitement Mental* fournit justement une ré-
ponse précise et des éclaircissements à toutes ces questions.

On y trouve d'abord une définition précise et scientifique du
Traitement Mental lui-même à ses divers degrés, dont le moins élevé
touche à la Suggestion, dont le pouvoir est maintenant si univer-
sellement reconnu.

Puis, l'auteur s'attache à mettre en lumière la puissance incon-
cevable, comme aussi la nécessité absolue de la Foi dans toutes les
pratiques de guérison psychique, et il donne des exemples, indique
des sources historiques, démontrant jusqu'à l'évidence que ces mé-
thodes ont toujours été employées avec le plus parfait succès dans
tous les âges et sur tous les continents par les plus hauts Initiés.

Enfin il termine par une exposition de la Doctrine philosophique
sur laquelle est basée cette véritable *Science de la Vie*, à laquelle
il est impossible d'assigner aucune origine limitative, soit dans le
temps, soit en aucune partie du monde et expose la technique opéra-
toire.

L'intérêt de ce petit ouvrage est encore rehaussé par ce fait qu'il
indique clairement la seule vraie solution de tous ces problèmes
angoissants actuels relatifs à la dégénération de la Race, laquelle
se traduit par la dépopularisation, l'anarchie, les grèves et tous
ces troubles précurseurs de désastres plus graves encore, si l'on n'y
prend garde.

Cette solution, c'est la régénération individuelle de chaque être
humain séparément, par sa connaissance précise du *but de la Vie*,
et sa soumission intelligente aux Lois inéluctables qui la régissent.

PAPUS. — *La Réincarnation*. La Métempsychose, l'Évolution phy-
sique, astrale et spirituelle. Prix franco : 4 fr.

Le maître de l'Occultisme contemporain étudie les différentes
phases de la Réincarnation depuis le retour des cellules physiques
dans d'autres corps physiques, jusqu'au retour de l'Esprit immortel

en de nouveaux corps. Cette conception intéressera spirites, théosophes et occultistes.

SÉDIR. — *Les Forces Mystiques et la Conduite de la Vie.* — Prix franco : 6.50.

L'auteur traite des mêmes sujets éternels dont il nous parle déjà depuis de longues années : *le Christ, sa Vie extérieure, sa Vie intérieure, son Initiation, sa Maîtrise, les Esprits, la Prière, l'Apostolat, la Mort, etc.*; tous ces mystères deviennent, sous la plume de Sédir, de véritables poèmes, où l'inspiration la plus haute est soutenue par la forme la plus noble et la plus stylisée.

COUÉ (Em.). — *De la Suggestion et de ses applications.* — Prix franco : 1.25.

Brochure très bien comprise dans laquelle l'auteur expose des idées très personnelles. L'auteur conclut avec juste raison : Nous possédons en nous une force d'une puissance incalculable qui, lorsque nous la manions d'une façon inconsciente, nous est souvent préjudiciable. Si, au contraire, nous la dirigeons d'une façon consciente, elle nous permet non seulement de nous soustraire à la maladie physique et à la maladie morale, mais encore de vivre heureux.

Sommaire des Revues

Aesculape. — n° de mai. — D^r DUPOUY : Le Poète de l'Opium. — Sieur POMET : De quelques drogues d'origine animale. — D^r GELEY : Nouveautés métapsychiques. — D^r CHAUMIER : Le Musée de la Vaccine. — D^r GARIN : Comment se fixent les vers parasites à la paroi de l'intestin. — Le Jubilé du professeur GRASSET. — D^r MOLLIÈRE : Le Musée médico-historique de l'Union de Lyon, le numéro, 1 franc, 41, rue des Ecoles, Paris.

L'Acacia, Revue mensuelle d'études maçonniques. — Numéro de mai. — F. QUARTIER-LA-TENTE : Aux nombreux et fidèles amis de notre œuvre fraternelle ! Extraits du rapport sur le bureau int. de relations maçonniques, en 1912. — TEMFELS : Thèses maçonniques proposées. — ULLMANN : A propos du Monopole de l'Enseignement et de la Morale scolaire. — BELAIR : Evolution et non-Révolution. — LEBLOND : La Paix par la Famille, échanges d'enfants et rapprochements franco-allemand. — SAINT-PAUL : Défense laïque à propos d'un article de « El Libéral ». — LAZARE : Notes sociales, lutte scolaire à l'étranger. — BOLLACK : Le Journal « La Croix et l'Ouestie ». — Cérémonie funèbre en l'honneur de Voltaire. — Le Cléricisme au XX^e siècle... (le numéro, 2 francs, 61, rue de Chabrol, Paris).

Annales des Sciences psychiques. — Dir.: Prof. Ch. RICHET, réd. en chef : M. C. DE VESME. — Numéro de juin. — CHEDO MIYATOVICH : Deux extraordinaires séances avec le médium Mad. Wried, à Londres. — Dr J. OCHOROWICZ : Les Mains fluidiques et la Photographie de la Pensée (1 gravure). — R. WARCOLLIER : Développement des Facultés supranormales. — R. WARCOLLIER et R. BROQUET : Expériences de Télépathie. — Ch. DEMAY : Deux Rêves télépathiques. — CORRESPONDANCE : Quelques remarques sur la photographie psychique, par A. D. DE BEAUMONT. — Les livres nouveaux, ouvrages de C. Flammarion, Flournoy, Caillet, Vaught, etc... — AU MILIEU DES REVUES : Phénomènes psychiques et phénomènes électriques ; Les Médiums et le phénomène de l'Orientation. — ECHOS ET NOUVELLES : Une nouvelle revue psychique anglaise (4 gravures) ; La Mort d'Antoine le Guérisseur (1 portr.) ; Le septième tableau d'Hélène Smith. — Société universelle d'Etudes psychiques : L'Assemblée générale annuelle, Membres souscripteurs. — Hallucination auditive coïncidant avec un décès ; Un Cas de Prémonition (le numéro : 1 fr., 39, rue Guersant, Paris).

Annales du Progrès. — Dir.: M. DUCASSE HARISPE. — Très belle revue consacrée aux sciences, aux arts, à la littérature, à la psychologie, au psychisme, à la sociologie, aux religions. Voici le sommaire du numéro de juin: DE SARRAUTON: Essai de Philosophie scientifique. — A. PORTE-DU-TRAIT-DES-ÂGES: Existence du monde invisible. — DUCASSE HARISPE: Léon Combes. — D' FLASSCHON: Le Spiritualisme devant la Science. — H. DURAND: Propos sublunaires. — D' CHARLY et BRABANÇON: A travers l'actualité. — PEANO et BASSI: A propos des langues artificielles. — DIBILDOS: La logique et les croyances. — FLASSCHON: Artistes et militaires. — P. NORD: Mouvement des Idées. — REMEMBER: Mouvement féministe international. — A. DUCASSE HARISPE: La fête du professeur. — ROCHARD: Humanité. — CERNIGLIARI MELILLI: Théâtre psychique international. — Les Cités, Jardins, etc... (le numéro: 0 fr. 25, 18, boul. Carnot, à Cannes).

L'Evolution, organe de la Fédération des Spiritualistes du Sud-Ouest. — Juin. — G. DELANNE: Du Psychisme au Spiritisme. — Lajoanio: Une Maison hantée près d'Angoulême, cas de double vue de Mad. Agullana. — BESSE: L'Evolution. — Le Médium mécanique. Aubert. — D' DUSART: Maison hantée. — Le Spiritisme à Saintes et à Rochefort (le numéro, 0 fr. 30, 91, rue Porte-Di-Jeaux, à Bordeaux).

L'Initiation. — Dir.: D' PAPUS. — Mai. — Page astrologique. — PAPUS: Le Maître inconnu Cagliostro — C. B.: La Réincarnation et la Transmigration des Ames. — A. PORTE-DU-TRAIT-DES-ÂGES: Philosophie moderne. — PIERRE RIMORI: Au Maître Papus. — ERRAM-AMOUR. — A l'Initié. — E. SCHALB: Pensées cosmopolites. — Le Massage. — D' ENCAUSSE: Syndicat des médecins massseurs de France. — TRARIEUX: Peut-on connaître l'avenir? Oui. — Chronique de la Médecine. — Bibliographie. — Lettre (le numéro: 1 fr. 25).

Les Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée, la mieux rédigée des revues occultistes françaises. — Dr.: F. JOLLIVET CASTELOT, juillet. — JOLLIVET CASTELOT: Cahin-Caha. — Auguste Strindberg. — A. STRINDBERG: Lettres sur l'Alchimie. — G. MEUNIER: Le Spiritisme, faut-il y croire? SAGE: La Trilogie astronomique. — GEMMARIUS: La Manière des Philosophes. — Fr. J.-C.: Livres et Revues (le numéro: 0 fr. 60, H.-H. Durville, éditeur).

Psychische Studien. — Juli. — CLERICUS: Zum Phänomen der eingebrannten Hand. — PETER: Die experimental-Forschungen des D' Ochorowicz. — E. P.: Zu den Yolande-Bildern in Shadowland. — REICHEL: Ch. Dickens und die Philosophie des Spiritualismus... (Oswald mutze, édit., Leipzig).

Revue de l'Avenir. — Dir.: M. PRUNIER. — Juin. — Mad. PIERRE: Enseignements spirites. — Mad. G.: La Voix de ton Ame doit guérir ton cœur. — A DE LA VISCONTA: Non! ce n'est pas mourir! — Mad. PIERRE: Le bien engendre le bien. — ANTOINE: Vous récolterez abondamment si vous semez beaucoup. — A. DE LA VISCONTA: Souviens-toi. — Carnet des communications médiumniques, dictées par un père désincarné. — Mad. G.: Les Joies du retour. — Mad. PIERRE: Le Déterminisme. — Tout être meurt. — Chaîne de pensées, etc... (abonnement annuel: 2 fr. 40, 98, av. Ledru-Rollin, Paris).

Revue théosophique. — Juin. — A. BESANT: Une étude sur le Karma. — JULIEN: Le grand problème religieux et social actuel. — D. A. COURMES: Echos théosophiques, Revue des Revues, Bibliographie. — A. BESANT et LEADBEATER: Vies passées des Membres de la S. T. (le numéro: 1 fr.).

Tribune psychique. — Rédacteur en chef: M. CHARTIER. — Juillet. — Dons. — XÉNOPHILE: Le Spiritisme à l'étranger. — Pierre DANGLA: Vers la Réalité. — BOUVIER: Conférences du Commandant Darget — Bibliographie. — Avis (57, faub. Saint-Martin, Paris).

La Vie d'Outre-Tombe. — 15 juillet. — A. K.: Les Temps sont arrivés. — E. E.: Les sept sacrements. — H. DURVILLE: Le deuxième Congrès international de Psychologie expérimentale. — L'enquête du Journal du Magnétisme: Peut-on prédire l'avenir? — D.: Revue du mois. — J. SOCQUET: Marie-Rose, nouvelle littéraire. — Bibliographie. — O. HENRIOT: Chant (le numéro: 0 fr. 20, 88, rue Frère-Orban, à Jumet, Belgique).

FONDATION

du Dr Gaston DURVILLE

pour le Traitement des maladies
et le Magnétisme, la Psychothérapie
et les Agents physiques

2, Rue Pétrarque
PARIS (TROCADÉRO)

M. le Docteur Gaston DURVILLE
l'honneur d'informer les lecteurs du
Journal du Magnétisme et
du Psychisme expérimental
qu'il dirige à Paris un très bel établissement
destiné à recevoir et à traiter par le
Magnétisme, la Psychothérapie et
les Agents physiques, à l'exclusion à
peu près complète de tous médicaments, les
maladies organiques, nerveuses et morales.
On sait quel rôle important peuvent jouer
les Forces émises par l'homme sur tous les
êtres. Les travaux de Favre et du Docteur
Gaston Durville (comm. à l'Académie des
Sciences), ont montré l'action incontes-
table de ces forces sur les microbes. Ces
forces bien dirigées sont capables de modifier
les lésions organiques et microbiennes.

Quant aux maladies purement nerveuses,
on sait combien la psychothérapie habi-
tuellement conduite entre les mains d'un spé-
cialiste, donne d'intéressants résultats.

Situé dans un des plus beaux quartiers
de Paris, l'établissement possède tout le
confort moderne. Les traitements sont
appliqués exclusivement par le Docteur
Gaston Durville, assisté de M^{lle} Raynaud,
lauréate du Prix du Docteur Surville (1911).

Hector & Henri DURVILLE

Éditeurs

29, Rue Saint-Merri, Paris 4^e

Dernières Nouveautés :

HECTOR DURVILLE

MAGNÉTISME PERSONNEL ou psychique

4^e édition augmentée. — Prix relié : 10 francs

Ce traité d'énergie psychique superbement illustré, est le fruit
de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement
le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du magnétisme
personnel, cette influence qui nous met immédiatement en contact
avec les énergies ambiantes et nous permet de les fixer en nous pour
accroître notre individualité physique et morale. Ce livre, éminem-
ment pratique enseigne comment on peut rapidement développer les
mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant
une voie naturelle, sans se retirer du monde, sans abandonner sa
profession, sans mener une vie anormale.

ALBERT (d'Angers)

POUR RÉUSSIR Moyens pratiques

Prix relié : 5 francs

« Pour réussir » est un travail très personnel. Contraire-
ment à presque tous les auteurs, Albert d'Angers combat la réflexion
comme mettant toujours un frein à l'activité et expose à ce sujet une
idée logique. Faire et recommencer, tenter l'amélioration toujours
possible, tels sont les principes et la tactique qu'il enseigne, exemple
de toute doctrine ardue et qui fait de la lutte pour la vie un vérita-
ble jeu. Cet ouvrage, réellement pratique, mérite d'être examiné
avec la plus sérieuse attention.

Dr GASTON DURVILLE

LE SOMMEIL PROVOQUÉ et les causes qui le déterminent

Prix : 3 francs

L'auteur étudie avec la rigoureuse méthode d'un clinicien, les
causes capables de provoquer le sommeil. Son style est clair, sim-
ple, à la portée de tous; c'est non seulement un ouvrage scientifique
mais aussi un livre pratique qui sait apprendre même au novice ce
qu'est exactement la question du Sommeil provoqué. Ce livre qui
met au point l'une des questions des plus difficiles du Psychisme
expérimental contemporain est appelé à un très grand retentissement
étant données l'autorité de son auteur et la valeur de ses précédents
travaux.

HENRI DURVILLE

Compte-rendu des travaux du Congrès international de Psychologie expérimentale

Prix : 15 francs

C'est l'ouvrage le plus documenté et le plus récent, traitant au
point de vue expérimental, de tous les phénomènes psychiques. En
conséquence il intéresse tous les chercheurs. Les travaux du Congrès
ont de la plus grande importance. Ils fixent l'état actuel de nos con-
naissances dans les diverses branches du psychisme expérimental.

Envoi franco contre montant

Société magnétique de France

Fondée le 6 Octobre 1887

23, Rue Saint-Merri, - PARIS (4^e)

Président d'Honneur : Sir William CROOKES

Membre de la Société royale de Londres, Correspondant de l'Institut

Bureau pour 1911 :

1 ^{er} Président d'Honneur :	Sir William Crookes ;
Président d'Honneur..... :	M. le Dr Moutin ;
— — — — — :	M. Fabius de Champville ;
Président..... :	M. le Dr Desjardin de Réglia ;
Vice-Président..... :	M. le Dr Ridet ;
— — — — — :	M. le Dr Gaston Durville ;
Secrétaire-général..... :	M. Hector Durville ;
Secrétaire..... :	M. Haudricourt ;
Secrétaire-adjoint..... :	M. Henri Durville.

Extrait de ses Statuts

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but :

1^o De favoriser le développement de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, fondée le 2 octobre 1893 et inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, le 26 mars 1875, sous le numéro 77, conformément à la Loi du 12 juillet 1875, sur l'enseignement supérieur.

2^o De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'Ecole, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à ses membres;

3^o D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de Magnétisme, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature;

4^o De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'Hypnotisme et la Suggestion;

5^o De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de tous;

6^o D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

ART. 4. — Le Conseil d'Administration peut décerner le titre de *Membre bienfaiteur* à toute personne qui aura versé à la caisse de la Société une somme de mille francs au minimum. Pour conserver le souvenir de ce bienfait, le *Diplôme* de la Société lui sera remis et le nom figurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

ART. 5. — Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. Tous les autres membres sont tenus d'acquitter :

1^o Un *Droit d'admission* unique de 5 francs.

2^o Une *Cotisation annuelle* de 12 francs, qui doit être payée d'avance.

On peut se libérer et devenir *Membre à vie* par un versement unique de 150 francs.

ART. 6. — En payant sa cotisation, le nouvel adhérent reçoit une *Carte de Sociétaire*, pouvant lui servir de *Carte d'identité*. A défaut de lettre de convocation, cette carte lui permet l'entrée de toutes les réunions.

AVANTAGES

De très nombreux avantages sont réservés aux membres de la Société, qu'ils habitent la France ou l'étranger. Parmi ces avantages nous citerons :

1^o Service gratuit du *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental*, organe mensuel dont chaque numéro possède 48 pages de texte;

2^o Service gratuit de la *Bibliothèque du Magnétisme*.

La Bibliothèque du Magnétisme, propriété de M. Hector Durville, est actuellement composée de plus de 20.000 journaux et livres qui ont paru en langue française sur le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, la Théosophie, etc... Ces livres sont prêtés ou expédiés en France ou à l'étranger gratuitement.

3^o Les membres ont l'entrée gratuite à toutes les grandes conférences payantes organisées par la Société Magnétique de France en dehors de son siège social.

4^o Ils peuvent recevoir un *Diplôme commémoratif d'admission*, superbe pièce artistique qui reproduit les portraits des grands maîtres du magnétisme : Paracelse, Van Helmont, Mesmer, Deleuze, de Puysegur, Lafontaine, du Potet.

Le gérant : HENRI DURVILLE

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

*Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France***DIRECTEURS :**

Hector DURVILLE

Docteur Gaston DURVILLE

Henri DURVILLE

MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Cr. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — G. de FONTENAY. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. RIDET. — Colonel A. de ROCHAS. — Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica experimental (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de « Estudos Psiclicos » (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Gieriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). — Docteur Victor ARNULPHY (Nice). — Docteur KRUGER (Nîmes). — Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne).

Hector et Henri DURVILLE, Editeurs**23, Rue Saint-Merri, PARIS IV**

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

MAGNÉTISME — HYPNOTISME
PSYCHOLOGIE — SUGGESTION — MÉDIUMNISME

PROGRAMME

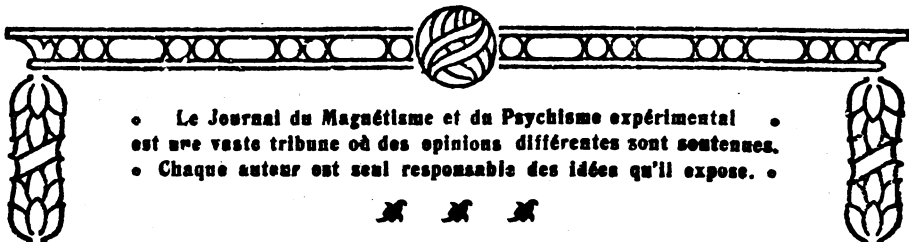
Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est fondé, depuis le 1^{er} Octobre 1911, par la fusion du "Journal du Magnétisme", et de la "Revue du Psychisme expérimental". Le Journal du Magnétisme avait été fondé en 1845 par le baron du Potet et en 1861 à la mort de celui-ci, M. Hector Durville en continua sans arrêt la publication. Quant à la Revue du Psychisme expérimental, elle fut créée par M. le Docteur Gaston Durville et M. Henri Durville.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du Magnétisme animal, de l'Hypnotisme, de la Suggestion, du Médiumnisme, etc... Il étudie en outre les Forces inconnues agissant sur l'homme ; Action des courants atmosphériques et souterrains (Orientation), des planètes (Astrologie), de l'aimant, des métaux (Métallothérapie), des médicaments à distance, etc... Il lutte contre le charlatanisme et les fautes qui décréditent les sciences psychiques et dans ce but il dévoile chaque mois des trucs employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance. Il s'intéresse également à la Psychologie normale et morbide.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées : il est une vaste tribune libre où des opinions différentes sont soutenues. Enfin il ouvre des enquêtes sur certains points discutés du psychisme et publie les opinions des savants les plus autorisés du monde entier. Il est l'organe de la Société Magnétique de France dont il reproduit en entier tous les importants travaux. Son comité de rédaction est uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

ABONNEMENT ANNUEL : } France et ses Colonies 10 fr.
Étranger 12 fr.
Prix du Numéro 1 fr.

EDITEURS : MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri, Paris-IV^e



• Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental •
est une vaste tribune où des opinions différentes sont soutenues.
• Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose. •

SOMMAIRE

NOTRE ENQUÊTE : Peut-on prédire l'Avenir ? (suite, à suivre) 2 grav.	
Opinion de M. G. TRARIEUX	497
— de M. Jules BOIS	498
— de M. le Docteur BONNAYMÉ : Exemple personnel, Rôle de la Télépathie, Exemples de Prédiction proprement dite, Ancienneté de la Divination, Autres exemples personnels, Ce qu'on peut penser de l'Art de la Divination, Éléments qui entrent dans cet Art	498
Opinion de M. le Dr. W. C. de SERMYN : La Divination appartient au Moi conscient. Exemples à l'appui de cette thèse, Explication du Phénomène, La Vision du passé, La Graphologie est une science divinatoire, Le mécanisme de la Vision subconsciente, La Psychologie future	504
Opinion de M. V. E. MICHELET	511
— de M. le Docteur VERGNES	512
— de M. JOS. PELADAN	513
Docteur BRETON. — Expériences fluïdo-photographiques du Commandant Darget, Refaites, Contrôlées et Modifiées. 1 ^{re} . Technique du Comm. Darget, 8 expériences, Causes d'erreur avec cette méthode (5 grav. à suiv.)	515
Vladimir PRAVDINE. — Le Magnétisme animal ou Biollicité considéré comme agent physique : Le champ biollique, La dia-biollicité, Induction biollique, Condensation de la biollicité (3 grav., à suivre)	521
Docteur Gaston DURVILLE. — L'Art de vivre longtemps, (suite) : L'Alimentation surabondante, Les intoxiqués florides (à suivre)	528
Henri DURVILLE. — Trucs de la Prestidigitation. (suite, 1 grav.)	532
A. PALI : Vers la Réhabilitation de la Baguette divinatoire. Contrôlons les Baguettisants ! (1 grav.), p. 534. — A. BREYDEL : Phénomènes psychiques et Phénomènes électriques, p. 537. — Docteur H. LABONNE : A propos du Dédoublement de la Personnalité dans le Rêve, p. 539. — Ecole pratique de Magnétisme, p. 540. Informations..	527

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Peut-on prédire l'Avenir ? (Suite)

BIBLIOTH
DE LA
VILLE DE
LYON

Notre enquête promet des résultats très intéressants. En effet beaucoup de savants du monde entier nous ont fait parvenir des faits précis, des documents que tous les psychistes liront avec le plus grand intérêt. Rappelons que nous faisons appel aux expérimentateurs de toutes les Ecoles, à tous les modes de divination : rêves, psychométrie, voyance, double vue, lucidité, graphologie, chiromancie, astrologie, cartomancie, etc.



Opinion de M. Gabriel Trarieux

L'éminent auteur dramatique, qui écrivait récemment : « On peut connaître l'avenir. Il y a, pour cela, des méthodes. Il y a des faits et des preuves. Il suffit, si l'on veut s'en convaincre, de se mettre à la besogne, sans parti-pris et avec patience, pour arriver infailliblement à la certitude absolue », répond à notre enquête.



La Pythie de Delphes
d'après un vase peint

Assise sur un trépied au-dessus d'un gouffre dont les émanations provoquaient chez elle un état spécial, la pythie, inspirait par Apollon, prédisait l'avenir.

J'écris en ce moment un livre sur les sciences divinatoires, pour lequel vous m'excuserez de garder les faits les plus saillants que j'ai pu connaître, au cours d'observations nombreuses. Ils ne valent que par la minutie et la précision du détail...

La seule contribution que je puisse apporter à votre intéressante enquête est, de nouveau, l'affirmation, forcément sommaire, d'une conviction bien établie.

La clairvoyance m'a mainte fois révélé, à un ou deux ans de distance, des événements sur lesquels ma volonté était sans prise, tels que deuils, maladies de mes proches, ou succès d'une pièce de théâtre. Et j'ai trouvé ces prédictions vérifiées, quant à leur sens, et précisées, quant à leur date, par les méthodes astrologiques.

Gabriel Trarieux

Opinion de M. Jules Bois

Notre distingué collaborateur, dont tous nos lecteurs ont apprécié les remarquables études psychiques, les études philosophiques, les tragédies, les récits de voyage... répond affirmativement:

Oui, on peut prédire l'avenir, mais seulement dans une certaine mesure, selon la capacité de *la mémoire du futur* que nous possédons.

Dans le *Monde invisible*, j'ai parlé des « marchands d'espoirs »; à travers certaines ironies et beaucoup d'indulgence, il est facile de découvrir mon sentiment véritable : la divination est possible; elle est incertaine, peu fréquente, généralement incomplète, mais elle est un privilège de l'âme.

Le subconscient et le surconscient en nous, détiennent des pouvoirs, qui sont encore inconnus, méconnus et inutilisés.

Les instruments extérieurs, physiques de divination n'impliquent pas, intrinsèquement, la puissance de divination. Ils ne sont que des excitants pour éveiller ou développer la faculté de pressentiment rudimentaire de tout être humain et même simplement animal.

Cette idée est développée encore dans le *Miracle moderne*, elle sera expliquée complètement en théorie et en exemple dans les *Cryptes de l'âme*.

Pour ma part, les événements, les plus importants de ma vie, m'ont été toujours clairement ou obscurément annoncés, généralement en songe.

Jules Bois

Opinion de M. le Dr Bonnaymé

L'éminent psychiatre et psychiste qu'est notre dévoué collaborateur, apporte sa contribution à notre enquête:

Nous nous évertuons continuellement à prévoir l'avenir, avec l'espoir trop souvent chimérique qu'il sera meilleur que le passé ou le présent. Ainsi un spéculateur à la Bourse cherche à savoir quelles sont les valeurs qui hausseront ou baisseront. D'ordinaire nos prévisions sont fondées sur le raisonnement et sur notre expérience. Mais parfois aussi nous avons ce qu'on appelle des intuitions, des avertissements ou des pressentiments d'événements que rien ne permet de soupçonner d'avance et qui se réalisent d'une manière d'autant plus frappante. C'est de ce genre de prévision dont nous voulons parler

Exemple personnel. Rôle de la Télépathie

En voici un exemple entre mille. Un matin j'étais sorti de chez moi un peu avant l'arrivée du facteur. A mon retour, lorsque j'étais à une centaine de mètres de mon domicile, l'idée que je venais de recevoir une lettre que je n'attendais pas du tout me traversa l'esprit comme un éclair. Or je trouvai effectivement cette lettre en arrivant chez moi.

J'ai donc eu d'une manière prématurée et mystérieuse, connaissance d'un événement alors improbable pour moi, mais fatal puisqu'il était déjà réalisé. A cette catégorie de faits appartiennent ceux de la télépathie et de la double vue dont l'existence est bien prouvée par les milliers de cas rassemblés par la *Société Royale de Recherches psychiques* de Londres et par beaucoup d'autres auteurs. Ils peuvent être attribués à des facultés psychiques extraordinaires qui permettent de percevoir des phénomènes ayant lieu hors de la portée habituelle de nos sens, ou à la transmission de pensées.

Exemples de prédiction proprement dite

L'intuition peut aussi avoir trait à des événements non encore réalisés et également inattendus. Tel est le fait qui m'a été affirmé par un écrivain allemand : Il rêva qu'un certain numéro sortirait à une loterie. Il se procura le billet portant ce numéro, et gagna 5.000 marks. Ici il s'agit d'une véritable prédiction qui n'avait que des chances très minimes de se réaliser. De même dans les grandes catastrophes, comme le tremblement de terre de Messine ou le naufrage du « Titanic », il est rare que les journaux ne citent pas des pressentiments semblables qui, s'ils sont exacts, ne sont peut-être pas de simples coïncidences. Il est vrai que ces avertissements nous trompent très souvent. Mais ils témoignent tout au moins qu'il y a en nous une certaine croyance à la possibilité de la divination.

Ancienneté de la Divination

Cette croyance très ancienne et très vivace, a été admise par beaucoup d'esprits très sensés et même supérieurs. On connaît les moyens employés par les Anciens pour prévoir l'avenir, Jamais les Grecs et les Romains n'entreprenaient une guerre ou une expédition sans consulter les oracles ou les devins ou sans prendre les auspices, d'après les rites ordonnés par les lois. Ces procédés variaient suivant les peuples, ce qui prouve que la divination tient moins à ces procédés qu'à une faculté spéciale.

Cependant ce pouvoir a été aussi souvent nié qu'affirmé.

Comment concilier ces opinions contradictoires, sinon par la raison que certains observateurs ont pu constater eux-mêmes ces faits, tandis que les autres n'en ont jamais vu? Or, il est peu de personnes qui, si elles font bien appel à leurs souvenirs, ne trouvent pas dans leur existence quelque événement dénotant ces influences. Si dans une réunion vous mettez la conversation sur ce sujet, il y a sans doute au début beaucoup plus de sceptiques que de croyants. Mais racontez une histoire de ce genre, il est rare alors que plusieurs des assistants ne puissent citer des faits analogues et personnels.

Autres Exemples personnels

J'ai raconté de la façon suivante dans mon livre sur la « *Force psychique* » (1) une prédiction qui m'a été faite :

« Il y a environ trois ans, je me trouvais en relations avec une cartomancienne qui m'offrit de me faire un jeu. Comme elle insistait, j'acceptai, bien que je fusse parfaitement incrédule. Elle employa le grand tarot égyptien de 78 cartes, selon la méthode d'Etteilla. Après m'avoir indiqué assez exactement certaines phases de ma vie passée dont je ne lui avais rien dit, elle me déclara : « Il viendra chez vous une dame grande, maigre. Vous regarderez bien la couleur de ses cheveux. En entrant dans votre cabinet, avant même d'y pénétrer, elle vous dira qu'elle a eu une grande frayeur. » Or, trois jours après, effectivement une dame grande, maigre, ayant les cheveux très blonds, presque roux, vint me consulter. C'était une de mes anciennes clientes qui, sur le seuil de mon cabinet, me dit : « J'ai eu une frayeur, et il m'est sorti des boutons sur tout le corps. » Cette déclaration me stupéfia, comme on peut le croire.

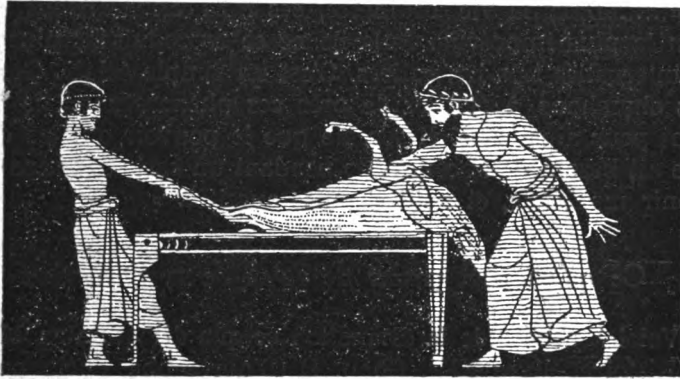
« Je voulus me rendre compte de quelle façon la cartomancienne avait pu me faire une prédiction aussi précise. Elle ne connaissait sûrement pas la dame en question, comme j'ai pu m'en convaincre. Je n'avais jamais vu la devineresse, sauf une fois ou deux, peu de jours avant qu'elle me fit les cartes. C'est une personne d'environ 35 ans, dont le père était espagnol. Elle a les yeux et les cheveux très noirs, le type des gitanes. A part cela et un peu de nervosisme pas trop accentué, elle ne présente aucune particularité digne d'être notée. Elle est très sensée. Elle ne croit pas au spiritisme et n'a foi que dans son tarot. Toute jeune elle avait déjà du goût pour la cartomancie. Elle attribue ses prédictions au « fluide » dont elle dit être douée, et à celui des consultants auxquels elle fait toucher les cartes avant le

(1) *La Force psychique, l'agent magnétique et les instruments qui servent à les mesurer*. Relié. Prix: 3 fr. Hector et Henri Durville, éditeurs.

jeu. Elle me cita assez de prédictions qu'elle avait faites et qui se seraient réalisées d'une façon étonnante.

« A une personne de ma connaissance, qui reçoit à peine une ou deux lettres par an, elle annonça qu'elle en aurait une sous peu, ce qui arriva le lendemain même. Elle ajouta que le mari de cette dame était très malade. C'était exact. Mais elle prédit qu'il allait mourir, ce qui n'eut pas lieu.

« Je retournai chez la cartomancienne à divers intervalles. Sa faculté prophétique me parut diminuer de plus en plus à mon égard. Cependant elle me déclara un jour qu'un militaire viendrait me voir. Je pensai à un de mes parents qui est capitaine, et dont j'attendais la visite. Je le dis à la cartomancienne :



Une scène de divination dans l'antiquité, d'après un vase peint.

Le sacrificateur, le front ceint de laurier, nu jusqu'à la ceinture, prédit l'avenir en examinant les entrailles de la victime éventrée. Un aide à gauche tire les jambes de derrière.

« Non, me répondit-elle, ce sera un autre officier, il viendra pour vous consulter. » Or, trois jours après, un lieutenant en uniforme se présenta dans mon cabinet pour me demander quelques conseils au sujet d'une de ses parentes.

« Une autre fois la cartomancienne me dit : « Vous avez une difficulté avec une personne qui est à votre service. Elle va partir. Mais elle reviendra, et ensuite elle vous quittera définitivement. » Or, le jour même, ma bonne m'avait demandé quelques jours de congé, j'avais dû prendre la résolution de la remplacer et de le lui dire à son retour, ce que je fis. La cartomancienne ne pouvait avoir aucune connaissance de ces faits par les moyens ordinaires, car je n'en avais parlé à personne.

« La véracité de la devineresse se manifesta d'une manière plus constante dans ce qu'elle appelle « les couvertures » qui consistent à couvrir une carte représentant une personne, avec

plusieurs autres cartes à l'aide desquelles on devine le caractère et diverses particularités de l'individu ainsi interviewé. Les renseignements fournis de cette façon se trouvèrent également justes, tandis que beaucoup de prédictions furent trop vagues ou même complètement fausses. J'estime qu'au début de mes consultations environ un quart des prédictions se réalisèrent.

« Cependant on ne peut guère s'expliquer que quelques-unes aient été exactes, surtout avec des détails aussi précis. Mais malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver la cause de ces prévisions. J'ai étudié moi-même le tarot, ce qui est un travail très difficile. Je n'ai pu arriver à faire aucune prédiction juste.

«..... Dans la vie ordinaire, ces faits apparaissent de la façon la plus imprévue. Puis ils ne se reproduisent plus qu'à des intervalles très irréguliers. C'est un simple éclair. Dès que nous cherchons à étudier de près ces phénomènes, ils nous fuient pour ainsi dire. Il semble que le pouvoir qui les détermine ait besoin de s'accumuler pendant un certain temps pour devenir manifeste, et qu'il s'épuise aussitôt. »

Ce qu'on peut penser de l'Art de la Divination

Voici à propos de la divination ce que dit Ammien Marcellin (Histoire, livre XXI. Chap. I) (D'après une ancienne traduction) :

« L'esprit qui dirige tous les éléments et qui toujours et partout exerce son activité par le mouvement même de ces corps éternels, peut nous communiquer le talent de connaître l'avenir à l'aide des sciences que nous cultivons dans cette vue. Souvent les puissances intermédiaires rendues favorables par diverses cérémonies suggèrent aux hommes des oracles qu'elles leur font pour ainsi dire puiser dans des sources qui ne tarissent jamais. Thémis, dit-on, préside à ces oracles. Les anciens théologiens l'ont placée pour cette raison dans le lit et sur le trône de l'immortel Jupiter, comme la déesse qui seule fait découvrir d'avance les décrets irrévocables du destin.

« Ce n'est point de la fantaisie des oiseaux qui ignorent ce qui arrivera, qu'on recueille les augures et les auspices. Personne n'est assez dépourvu de sens pour le dire. Mais Dieu dirige leur vol, de manière que leurs cris, ou le mouvement de leurs ailes tantôt rapide, tantôt modéré, indique l'avenir. Car la bonté divine, soit qu'elle juge les hommes dignes de cette grâce, soit par un simple principe de bienveillance, se plaît à leur faire connaître par ces arts, ce qui doit leur arriver.

« Les entrailles prophétiques des animaux qui prennent

comme on sait, des formes sans nombre, découvrent encore l'avenir à ceux qui les considèrent avec attention. Un certain Tagès passe pour être l'auteur de cette science. On dit qu'il sortit tout à coup de la terre dans l'Etrurie. Les hommes lorsque leur cœur est échauffé lisent aussi dans l'avenir. Mais alors ce sont les dieux qui les inspirent. Car le soleil qui, selon les physiciens, est l'âme du monde, agissant plus que de coutume sur nos âmes, émanées de lui comme des étincelles, les rend capables de connaître l'avenir. De là vient que les Sibylles disent qu'elles sont comme embrasées d'un torrent de flammes.

« Les éclats de voix, certains signes, les tonnerres même, les éclairs, la foudre, les étoiles tombantes, appartiennent encore à cette science, et la foi aux songes serait indubitable et certaine, si ceux qui les expliquent ne se trompaient pas. Ces songes, selon Aristote, sont fixes et suivis lorsque la prunelle de celui qui dort profondément, ne se détournant d'aucun côté, se porte directement.

« L'ignorance du peuple s'élève quelquefois contre ces idées et dit sottement tout bas : Si l'on pouvait connaître l'avenir, pourquoi tel qui a dû périr à la guerre ou essuyer d'autres malheurs l'a-t-il ignoré? Il n'y a qu'un mot à répondre. Un grammairien ne parle-t-il pas mal quelquefois? Un musicien ne joue-t-il pas quelquefois ridiculement? Un médecin n'ignore-t-il jamais les remèdes qui conviennent? Mais la grammaire la musique, la médecine perdent-elles par là leur mérite? Cicéron s'exprime sur ce sujet comme sur tout autre, admirablement bien : « Les dieux, dit-il, indiquent l'avenir par des signes. Si « quelqu'un les saisit mal, ce n'est pas leur faute, mais celle « des hommes qui conjecturent mal. »

Éléments qui entrent dans cet Art

Une énorme quantité d'ouvrages ont été écrits sur l'art de prédire l'avenir, qui a peut-être été le plus cultivé de tous. Ils ne méritent pas tous le dédain que notre science leur témoigne, puisque nous cherchons toujours à connaître l'avenir.

Dans cet art de la divination, il me semble qu'il y a plusieurs éléments :

1°. — Un élément scientifique et positif. Exemple : la prédiction des phénomènes astronomiques comme les éclipses.

A cette catégorie de faits appartiennent aussi toutes les prévisions que nous faisons chaque jour, d'après un raisonnement ou d'après l'expérience.

Un devin avisé use de ces « trucs » nullement mystérieux.

2°. — L'intuition qui joue aussi un certain rôle dans les découvertes scientifiques ou dans les spéculations journalières.

3°. — La télépathie qui fait connaître au devin des événements déjà accomplis, mais encore ignorés des personnes auxquelles il les découvre.

4°. La divination proprement dite qui annonce d'avance des faits attribués ordinairement au hasard. Les théologiens admettent que c'est une révélation divine, quoiqu'il soit fort difficile de concilier cette prescience avec la liberté de l'homme. L'opinion des théosophes serait également curieuse à connaître.

5°. — Enfin il y a des cas où la prédiction de l'avenir résulte d'une combinaison de ces divers éléments, c'est-à-dire : un peu de raisonnement, un peu d'intuition, une certaine télépathie et une divination jusqu'à présent inexplicable.

Dr. Bonnamy

Opinion de M. le Dr W.-C. de Sermyn

L'auteur des *Facultés cérébrales méconnues*
expose quelques observations et une thèse personnelle.

Si l'on considère l'avenir comme une suite ininterrompue de causes et d'effets, un esprit supérieur, capable de suivre et de connaître les diverses successions des causes pourrait le formuler. L'homme est encore loin de posséder cette vaste intelligence devant laquelle toutes les forces de la nature soulèveraient leurs voiles mais il est déjà capable de prévoir plusieurs événements futurs. Son imagination a souvent plongé dans l'avenir avec une sûreté remarquable. La plupart de nos grandes découvertes ont été annoncées et même décrites d'avance. Nous pouvons déjà prédire, avec une certitude absolue plusieurs événements d'ordre astronomique, géologique, climatique, anthropologique et même historique, qui auront lieu sur notre globe dans un avenir plus ou moins éloigné.

Mais à part toutes les données déjà fournies par la science sur l'avenir de notre globe, il en est d'autres que l'étude du psychisme est en voie de nous fournir. Les facteurs moraux commencent à apparaître comme des forces qui ont réglé et régleront à l'avenir les institutions humaines... (1).

(1) Voir à ce sujet, mon précédent article: *A propos d'un moyen de prédire au début de la guerre, quel sera le peuple vainqueur, mars 1912.*

La Divination appartient au Moi conscient

Les faits de divination, de projection de l'esprit vers l'avenir appartiennent clairement au moi conscient, à cette faculté que l'homme a graduellement acquise de raisonner, de projeter, de comparer, d'analyser, de se servir des leçons du passé et du présent pour arriver à connaître, plus ou moins, par induction, les événements futurs. Notre subconscience, par contre, l'animal qui est en nous, sur lequel le moi conscient est venu récemment se greffer, avec lequel elle entretient des rapports continuels, notre subconscience, dis-je, est incapable, d'après tout ce que nous connaissons d'elle jusqu'à ce jour, de plonger dans l'avenir. Elle ne connaît que le présent et le passé. Elle enregistre fidèlement les événements passés et présents qui concernent la personnalité dont elle fait partie et les communique souvent au moi conscient distrait. Elle ne possède pas les qualités nécessaires pour connaître le futur. L'imagination, l'abstraction, la généralisation, qualités du moi conscient, lui font entièrement défaut.

Exemples à l'appui de cette Thèse

Je citerai quelques exemples à l'appui de ce que je viens d'avancer.

Le vapeur anglais *Waratah*, appartenant à la « Lund's Blue Line », qui était parti de Sydney le 29 juillet 1909 pour se rendre à Capetown, s'est perdu, corps et biens, après avoir relâché à Durban.

Il avait à bord 119 hommes d'équipage et 92 passagers. Parmi ces derniers, un certain Claude Sawyer débarqua à Durban, ne voulant pas absolument continuer son voyage jusqu'au Cap et cela sur la foi d'un songe.

Quatre jours avant l'arrivée du *Waratah* à Durban, Mr Claude Sawyer vit, en songe, un homme tenant une épée couverte de sang. Pendant trois nuits consécutives, il revit, en rêve, le même homme brandissant, en le regardant, une épée sanglante.

Claude Sawyer eut alors la conviction que ce rêve était un avertissement céleste, et qu'il devait quitter le navire.

En débarquant à Durban, il perdait huit à neuf livres sterling, mais devant la certitude qu'un malheur lui arriverait à bord du *Waratah*, la perte de cette somme lui était indifférente. Tous ces faits ressortent d'une enquête officielle qui eut lieu à Londres, dont on peut lire les détails dans le *Daily News* du 16 et 17 décembre 1910.

Voilà donc un fait certain de prévision, un songe prémonitoire incontestable, officiellement établi.

Cependant, un avocat, pendant l'enquête, parvint à faire avouer à Claude Sawyer qu'un officier du bord lui avait dit que le *Waratah* était mal chargé, mal équilibré, et qu'il courait le risque de couler à pic si par malheur il était assailli en route par une tempête. Claude Sawyer avait beau déclarer que les remarques de l'officier n'avaient produit sur lui aucune impression, qu'il n'y avait attaché aucune importance, et que ses rêves seuls l'avaient déterminé à débarquer à Durban, l'avocat soutenait toujours que l'officier avait exprimé ses craintes avant les songes de Sawyer.

Il ressort cependant clairement de ce fait que M. Claude Sawyer aurait péri sans le songe qu'il avait eu. Il a été évidemment sauvé par sa subconscience qui avait pris en considération les remarques de l'officier.

* * *

M. le professeur Flournoy cite le fait suivant à la page 300 de son récent ouvrage : « *Esprits et médiums* ».

Il s'agit d'un certain M. X..., grand commerçant, ami de l'auteur, qui, durant un de ses voyages en Amérique, vint faire halte, avec sa troupe, au pied d'un arbre énorme pour y préparer le repas. M. X... entendit tout à coup une voix qui lui disait : Sauvez-vous! Et il força ses gens de s'éloigner de l'arbre, incapable de résister à l'ordre qui lui était si mystérieusement donné. A peine s'était-on retiré plus loin que l'arbre s'abattit avec force. L'examen du tronc montra qu'il avait été rongé par les termites.

Une autre fois, en descendant un fleuve, en canot, la même voix ordonna à M. X... d'atterrir le plus vite possible. Il obéit et lorsqu'il atteignit le rivage, le promontoire que la barque contournait s'effondra. Lui et ses hommes auraient infailliblement péri s'ils avaient continué leur route. Dans ces deux occasions la voix avait un caractère tellement impératif qu'aucune hésitation n'était possible de la part de M. X... Il devait absolument obéir.

Explication du Phénomène

Des perceptions visuelles et auditives, comme l'apparition de rives minées par l'eau, des traces de termites, des craquements préliminaires, restés inaperçus par le moi conscient distrait, mais observés par la subconscience, ont été le point de départ de l'hallucination auditive produite chez un homme sensitif.

J'ai cité dans mon ouvrage sur *Les facultés cérébrales mé-*

connues, un rêve frappant qui m'annonçait la mort d'un de mes enfants. Ma subconscience avait alors certainement aperçu les bacilles virulents qui existaient dans les poumons de l'enfant et qui devaient occasionner sa mort.

Dans ces trois cas il n'existe, en réalité, aucune prédiction, aucune divination, aucune projection de la subconscience vers l'avenir. On y constate simplement des avertissements. La subconscience avait observé le présent, ce qui existait déjà, ce qui s'accomplissait ou devait nécessairement s'accomplir. Elle a averti le moi conscient, ainsi qu'elle le fait souvent chez les êtres sensitifs, au moyen d'un rêve, d'une hallucination auditive ou parfois visuelle.

Dans tous les faits du même genre qui ont été publiés, on ne découvre aucune prédiction proprement dite. La subconscience s'est toujours bornée à constater et à dévoiler l'existence d'un fait présent.

La subconscience ne possède pas seulement la faculté d'apercevoir des faits présents et de les communiquer au moi conscient, surtout lorsqu'il s'agit de le sauver d'un grand péril, mais elle enregistre en même temps tout le passé de la personnalité à laquelle elle appartient. Ce qu'il y a cependant d'étrange c'est que certains sensitifs supra-normaux, rares il est vrai, sont parfois capables de voir ce passé emmagasiné et enregistré sur les personnes qui les consultent.

La Vision du Passé

Je me trouvais pendant quelques jours à Rhodes, où j'avais été appelé pour soigner un malade, et j'appris, par hasard, qu'il existait dans cette île une femme extraordinaire qui, prétendait-on, prédisait l'avenir. Comme les phénomènes psychiques m'avaient toujours intéressé, j'ai eu la curiosité de voir cette personne et de l'étudier. C'était une vieille femme arabe. Elle déploya devant moi un sale paquet de cartes et commença, tout d'abord, à me dire qui j'étais, pourquoi j'étais venu à Rhodes, tout ce qu'elle pouvait connaître sur mon compte, tout ce qu'on avait pu lui raconter. Mais ce qui me surprit énormément, ce fut lorsqu'elle me parla d'un événement qui avait eu lieu plusieurs années auparavant, que personne ne pouvait connaître, surtout à Rhodes. J'avais été attaqué une nuit dans la rue par des voleurs et j'avais reçu pendant la lutte un coup de poignard qui avait traversé de part en part ma cuisse droite. Cette voyante ne faisait plus attention aux cartes pendant qu'elle parlait; elle regardait au loin, comme si elle cherchait à distinguer une vision qui n'était pas claire. Elle me palpait, promenait sur mon corps ses mains hésitantes, et finalement elle posa un doigt exactement sur la place où le poi-

gnard avait pénétré et me dit : « On vous a frappé là, là! » puis elle ajouta : « Mais Dieu vous a sauvé! » Elle se mit ensuite à me dire ce qui allait m'arriver, mais rien de tout ce qu'elle m'avait prédit ne s'est accompli. C'est mon passé, uniquement mon passé qu'elle avait vu.

* * *

Autre exemple du même genre.

Une de mes filles, Madame V..., s'était chargée, pendant qu'elle se trouvait en Suisse, de la publication de l'ouvrage que je viens de mentionner plus haut. Elle s'était adressée à MM. Payot et Cie, de Lausanne, et pendant plusieurs jours elle s'occupa activement de tous les détails qui concernaient l'impression de ce livre. Or, il y a quelques mois, elle se trouvait dans une réunion où l'on avait invité une voyante ayant la réputation d'être une chiromancienne remarquable. Lorsque cette personne examina la main de ma fille, elle lui dit sans hésitation : « Madame, vous écrivez des livres, vous publiez des ouvrages. » Ma fille répondit en riant : « Vous vous trompez, je n'ai jamais écrit de livre, je n'ai jamais rien publié. » — « Si, si, Madame, s'écria la voyante, je ne me trompe pas! Je vois le livre, il est là sur votre main. Vous vous êtes longtemps occupée de son impression. »

* * *

Voilà deux faits analogues absolument certains, qui prouvent que quelques voyantes possèdent la faculté d'apercevoir des événements passés qui semblent être inscrits sur les individus qu'elles examinent. On dirait que le passé s'attache sur notre corps, s'emmagasine dans notre organisme. Mais les personnes sensibles qui ont le pouvoir de le découvrir ne devinent rien, ne prédisent rien, elles voient ce qui est, ce qui existe; ce n'est que lorsqu'elles se mettent à prédire l'avenir qu'elles se troublent. Elles se bornent alors à dire des généralités comme tous devins, comme tous ceux qui prétendent connaître l'avenir, comme tous les horoscopes, comme tout ce qui se publie chaque année dans les almanachs. On ne constate jamais rien de précis dans toutes ces prédictions, rien de clairement exposé. L'explosion d'une guerre inattendue, la mort d'un roi, d'un personnage connu, un accident de chemin de fer, la perte d'un grand paquebot, comme, par exemple celle du *Titanic*, n'ont jamais été, à ma connaissance du moins, prédits d'une manière précise et bien indiquée.

Et à propos du *Titanic*, il y avait à bord un spirite renommé, M. William Stead. Il écrivait automatiquement, il

avait à sa solde plusieurs médiums écrivains qui correspondaient avec Julia; il était en relations constantes avec divers personnages décédés et cependant aucun de ses amis de l'au-delà n'a eu la complaisance de lui prédire le sort qui l'attendait à bord du *Titanic*.

J'éprouve vraiment de la peine lorsque je vois des gens sérieux, bien intentionnés, intelligents même, prétendre que l'astrologie est une science. Toutes les prédictions qui ont été faites sur la mort éventuelle de certaines personnes, et qui se sont réalisées, appartiennent au sentiment subconscient de la personnalité. La subconscience de ces personnes voit dans le corps la maladie qui doit prochainement occasionner la mort. Ce ne sont pas des prédictions, mais de simples constatations. On n'a qu'à lire, pour s'en convaincre, l'admirable ouvrage de M. le Dr J. Héricourt sur *Les Frontières des maladies*. Il existe des symptômes au moyen desquels on peut prédire, longtemps d'avance, l'explosion d'une maladie mortelle.

La Graphologie est une Science divinatoire

On peut prédire beaucoup de choses au moyen de l'écriture, car l'écriture est un acte automatique subconscient. Nous révélons, en écrivant, sans nous en apercevoir, notre caractère, nos infirmités, nos défauts, nos tares, nos qualités et même nos maladies.

Une paralysie générale, par exemple, peut être reconnue au moyen de l'écriture longtemps avant l'explosion du mal. On peut prédire à ces malades tout le triste sort qui les attend, ainsi que leur mort prochaine, en examinant seulement leur écriture.

La graphologie est une science, une conquête du moi conscient et observateur. Notre subconscience trace sur le papier, en écrivant, des lettres dont les formes diverses dévoilent, aux yeux des experts, une grande partie de sa mentalité.

Il y a beaucoup à dire encore sur la question qui nous occupe, mais cet article est déjà très long et je m'empresse de conclure.

Le Mécanisme de la Vision subconsciente

Les personnes extra-lucides qui se sont distinguées au moyen de la chiromancie et de la cartomancie se servent des mains et des cartes comme un moyen d'aider leur subconscience à voir ce qui est gravé sur les personnes qui les consultent. Lorsqu'on les observe attentivement on s'aperçoit qu'elles s'hypnotisent. Les mains et les cartes ont pour elles la même

utilité que la baguette de coudrier pour le sourcier. C'est ainsi que les médiums se servent d'une boule de cristal, d'un miroir, d'une planchette, d'un guéridon, ou d'un crayon. C'est ainsi que les magiciens ont recours, durant leurs opérations mystiques, à une carafe d'eau, au marc de café et à divers signes cabalistiques qu'ils tracent avec de la craie, sur un fond noir avec un sérieux comique.

Toutes ces personnes cependant indiquent très souvent le passé avec une telle précision que ceux qui les consultent sont saisis d'admiration devant elles et ajoutent foi à leurs prédictions qui se réalisent, plus ou moins, quelquefois par hasard.

La Psychologie future

Pour construire l'édifice de la psychologie future nous devons procéder avec une sage lenteur et choisir avec soin les matériaux, encore épars, qui serviront à l'élever.

Nous connaissons déjà presque tout le passé de notre globe, nous retrouvons les traces de plus en plus complètes de ce que furent nos ancêtres aux temps lointains des époques géologiques, nous savons qu'ils se rapprochaient des singes anthropoïdes et qu'ils correspondaient avec leurs semblables au moyen de cris, comme les singes actuels.

Que de progrès depuis lors! Il est certain que ce progrès ne s'arrêtera point; en étudiant le passé on peut connaître l'avenir. L'homme est en voie d'obtenir des plans de plus en plus élevés de puissance intellectuelle. Il est probable que dans quelques milliers d'années l'homme futur éprouvera pour celui d'aujourd'hui la même répugnance que nous ressentons actuellement pour le sale et cruel troglodyte.

Mais si l'homme a déjà beaucoup progressé, l'animal subconscient réside toujours en lui. Le moi conscient n'est qu'une greffe posée sur la mentalité ancestrale. La floraison nouvelle a poussé rapidement, tandis que la subconscience primitive a progressé beaucoup plus lentement.

L'origine de nos deux mentalités me paraît évidente. Cette conception explique clairement et simplement nos travers d'esprit, nos désirs changeants, nos emportements, l'état tourmenté de notre conscience dont le repos n'est jamais complet; elle indique aussi la source de nos vices, de nos cruautés, de nos méchancetés.

Certains phénomènes médiumniques nous fournissent la preuve que notre moi conscient est une entité psychique d'une essence particulière, qui ne fait point partie intégrante des éléments de notre corps. Elle peut s'en éloigner sans que les fonctions de ce dernier en souffrent. Ce serait cette énergie psychique qui aurait le pouvoir d'entrevoir parfois l'avenir.

L'apparition du moi conscient sur la terre indique l'existence dans l'univers de moi analogues et peut-être même supérieurs, ainsi que des hiérarchies d'êtres pensants et conscients au-dessus desquels plane, d'après toutes les probabilités, une volonté souveraine, puissante, douée de bonté, capable de former de vastes desseins et de les accomplir.

Nous avons la certitude de l'identité de notre être avec l'ensemble des choses; nous sommes sans nul doute, une partie intégrante de l'univers. Nous ne sommes pas des êtres isolés, si nous communiquons avec nos semblables sur la terre, sommes-nous certains que nous ne communiquons pas également, sans nous en douter, avec des êtres supérieurs à l'homme?

Peut-être parviendrons-nous un jour à connaître ces *dynamiques* qui sont probablement les sources qui alimentent nos idéautés, qui nous entraînent vers de plus hautes conceptions, et qui nous fourniront, par degrés, les moyens de pénétrer plus avant dans l'avenir.

W. F. de Tarny

Opinion de M. V.-E. Michelet

Le distingué poète et occultiste croit à la possibilité de prédire l'avenir.

La possibilité de voir l'avenir ne me paraît pas faire question. Tout effet est contenu dans sa cause, et le Voyant est celui qui perçoit les causes initiales et les enchaînements de leurs effets. Mais dans la pratique, la divination est extrêmement délicate et fertile en erreurs. Et comment discerner la prophétie véridique de la fausse, sinon par l'accomplissement?

Les modes de divination sont d'une variété illimitée. Ils ne valent que selon l'individu qui les emploie. Celui qui domine tous les autres est l'illumination. L'individu qui y peut accéder va chercher sa vision sur des plans transcendants, au delà du plan des causes secondes. Certains extatiques ont vu le logique déroulement des phénomènes futurs. Mais presque toujours leur manquait le génie d'expression leur permettant de rendre accessible aux hommes un reflet de leurs visions. Rare est le génie poétique d'un Ferdoussi décrivant magnifiquement il y

a environ onze siècles, les automobiles de guerre. Une voyante du XVII^e siècle dit : « Il viendra un courrier feu et eau, de Tours à Blois, en une heure. » Les autres riaient de cette idée qu'on pût venir de Tours à Blois en une heure : ils ne prévoyaient pas l'auto (feu et eau).

L'intuition pure, — celle des femmes surtout, — use d'une foule de procédés de divination, aussi nombreux que ceux pratiqués dans l'antiquité. La cartomancie est le plus usité. C'est une méthode d'exaltation de l'intuition qui donne des résultats intéressants, encore qu'elle n'ait rien à voir avec la terrible science de manier les 78 lames hermétiques qui synthétisent le procès de toute la connaissance humaine, l'immémorial Tarot. D'ailleurs, le Tarot, comme cent autres méthodes, comme la chiromancie, la graphologie, et même l'onirocritie, se résoud dans l'astrologie naturelle ou judiciaire, qui est aujourd'hui ignorée, parce qu'elle est une science terriblement ardue et parce que nous vivons à une époque d'ignorance crasse.

Certes, prédire l'avenir est chose possible, chose fréquente. Mais le sage s'abstient prudemment de s'en inquiéter. Il sait que les pratiques de divination sont inutiles, dangereuses ou déprimantes. Nier leur réalité est une ânerie, mais en user est une imprudence.

J. F. Michelet

Opinion de M. le Dr Vergnes

En qualité de médecin, notre collaborateur a constaté que l'astrologie et la chiromancie révèlent l'avenir pathologique d'une personne.

En principe je crois qu'il est bien difficile à l'homme de prédire l'avenir d'une façon certaine. Je ne dis pas toutefois que cela ne soit pas possible. J'admets en effet que dans certaines conditions (conditions exceptionnelles, je me hâte d'ajouter) certains êtres évolués, peuvent prédire l'annonce de certains événements imminents; mais je le répète ce sont des cas très rares.

Je reconnais aussi que l'astrologie peut quelquefois, lorsque la date de naissance est connue d'une façon exacte, déterminer les influences que ce sujet est susceptible de subir et par cela

même, en indiquant ses possibilités, dévoiler une partie de son avenir, mais ce ne sont que des possibilités qui peuvent très bien ne pas se réaliser, car : « Astra inclinant et non nécessitant. »

Ce que j'admettrais plus volontiers en ma qualité de médecin, c'est que, étant donné un malade dont on connaît le tempérament et la constitution, on puisse lui prédire souvent à coup sûr, certaines manifestations pathologiques plus ou moins lointaines, inhérentes à son état. C'est ainsi qu'à un arthritique, par exemple, vous pouvez prédire : des migraines, de l'eczéma, du rhumatisme, de la goutte, des hémorroïdes; à un syphilitique s'il ne se soigne pas : des plaques muqueuses, des troubles nerveux, des gommages, des nécroses, etc.; à un tuberculeux : des hémoptysies, des sueurs nocturnes, de la fièvre et de la cachexie, etc.; à un cardiaque : de l'ascite, de la congestion de viscères, de la dyspepsie, de l'œdème des membres, etc.

Quant à la chiromancie, j'estime qu'elle peut indiquer également certains penchants, certaines tendances morbides et qu'elle nous permet ainsi en nous faisant connaître le tempérament et la constitution d'un sujet de lui révéler son avenir pathologique.

de Vaugues

Opinion de M. Joséphin Péladan

Cet artiste a observé un cas — malheureusement très lugubre — de prédiction astrologique.

La divination est de deux sortes : scientifique, le sort d'œdipe est tout entier dans son irascibilité, intuitive et aussi intermittente et incertaine que l'inspiration du génie.

Les faits divinatoires toujours isolés, individuels, accidentels ne sont que d'étonnantes curiosités.

La Joconde, en disparaissant, a ruiné la divination. Personne, par aucun procédé n'a pu donner un indice, le moindre, malgré l'honneur et le profit certains. Et cela suffit à me faire repousser des prétentions que j'avais admises jusque-là.

M. Joséphin Péladan, en l'année 1887, croyait pourtant à la réalité de l'astrologie! Il écrivait à Ely STAR les lignes suivantes que nous retrouvons en tête de l'ouvrage : *Les Mystères de l'Horoscope* :

« En me demandant un mot préfacier, vous ne voulez, ce semble, que vous appuyer de ma conviction si lugubrement expérimentale.

« Omettant mes études, et ne me souvenant que du grand deuil de ma vie, je témoignerai à nouveau de la réalité des prévisions horoscopiques. Dès 1874, mon frère, le docteur Adrien PÉLADAN, avait lu en son thème de Nativité une menace *de mourir empoisonné par un médicament étranger qu'il prendrait lui-même*. Hélas! l'impardonnable erreur de Vilmar SCHWAB, de Leipsig, amena la justification de l'atroce pronostic... »

Voici les faits : Le Docteur Adrien PÉLADAN ne se fiant qu'à la bonne exécution de ses ordonnances, avait pris le parti de préparer lui-même les remèdes qu'il prescrivait à ses malades. Le 29 septembre 1885, il reçut de la pharmacie centrale homéopatique Wilmar SCHWABE, des triturations. Le jour même, préparant une dose de strychnine, il porta à ses lèvres un peu de la poudre blanche restée à son doigt. Aussitôt le tétanos se déclara; après quelques minutes atroces, il mourut foudroyé et l'analyse du flacon a prouvé qu'il était saturé bien autrement que l'étiquette ne le portait.

M. Jos. Péladan répond à notre observation :

Mon Cher Confrère,

Vous m'opposez le témoignage que j'ai donné autrefois à l'astrologie. Lacuria et Ledos avaient prédit à mon frère qu'il était exposé à s'empoisonner par une drogue venue de l'étranger et en effet, il a péri par l'effet de la strychnine du pharmacien Vilmar Schwab de Leipsig.

L'astrologie est une science et dans mon dernier roman, je lui donne beaucoup d'importance : mais qui la sait cette science aujourd'hui? Je refuse créance à la lucidité, à la voyance, non à l'art kaldéen. Mais qui le sait encore?

Péladan.

(A suivre.)



Lire dans notre prochain numéro, la suite des réponses à notre enquête :

Opinions de MM. Guill. de FONTENAY. — Camille FLAMMARION. — Docteur Gaston DURVILLE. — Gabriel DELANNE. — Docteur KRUGER. — Docteur Carlos SOTO. — Georges MEUNIER, etc., etc.



Expériences Fluido-photographiques

du Commandant DARGET

Refaites, Contrôlées & Modifiées

par M. le Docteur BRETON

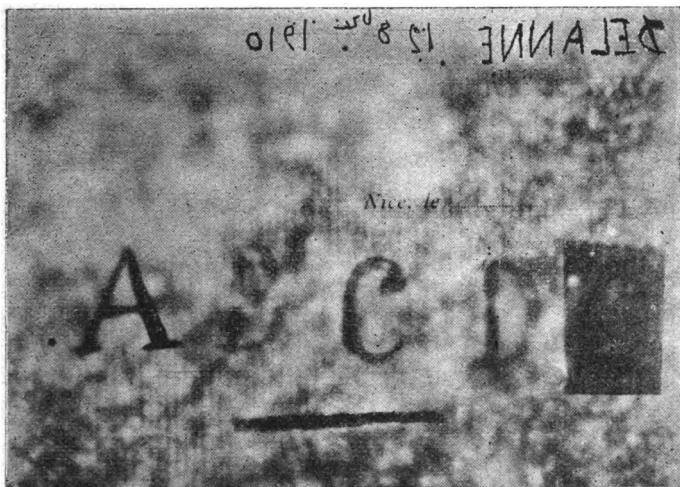
Médecin en chef de 1^{re} classe de la Marine, en retraite
Président de la Société d'Etudes psychiques de Nice



Procédant selon la technique que notre savant collaborateur va exposer, M. le Commandant DARGET obtient des photographies qu'il croit être dues au magnétisme humain — ou fluide vital — comme il préfère l'appeler. M. le Docteur BRETON vient de refaire ces expériences et a été amené à modifier le procédé afin d'augmenter le contrôle; mais il n'arrive pas aux mêmes conclusions. Est-ce l'humidité qui agit? La chaleur? Le fluide? On ne peut conclure.

Technique du Commandant Darget

J'ai d'abord procédé suivant la technique du Commandant DARGET. Constitution de la pochette :



Première expérience

Pochette Darget. Pose une heure sur le front de M. Delanne. Recto sur le côté gélatine

- 1°. — Une plaque Lumière 9×12, marque bleu;
- 2°. — Une feuille de papier à lettre à en-tête de notre Société, sur laquelle je trace : A à l'encre Waterman's. — B au crayon bleu. — C au crayon rouge. — D au crayon graphique. — Une grande barre avec un crayon au pastel brun. — Un petit rectangle de papier découpé dans un journal et portant la date du jour, 25 juin (épreuve BRETON) et l'année 1910 (épreuve DELANNE) légèrement collé aux angles.

Ces feuillets ainsi préparés ont été maintenus entre des

doubles de papier noir, à l'obscurité complète pendant trois mois.

3°. — Une feuille de papier rouge paraffiné provenant des pochettes du papier photographique « *The bleu Star paper* ».

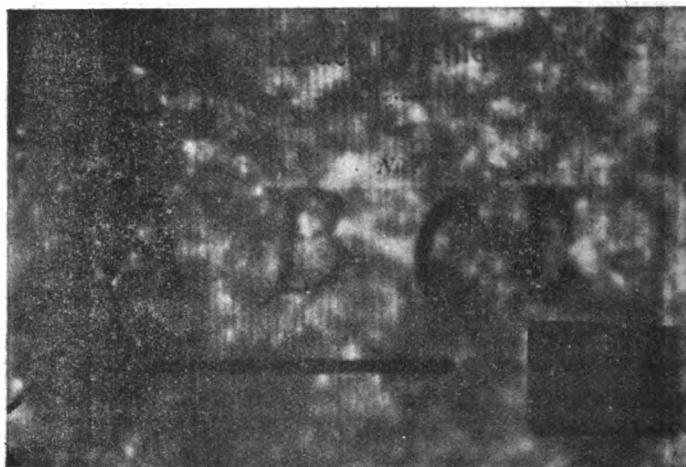
4°. — Une feuille de papier noir sans fissures apparentes.

Les bords des papiers d'enveloppe rouges et noirs sont collés, rabattus sur le côté verre.

Ces pochettes sont donc constituées suivant la technique du Commandant DARGET, mais j'ai eu la précaution de n'employer que des feuillets blancs conservés longtemps dans l'obscurité pour éviter toute action de la lumière emmagasinée.

Première expérience

Le 12 octobre 1910, DELANNE et moi, nous nous appli-



Première expérience

Pochette Darget. Pose une heure sur le front de M. le Docteur Berton. Recte sur le côté gélatine.

quons sur le front une de ces pochettes maintenue par un bandeau, pendant une heure, de 9 heures à 10 heures du soir, tandis qu'une troisième pochette témoin était enfermée dans un tiroir, à l'obscurité complète.

Le côté graphié du feuillet blanc était appliqué sur la gélatine, celle-ci en regard du front.

Les caractères imprimés et graphiés sont bien reproduits en négatif sur les deux clichés. Les deux épreuves sur papier sont très nettes, plus forte pour la mienne. Toute la surface est couverte de nombreuses marbrures, le petit rectangle de papier blanc est venu en positif sur le cliché et en négatif sur l'épreuve. Cette inversion est peut-être due à ce que le papier

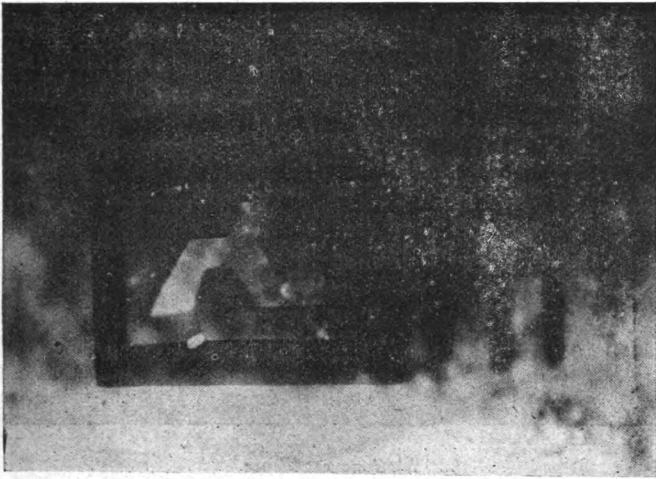
blanc se trouvant doublé à ce point, le fluide humain y a éprouvé une plus grande difficulté de pénétration.

Cinq jours après j'ai développé la plaque-témoin; sauf un léger voile, elle ne présentait aucune trace de reproduction des lettres imprimées et graphiées; il n'y a eu par conséquent aucune action chimique produite sur le gélatino-bromure par l'encre ou par les différents crayons de couleur, ni aucune action de lumière emmagasinée dans le feuillet blanc.

2^e, 3^e et 4^e expériences

2^e exp. — Le papier est placé le côté blanc sur la surface gélatine. Deux essais nuls.

3^e exp. — Le papier est placé le côté graphié sur le côté



Cinquième expérience

Pochette Darget. Pose une heure sur le front.

verre. J'obtiens une légère impression en négatif, à peine visible sur l'épreuve.

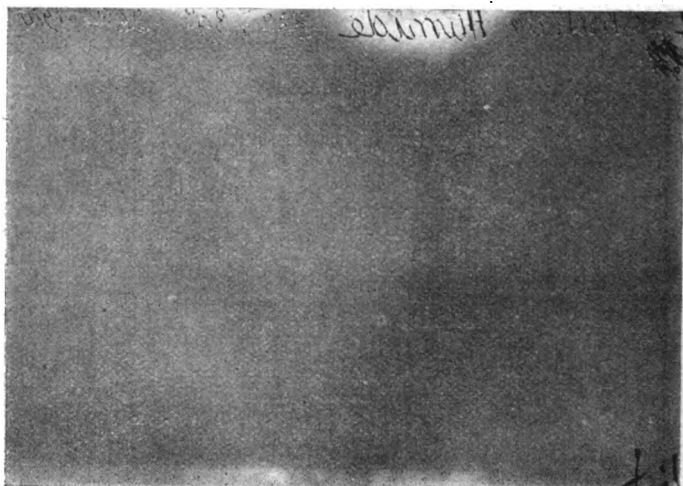
4^e exp. — Le papier est placé côté blanc sur la face verre. Deux essais nuls.

Pour les expériences 3 et 4, c'est le côté verre qui était en regard du front.

On pourrait objecter que si j'avais prolongé la pose dans les expériences 2 et 4, j'aurais peut-être obtenu un résultat; c'est vrai pour l'expérience n^o 2 que j'ai réussie depuis par une pose de 2 heures, mais opérant d'une façon comparative, je devais dans ces quatre expériences me placer dans des conditions identiques en limitant la pose à 1 heure pour chacune d'elles.

5^e expérience

Voulant m'assurer que le petit rectangle de papier de la première expérience avait opposé une certaine résistance à la pénétration du fluide, je découpe dans un feuillet blanc un large dessin que j'entoure d'un petit cadre découpé dans le même feuillet. Au-dessus de ce cadre, je trace un large trait à l'encre Waterman's et sur le côté droit trois traits aux crayons rouge, bleu et graphique. Ce feuillet est appliqué côté graphié sur le côté gélatine et sur la pochette complétée comme pour les expériences précédentes. Pose sur le front une heure.

*Septième expérience*

Pochette Darget. Pose une heure dans une étuve sèche à 40 degrés

L'épreuve nous montre que le petit cadre de papier blanc a été reproduit d'une façon presque aussi marquée que les barres, dont les couleurs, noir, bleu, rouge, graphique ne paraissent avoir joué aucun rôle.

6^e, 7^e et 8^e expériences

6^e Exp. — Feuillet blanc intercalé entre la gélatine et le feuillet graphié. Pas de résultat.

7^e Exp. — Voulant rechercher quelle pouvait être l'action de la chaleur sèche et de la chaleur humide, je place dans une étuve à culture, une pochette disposée comme pour l'expérience n° 1 pendant une heure et sous une température constante de 40°.

On aperçoit, sur le cliché quelques traces des lettres graphiées et imprimées. La barre inférieure est bien visible. Pas de marbrures.

8° *Exp.* — Une pochette identique est soumise à l'étuve humide à 40° pendant une heure. L'humidité était produite au moyen d'une cupule contenant un centimètre cube d'eau distillée; la pochette affleurait les bords de la cupule.

Le cliché est plus accentué, il présente des marbrures étendues, foncées, au milieu la lettre C se détache bien, tandis que les autres lettres sont moins visibles.

Il était difficile d'apprécier la température de mon front



Huitième expérience

Pochette Darget. Pose une heure dans une étuve humide à 40 degrés

en sueur sous la pochette; en soumettant les clichés 7 et 8 à une température de 40° j'ai sans doute exagéré.

Causes d'erreurs avec la technique Darget

En examinant avec soin les papiers blanc, rouge et noir qui m'avaient servi, j'ai constaté que :

1°. — La plume et les crayons déterminent sur le recto de la feuille blanche des creux qui correspondent à des reliefs très accentués sur le verso.

2°. — Sous l'influence de la chaleur humide émanée du front le papier noir se gondole; on voit même à la surface de la pochette de fines gouttelettes de sueur condensée; le papier rouge employé se gondole encore plus, il en résulte que sous

les frisures et gondolages des papiers d'enveloppe, la feuille de papier blanc ne reste pas uniformément appliquée sur la surface de la gélatine.

Les gondolages, les reliefs, les irrégularités dans la trame même des papiers peuvent donc produire des pressions mécaniques irrégulières sur la gélatine, d'autant plus facilement que la surface de celle-ci est légèrement ramollie par la chaleur humide du front.

A ces causes de pression mécanique, il faut ajouter les pressions irrégulières de toute la pochette sur le front.

Les vitroses dont se sert le Commandant DARGET se moule mieux sur le front, mais alors les papiers d'enveloppe et le feuillet blanc se plissent, se froncent, se gondolent bien plus, et augmentent les causes d'erreur par pression mécanique.

Ces remarques m'ont conduit à penser que les clichés pouvaient être soumis à ces causes de pression mécanique, recevant ainsi l'impression de toutes les irrégularités des papiers.

Il fallait donc modifier la technique du Commandant DARGET et trouver un mode d'emballage du cliché mettant celui-ci à l'abri :

- 1°. — De toute origine de lumière;
- 2°. — De toute action de pression mécanique;
- 3°. — De la chaleur et de l'humidité produites par l'évaporation de la sueur et de la perspiration cutanée.

LES CLICHÉS ENVELOPPÉS DANS UN PAPIER BLANC

(A suivre.)

H. J. Benton

Le Magnétisme animal ou Biollicité

Considéré comme agent physique

par M. Vladimir PRAVDINE

Dans nos numéros de juin et juillet, M. FAYOL a exposé les expériences qu'il fit dans le but de prouver l'existence du magnétisme humain — force vitale ou biollique. Ces essais, dont l'idée ne lui a pas été suggérée, confirment les résultats obtenus par M. de TROMELIN. Aujourd'hui, un érudit psychiste russe: M. VI. PRAVDINE, expose de nouvelles expériences et montre que l'objection formulée par certains, à savoir: que les courants d'air peuvent être la cause des mouvements de rotation, doit être définitivement abandonnée.

Les recherches de M. le Comte de TROMELIN viennent de donner une nouvelle preuve éclatante et incontestable de l'exis-

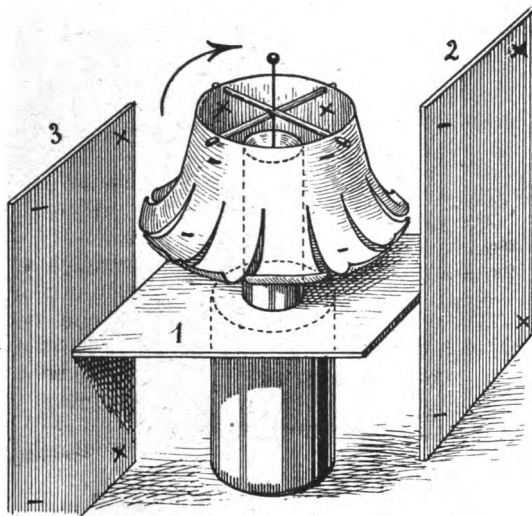


Fig. 1. — Le moteur biollique épanoui

1. Ecran horizontal. — 2 et 3. Ecrans verticaux

tence d'un mode spécial d'énergie rayonnante, du corps humain (1).

Ces recherches (2) ont non seulement démontré, au moyen d'appareils de laboratoires, l'existence de la biollicité, mais ont aussi établi des propriétés de ce mode d'énergie dont la plu-

(1) Nous appellerons cet agent comme l'a proposé M. de TROMELIN « *force biollique* », ou biollicité, du mot grec bios-vie et par analogie avec l'électricité. Cela nous présentera des avantages sérieux pour la terminologie. Ainsi on peut dire « bioliquer », « débioliquer », « dia-biollicité », etc., lesquelles expressions ne dérivent pas des mots « od », « fluide humain », « magnétisme animal », etc.; d'ailleurs les deux dernières sont fausses en elles-mêmes, car l'agent biollique, comme nous le verrons dans la suite, se trouve dans la nature ailleurs que dans les animaux et les humains.

(2) Voir les travaux de M. de TROMELIN: *Le Fluide humain, ses Lois, ses Propriétés, Science de mouvoir la matière sans être médium, etc.*, avec 2 pl. Prix: 4 francs. *Nouvelles recherches sur le Fluide humain*, avec 7 fig. Prix: 1 franc. (MM. Hector et Henri Durville, éditeurs.)

part étaient inconnues jusqu'ici. Elles ont prouvé que les corps entrant dans le champ biolique se polarisaient, que leurs pôles de mêmes noms se repoussaient, tandis que ceux de noms contraires s'attiraient; que l'agent biolique pouvait se condenser dans les métaux et dans l'eau; qu'il possédait des facultés nommées : « induction biolique » et « dia-biolicité ». Nous en parlerons plus loin en exposant les expériences de M. de TROMELIN, telles que nous les avons reproduites. Nous mentionnerons aussi les données qui permettent de supposer l'existence

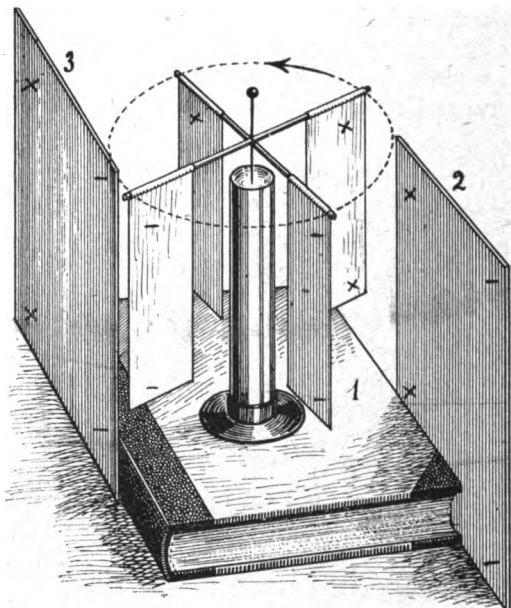


Fig 2. — Le moteur biolique à 4 lames

1. Ecran horizontal. — 2 et 3. Ecrans verticaux.

de la biolicité atmosphérique et des effets de la chaleur comme son excitant et véhicule.

Les appareils dont se sert ce chercheur, quoique très primitifs, sont toutefois sans doute bien supérieurs à tous ceux qui ont été employés jusqu'à présent (le pendule). Le principe sur lequel ils sont basés consiste en la propriété submentionnée d'attraction et de répulsion entre les pôles de différents corps entrants dans le champ biolique. Ainsi, si nous prenons un corps léger quelconque équilibré sur un pivot et si nous disposons ensuite autour de lui d'autres — de telle façon que toutes les forces existantes entre eux agissent dans la même direction — leur résultante impliquera au premier un mouvement rotatoire qui durera tant que le système se trouvera dans le champ biolique. Ces appareils ont reçu le nom de moteurs ou girateurs bioliques. Ils peuvent avoir des formes les

plus variées dont nous n'indiquerons que trois; les deux premières nous paraissant les plus appropriées à l'expérimentation et la troisième qui sert à une expérience spéciale ayant pour but de parer d'avance les objections principales contre la véritable raison de leur fonctionnement. Ce dernier, appelé « anémomètre » (fig. 3), permet aussi de reconnaître les moindres courants d'air pouvant, comme nous le verrons dans la suite, dérouter l'expérimentateur et le mettre sur une fausse route.

1). — Un morceau de papier ordinaire, long de 25 cent. et

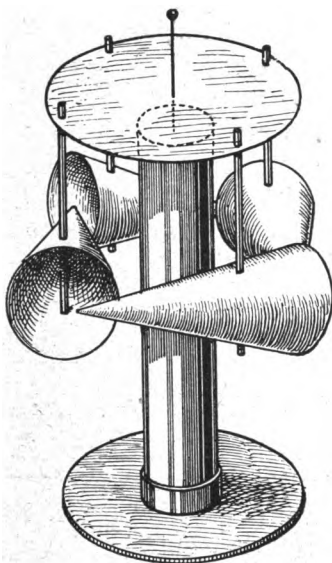


Fig. 3. — L'Anémomètre.

large de 10 c. est plié en forme d'abat-jour; sa partie supérieure est traversée par deux pailles en croix, qui, à l'endroit de leur croisement, sont piquées par une aiguille servant de pivot et s'appuyant sur une surface polie quelconque, par exemple le fond d'une fiole renversée. La partie inférieure est découpée en lames, dont les bouts sont un peu relevés. C'est le girateur épanoui (fig. n° 1).

2). — Deux pailles en croix sont traversées, comme dans l'appareil précédent, par une aiguille s'appuyant sur une surface polie; aux quatre bouts sont suspendues des lames de papier de préférence double. C'est le moteur à quatre lames (fig. n° 2).

3). — Un rond de 10 cent. en carton est traversé symétriquement par quatre pailles aux bouts desquelles sont suspendus quatre cônes en papier dont les ouvertures sont tournées dans le même sens. Le centre du rond est percé d'une aiguille

servant de pivot, comme précédemment. C'est l'anémomètre (*fig. n° 3*).

Avant de commencer l'une des expériences qui vont suivre, il est indispensable de nous assurer qu'à l'endroit où nous allons expérimenter, il n'y a pas de courants d'air. Ces derniers conduisent à bien des erreurs en faisant marcher les girateurs bioliques et présentent de sérieux obstacles, surtout aux débutants qui souvent n'en tiennent pas compte. En ce but, il suffit de placer le moteur n° 3 (*l'anémomètre*) sur le meuble qui servira à l'expérience. Le moindre courant d'air sera indiqué par la rotation que nous appellerons en sens direct, c'est-à-dire les pointes des cônes en papier avançant. Le sens contraire qui se produirait forcément malgré la résistance de l'air, nous l'appellerons « contre sens ».

Première expérience. — Le Champ biolique

Disposons le moteur sur une table avec trois écrans ou collecteurs : l'un placé horizontalement en dessous (*n° 1*), les deux autres (*n° 2* et *3*) verticalement contre le précédent, ainsi que le représente la *fig. 1*. L'expérimentateur étant en face de l'écran de droite, on placera ce dernier de telle sorte que l'une de ses extrémités verticales (*celle placée en avant sur la fig.*) soit dans l'axe du moteur. L'écran de gauche présentera dans le même axe son extrémité verticale opposée, postérieure sur la *fig.* Ainsi une extrémité verticale des écrans *2* et *3* et le centre du girateur se trouvent en ligne droite. Dans ces conditions le moteur tournera en sens contraire des aiguilles d'une montre. La *fig. n° 1* montre la polarisation du système comme cause des forces d'attraction et de répulsion dont la résultante fait tourner le girateur.

Maintenant rapprochons l'écran de droite et éloignons celui de gauche, de telle sorte que les autres extrémités verticales soient dans l'axe médian du moteur (*fig. 2*); l'appareil tournera dans le sens des aiguilles d'une montre. En combinant les collecteurs avec l'action des mains, on peut trouver d'autres dispositions, par exemple en angle droit en tenant une main de côté, etc. Afin d'éloigner tout doute possible sur la vraie cause de la rotation du moteur, remplaçons celui-ci par l'anémomètre en le faisant tourner à contre-sens. Il est évident qu'aucun courant d'air ne peut le faire mouvoir ainsi, car la résistance de l'air empêcherait ce mouvement et le pousserait en sens inverse; *s'il tourne tout de même, il est évident qu'il y a une force autre qu'un courant d'air qui le pousse*, et comme celle-ci ne peut être aucune des forces connues jusqu'ici, cette expérience doit être reconnue pour une preuve incontestable d'une énergie émanant de l'organisme humain. Si maintenant l'expérimenta-

teur s'éloigne du système, le moteur tournera quelque temps après, par la décharge de la table. Nous en parlerons plus bas en examinant la condensation de la biollicité.

Deuxième expérience. — La dia-biollicité.

Disposons un girateur biolique, comme dans l'expérience précédente et éloignons-nous à deux mètres de lui. Ici le champ biolique sera trop faible pour faire tourner l'appareil, il s'arrêtera ou bien ne marchera que très lentement. Alors prenons un journal ou un essuie-main éponge et tenons-le déployé avec les mains allongées, de sorte que ce nouvel objet se trouve entre l'expérimentateur et le girateur. Nous constaterons que celui-ci se mettra à tourner tout aussi bien sinon mieux que lorsque nous nous trouvons à un demi-mètre de distance. Cette faculté d'agir par induction à travers un autre corps a été nommée par M. de TROMELIN « dia-biollicité ».

Elle présente d'ailleurs une preuve de plus que la rotation du moteur n'est point due aux courants d'air mis en mouvement par la chaleur du corps, comme on a voulu l'objecter, mais bien par une force ayant ses lois spéciales.

Troisième expérience. — Induction biolique.

Disposons deux girateurs à côté l'un de l'autre avec des écrans autour, de façon à les faire tourner en sens inverse. Nous les verrons tourner sans inconvénient. Mais si nous disposons les écrans de façon que la rotation se produise dans le même sens, l'un empêchera le mouvement de l'autre. Cette influence d'un corps biolisé en mouvement sur un autre est appelée induction biolique. On peut l'observer aussi, si, étant assis devant un girateur tournant, on fait un mouvement brusque avec le corps de côté. L'appareil recevra un choc en direction opposée. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'onde aérienne soulevée par notre geste, car celle-ci entraînerait l'appareil dans la direction de ce dernier. L'induction biolique présente un vaste champ d'étude et pourrait servir aux chercheurs futurs, d'échelon à de nouvelles découvertes.

Quatrième expérience. — Condensation de la Biollicité.

Posons au-dessous de l'écran horizontal (*fig. 1*) un objet métallique quelconque préalablement biolisé par l'imposition des mains et par des insufflations chaudes. Si nous nous éloignons et abandonnons l'appareil à lui-même, il tournera pendant quelques minutes. Ce phénomène est analogue à celui de la table se déchargeant ou se « débiolisant », comme nous l'avons vu dans la première expérience. La différence sera seu-

lement dans ce laps de temps, qui, pour les métaux, est bien plus long que pour un objet en bois. La condensation de l'agent biolique se produit dans l'eau de différente température encore mieux que dans les métaux. Toutefois ces expériences présentent de grandes difficultés à cause de l'irrégularité des résultats qu'elles donnent et ce n'est qu'après de longues observations qu'on arrive à des conclusions précises.

Voici les cinq lois sur la condensation de la biollicité dans l'eau telles que les a établies M. de TROMELIN :

1). — La chaleur est un excitant et un véhicule de la force biolique.

2). — Les vases remplis d'eau chaude peuvent devenir des accumulateurs de la biollicité par suite de la première loi.

3). — Un vase se décharge de biollicité d'autant plus vite que son pouvoir émissif ou rayonnant pour la chaleur est considérable.

4). — Le point critique où la chaleur paraît donner son maximum d'effet est celui de la température de la personne qui a biolisé l'appareil.

5). — Le froid au-dessus de la température ambiante s'oppose à l'action de la biollicité et peut même l'arrêter tant que le corps interposé n'est pas arrivé à la température ambiante.

Corollaire : Quand le corps est arrivé à 37° il se laisse alors traverser par le maximum de biollicité par les humains.

Quant à nos expériences personnelles, nous avons observé que certains jours l'eau chambrée étant biolisée par l'imposition des mains et des insufflations, au moyen d'une paille ou d'un tuyau quelconque, produit un mouvement lent qui dure de une heure à une demi-heure. Les températures où l'eau biolisée actionne les moteurs le plus énergiquemnt sont les moyennes de 30°-60°.

Quant aux récipients pour obtenir la décharge la plus rapide, M. de Tromelin propose d'employer des vases métalliques recouverts de noir de fumée. Nous avons obtenu de très bons résultats avec la bouteille « Thermos » qui possède la propriété de garder l'eau chaude pendant 24 heures environ et la chaleur est un excitant et un véhicule de biollicité. D'ailleurs il est à supposer que l'agent biolique qu'elle contient est réfléchi de même que la chaleur par sa surface intérieure et ne s'échappé que par le goulot à travers le bouchon de liège et le couvercle métallique. Cette supposition est d'autant plus probable que le temps de la débiolisation de ladite bouteille, — que nous voudrions appeler « thermo-biolique », — est infiniment plus long que pour les autres récipients. Nous avons observé la rotation

du moteur posé au-dessus d'elle avec les trois collecteurs pendant 12-24 heures. Elle présente aussi une source de biolycité séparée de la chaleur, ce qui permet d'étudier son action sans que l'agent thermique entre en jeu. Il serait intéressant de contrôler par ce moyen les expériences du commandant DARGET sur les photographies psychiques qui ont été contestées ces derniers temps, vu la possibilité, paraît-il, de les obtenir par l'action seule de la chaleur. Comme nous le verrons dans la suite, la chaleur est toujours liée à la force biolique en mettant en mouvement la biolycité atmosphérique, de sorte qu'il faudrait étudier l'action des deux agents séparément avant de pouvoir se prononcer sur la vraie cause du phénomène.

Avant d'aborder la question capitale de la biolycité atmosphérique et de la chaleur comme son excitant et véhicule, examinons encore une expérience avec les moteurs bioliques qui nous sera utile pour ces études.

(A suivre).

Vladimir Prandine

Informations.

Le docteur Henry THORION, vice-président de la *Société d'Etudes psychiques de Nancy*, vient de mourir. Aussi savant que modeste, ce savant tenta d'accomoder les traditions de l'Hermétisme aux découvertes scientifiques et aux idées qui ont actuellement cours sur la Force, l'Energie et la Matière.

Un *Congrès Théosophique*, le 7^e du genre tiendra ses assises à Stockholm, Suède, les 15, 16, 17 et 18 juin 1912.

Les magnétiseurs allemands, sur l'initiative de la Société : « *Vereinigung Deutscher Magnetopathen* », viennent de fêter le 80^e anniversaire du professeur Dr Gustav JAEGERs, un magnétiseur des plus renommés. Ils lui ont remis, à cette occasion un magnifique album contenant les portraits avec dédicace des chefs du mouvement magnétique dans le monde entier.



L'Art de vivre longtemps

La Vieillesse n'est qu'une Maladie guérissable (suite)

par M. le Docteur Gaston DURVILLE

Conférence faite à l'*Hôtel des Sociétés savantes*, le 6 avril, avec le Docteur METCHNIKOFF, chef du service de l'*Institut Pasteur*, membre de l'*Académie de Médecine* et Mad. Vercély. Dans le numéro de mai, le Docteur G. Durville a traité des *Moyens occultes* employés jadis pour prolonger la vie. Dans le numéro de juin, il a traité de l'*Alimentation saine*.

L'Alimentation surabondante

L'alimentation surabondante et vicieuse est une des grandes causes de la déchéance organique, et de la sénilité précoce. Les paysans qui se contentent des quelques légumes que leur potager leur offre, de laitage, de fromage, et de viande une fois la semaine, résistent aux années malgré le dur labeur, bien mieux que les citadins qui passent leur temps dans de bons diners. Les bons diners avec leurs mets préparés et antiphysiologiques sont de lents, mais sûrs empoisonnements. Notre génération surchauffée, énervée, usée, de par son activité fébrile, éprouve le besoin d'être réveillée, stimulée; la stimulation elle la trouve dans l'alimentation concentrée et surabondante.

La viande, l'alcool, le sucre sont de ceux des stimulants qui apportent rapidement le bien-être et la joie de vivre, sensations factices et provisoires bientôt changées en lassitude et en dépression. Ces pseudo-réconfortants ne sont que le coup de fouet qui fait courir encore le cheval épuisé, et qui ne laissera après lui que faiblesse et usure.

« Quand des matériaux trop concentrés, dit avec beaucoup d'à-propos le Docteur CARTON, s'offrent aux cellules de l'organisme, elles subissent de ce fait une agression, une meurtrissure... qui est contraire à leur vie normale... Cette irritation antiphysiologique nécessite une réponse cellulaire brusque, violente, admirable sur le moment, mais qui, à la longue, se fait épuisante, destructive, et engendre la maladie. Cet effort démesuré que doivent fournir nos cellules pour se mettre de niveau avec la violence de l'excitant alimentaire... est toujours pris par nous pour un épanouissement plus parfait de la vie.

« Plus la machine ronfle et trépide sous l'action du surchauffage, plus on est fier et joyeux; plus les enfants deviennent rouges et gras sous l'influence de la viande et du sucre, plus les parents sont heureux; plus les malades engraisent et se pléthorisent sous l'action de la suralimentation et des drogues toxiques, plus les médecins se félicitent.

« Et pourtant, rien n'est plus factice que ces apparences

trompeuses, rien n'est plus dangereux que ces beaux rendements sur lesquels on s'extasie, parce que le surmenage, la lésion, la maladie, la mort prématurée d'un organisme dont on a gâché toutes les réserves de vie, en sont l'aboutissement fatal. »

Il suffit d'avoir vu le réveil de ces intoxiqués comme il y en a tant, pour concevoir le marasme organique et moral dans lequel leur poison les plonge. Cette bouche sèche, brûlante, assoiffée, cette langue sale, un épigastre douloureux et la tête serrée dans un casque, avec cela tout un cortège d'idées noires, n'y a-t-il pas là de quoi faire réfléchir quelque peu?

Les Intoxiqués florides

Mais, le pire est que tous les intoxiqués ne présentent pas tous ces troubles; il en est qui ont, pendant des années, les plus belles apparences, de belles couleurs; à peine ont-ils quelques malaises au réveil, qu'une nouvelle dose de toxique fait bientôt disparaître.

C'est de ces intoxiqués florides que le Dr CARTON dit : « Il y a des légions d'athlètes carnivores, des bretteurs, boxeurs et batteurs de records. Ces lutteurs monstrueux, masses de muscles hypertrophiés et de graisse croûlante... ne soulèvent pas mon admiration, parce que ce sont des cas d'hyperfonctionnement morbide. L'hypertrophie de leurs tissus comme de leurs performance est pathologique parce que provoquée par des moyens antiphysiologiques... L'apogée de ces athlètes est d'ailleurs très passager; leur vigueur excessive est un feu de paille. Ce sont des anormaux, des plantes forcées, appelées à être brûlées un jour ou l'autre par l'engrais violent qui est la cause de leur exubérance déraisonnable. »

Les intoxiqués florides tombent aussi vite que les intoxiqués maigres; mais les uns comme les autres ignorent le danger auquel leurs poisons les conduisent.

Les premiers font envie, les seconds font pitié. Pour ces derniers on parle de faiblesse, d'anémie, et les médecins aggravent leur mal en les gavant de stimulants, de réconfortants, de fortifiants! Pauvres anémiques auxquels on fait absorber la viande crue meurtrière et l'huile de foie de morue que l'intestin le plus robuste est incapable de digérer!

Combien d'années faudra-t-il crier encore que l'individu anémique ne perd ses globules rouges que parce que ceux-ci sont foudroyés par les poisons que son sang charrie? Lui faire manger de la viande c'est augmenter encore l'empoisonnement dont il est la victime, c'est creuser encore le trou pour son cercueil.

Quelques chiffres parleront avec éloquence; CARTON nous apprend que la consommation de la viande a plus que triplé depuis trente ans. Or, n'oublions pas que « parallèlement à cet accroissement, joint à celui de la consommation de l'alcool et du sucre, nous constatons que la tuberculose fauche plus de 100.000 individus chaque année, et le cancer 30.000 personnes.»

Le dégât n'est pas uniquement dans le domaine physique; le domaine de la pensée est aussi cruellement éprouvé. Qu'il me suffise de dire que le nombre des fous est passé de 14 000 en 1865, à 71.547 en 1910, que les suicides sont maintenant huit fois plus nombreux qu'il y a quelques années. Et toute cette recrudescence de maux est due à l'empoisonnement de l'organisme.

Pourtant, me dira-t-on, il est vraiment incompréhensible qu'un phénomène aussi complexe que la dégénérescence organique ne soit la conséquence que d'un seul facteur; lorsqu'il s'agit, en effet, d'étudier la genèse d'un phénomène biologique, il y a tant de causes qu'on doit faire intervenir.

Certes les phénomènes vitaux sont de tous les plus complexes, et les plus mal connus; mais si nous voulons examiner d'un peu près les diverses causes auxquelles on attribue généralement la dégénérescence, nous verrons qu'on peut sans peine les ramener à l'empoisonnement de l'organisme.

On dit que le surmenage intensif auquel notre génération se livre dégrade notre corps et nous tue avant l'heure. Mais qu'est-ce que le surmenage sinon l'empoisonnement par les produits de la combustion organique? L'être surmené est comme un poêle qu'on fait brûler trop vite et dont les déchets tels que scories et acide carbonique n'ont pas eu le temps de s'éliminer. Et si encore le surmené se suralimente pour combattre la fatigue et recouvrer des forces, il ajoute de nouveaux poisons à ceux que son travail excessif a créés. Son foie, ce vigilant gardien de l'organisme, est le premier à subir l'assaut des poisons; il est le premier à entamer la lutte pour la vie; le rein, lui aussi, irrité par les produits nocifs qui s'éliminent, réagit, s'enflamme, se sclérose; il devient ce filtre encombré et défectueux qui ne permettra plus qu'un insuffisant écoulement des liquides dangereux, et l'organisme déclinera vite.

Le cerveau, cet organe frêle et délicat comme tous les instruments de précision, souffre cruellement, lui aussi, des violences imposées aux cellules; et comme il est le générateur de nos pensées, à quelles élucubrations malades va-t-il donner naissance lorsqu'il est taré? Il suffit de lire cette littérature amoralisée, avilie, dépravée si fréquente de nos jours, pour concevoir le déséquilibre de ses auteurs. Et quand on sait combien ces écrits malsains se vendent, on acquiert la conviction que le

cerveau de ceux qui les lisent est aussi anormal que celui de ceux qui les ont enfantés.

La dégénérescence morale avec toutes ses conséquences, sont la triste conséquence des violences que nous imposons à notre système nerveux. De là tant de névroses, tant de folies!

Et quand l'individu taré lui-même n'est pas responsable de sa tare, c'est à son ascendance qu'il la doit. L'intoxiqué, qu'il parvienne ou non à se tuer, tue à coup sûr sa descendance. Que de nerveux, de demi-fous doivent les troubles dont ils sont victimes aux toxines de leurs parents!

On en arrive ainsi à plaindre, et non à blâmer le délinquant, le criminel; ils sont irresponsables parce que leur façon de penser n'est que la conséquence de leur maladie cérébrale. Leur cerveau lésé est prêt à suivre sans contrôle la moindre impulsion qu'une pensée venue du dehors leur communiquera. Ce sont des suggestibles et comme je l'ai exprimé bien des fois déjà dans mes conférences, la *suggestibilité est le résultat de l'empoisonnement cérébral*.

Qu'on ne vienne donc pas me dire que l'exemple est la grande cause de l'augmentation de la criminalité. Certes, l'entassement des grandes villes; certes, la publicité malfaisante que les journaux font autour des mauvaises actions sont autant de causes qui suggestionnent les réceptifs et les poussent à des actes semblables.

Mais *n'est vraiment réceptif que l'individu taré, dégénéré, c'est-à-dire empoisonné*. L'être sain est et reste lui-même en toutes circonstances, car il a son contrôle intellectuel; l'intoxiqué est au contraire la victime de l'exemple, surtout si cet exemple est mauvais.

Je dis surtout si cet exemple est mauvais, car *l'intoxiqué voit faux*. Pour me servir d'une expression que j'affectionne : *l'intoxiqué voit, sent, entend à travers ses toxines*, c'est-à-dire qu'il vit dans le monde de son imagination malade. Pour lui, tout est laid, noir, mauvais.

La vie est laide au neurasthénique, le soleil fatigant aux mélancoliques, etc. Et quels réveils odieux ont les toxicomanes! Pour eux le monde est insupportable, jusqu'à l'heure où une nouvelle dose de poison rendra à leurs organes l'excitation morbide qui les fait vivre et agir.

L'individu sain, non empoisonné, au contraire voit les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire sans qualité; d'humeur toujours égale, il donne une impression de calme, de maîtrise de lui, de bonheur; celui-là n'est pas le jouet des événements, de l'exemple; il sait être heureux et se sent fort.

(à suivre).

Trucs de la Prestidigitation

par Henri DURVILLE



Nous dévoilons chaque mois quelques-uns des moyens employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance.

La Lecture à travers les Corps opaques (Suite)

(Voir notre numéro de Juillet)

Dans le précédent numéro, nous avons exposé le truc classique qui permet de simuler, bien simplement, la lecture à travers les corps opaques. Occupons-nous aujourd'hui du truc perfectionné, très peu connu et dont l'effet est supérieur au premier.

Le Truc perfectionné

Présentation

La présentation est à peu près la même que précédemment et, selon l'imagination du prestidigitateur, elle est plus ou moins compliquée.

Simplifions-là le plus possible et imaginons le pseudo-magnétiseur faisant immédiatement des passes devant son sujet. Quelques minutes s'écoulent et l'état d'hypnose, dans lequel la voyance se manifestera, est provoqué. L'opérateur demande une serviette quelconque qu'il fait visiter et bande les yeux de son sujet.

Un spectateur fait-il observer à ce moment que l'obturation des yeux est bien imparfaite? Le magnétiseur s'empresse d'offrir un contrôle parfait : les paupières étant fermées, il les colle l'une contre l'autre à l'aide d'une large étiquette, puis pose dessus deux gros tampons d'ouate qu'il maintient sur les yeux à l'aide du bandeau. Maintenant le sujet est dans l'impossibilité absolue de voir.

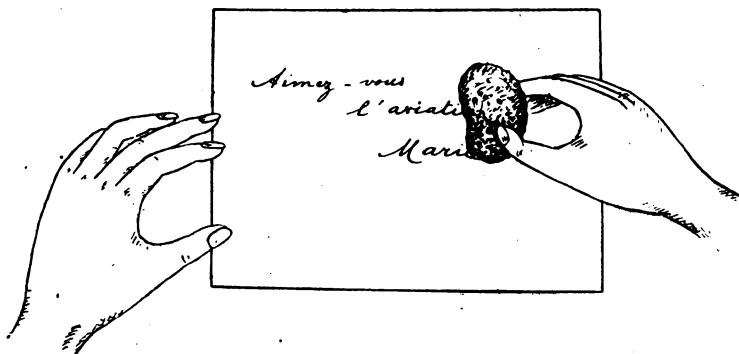
Le même spectateur, peut-être psychiste à ses heures, sceptique au sujet d'une expérience délicate présentée dans l'ambiance mauvaise d'un café ou d'un théâtre, désire lui-même poser la question afin de s'assurer si la voyance, dans de si mauvaises conditions, peut se manifester réellement; il l'écrit sur le papier qui lui est présenté et l'enferme aussitôt dans une enveloppe, mais connaissant le truc classique du sous-main préparé, il se garde bien d'écrire ailleurs que sur son porte-feuille. Méfiant, ce témoin ne communique à personne son secret : un compère habile ne pourrait-il pas transmettre au

sujet, dans un moment d'inattention, soit directement par téléphone, soit par l'intermédiaire du magnétiseur, la solution du problème? Et lui-même, afin d'éviter une substitution, il remet l'enveloppe qu'il ne quittera plus des yeux.

Afin de l'imprégner de son fluide le sujet prend l'enveloppe entre ses mains et immédiatement, énonce la question. Notre contrôleur s'étonne, il reprend son enveloppe qui n'a subi aucune altération et demeure perplexe, la clé de l'énigme lui échappe!

Explication

Le bandeau n'est nullement préparé, puisque visité, mais il n'est pas un obstacle à la vision, en voici la raison : Dès que les étiquettes sont collées et les tampons posés sur les yeux, le sujet maintient lui-même ces objets dans le but apparent de



L'enveloppe devient transparente lorsque le sujet passe dessus une éponge imbibée d'essence minérale.

faciliter le travail du magnétiseur. Il n'en est rien, croyez-le. Pendant ce temps, il décolle avec ses pouces la partie inférieure de chaque étiquette et ouvre les yeux. Lorsqu'on lui applique le bandeau, qui est très large en la circonstance, il remonte légèrement les tampons d'ouate et se ménage ainsi, de chaque côté du nez, entre les pommettes, un espace petit, mais suffisant par lequel il verra.

Le papier sur lequel le spectateur pose sa question doit être introduit dans l'enveloppe sans être plié, il a été coupé avant à la grandeur voulue.

C'est ici que le truc réside. Dès que le sujet reçoit l'enveloppe, il passe sur l'une de ses faces, une petite éponge imbibée d'essence minérale. *A ce contact le papier devient transparent et le texte placé à l'intérieur apparaît très nettement!* Si le sujet a devant lui, le côté non écrit, il lui suffit de recommencer sa petite opération sur l'autre face de l'enveloppe. L'essence étant très volatile disparaît rapidement sans laisser aucune trace et l'enveloppe reprend son opacité. Il existe dans le commerce des essences minérales sans aucune odeur.

Échos Psychiques

Vers la Réhabilitation de la Baguette divinatoire

par M. A. PALI

La baguette de coudrier peut-elle, entre certaines mains, permettre la découverte de Sources ou de Gisements métallifères?

Nombre de théologies, tels le père Lebrun de l'Oratoire, l'abbé de Rancé, de la Trappe, l'abbé Pirot, chancelier de l'Eglise, se prononcèrent au ^{xvii}^e siècle contre la Baguette, parce que théologiens; nombre de prélats par contre défendirent la Baguette, qu'ils avaient vu tourner entre les mains d'hommes qui ne pouvaient tromper; tel fut par exemple, un contemporain du père Lebrun, l'abbé de Vallemont, qui, vers 1693 écrivit même un Traité de la Baguette. Pendant une partie du ^{xvii}^e siècle et une partie du ^{xviii}^e siècle, la Baguette demeura le sujet de controverses théologiques retentissantes, Ce ne fut guère qu'à partir de 1780 que les hommes de science commencèrent à porter leur attention sur les Fourches: le docteur Thouvenel, puis le naturaliste Spallanzani et le chercheur Amoretti publièrent les résultats de leurs observations sur les baguettisants Bleton, Pennet, Antossi et Campetti; en 1826 parut un livre de recherches dû au comte de Tristan; il fut suivi en 1848 par les études de l'abbé Chevalier, en 1849 par un volume signé du savant Gabriel de Mortillet, en 1854 par les Observations du baron de Morogues, enfin en 1863 par le livre si précis en certains points de l'abbé Carrié.

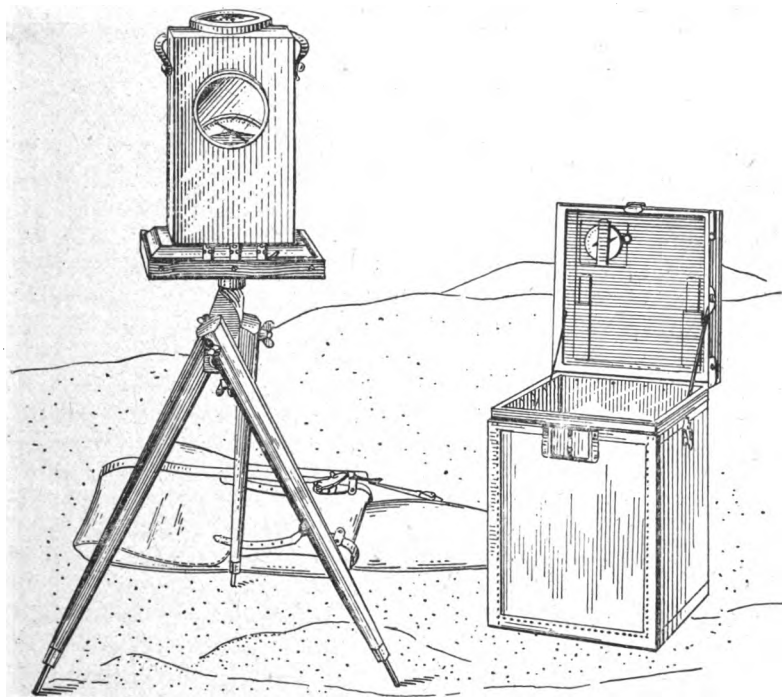
Les conclusions des hommes d'expérimentation, qui écrivirent de 1780 à 1863, furent assez concordantes : les mouvements de la Baguette seraient dus à l'action des corps métalliques et des eaux souterraines en mouvement sur les tissus organiques; le trouble apporté dans l'organisme par les corps métalliques et les eaux souterraines en mouvement y détermineraient des contractions musculaires qui réagiraient sur la Baguette tenue en position instable.

Dans un petit volume publié il y a environ deux ans (1), M. Henri Mager établissait que si les mouvements de la Baguette peuvent être dans certains cas guidés par la Pensée chez le baguettisant qui ne réduit pas sa puissance volitive à un état de neutralité passive, la Pensée ne saurait être la cause normale des mouvements de la Baguette; il montrait que le phénomène de pensée désigné sous le nom de Voyance ne peut pas davantage être la cause normale des mouvements de la Baguette, parce que, si chez certains rhabdomants une perception supranormale peut produire un

(1) Henri MAGER : Pour découvrir les Sources, les Mines et les Trésors, avec fig. Prix : 1 fr. Hector et Henri Durville, éditeurs.

tressaillement, qui ferait mouvoir la Baguette, les voyants sont peu nombreux alors que les bons baguettisants sont légion; finalement, il concluait que les mouvements de la Baguette sont dus à des influences radiantes venant affecter certains tempéraments sensibles et produire des mouvements convulsifs, souvent imperceptibles et inconscients, mouvements agissant sur la Baguette pour la redresser ou l'abaisser.

M. Henri Mager signalait dans son volume certaines expériences susceptibles d'établir les causes des mouvements de certaines Baguettes. La plus simple des expériences, et peut-être la



L'Indicateur des Eaux souterraines en mouvement.

meilleure, n'est-elle pas cependant celle que proposait Spallanzani au sujet Pennet en 1791 : enfouir une masse métallique dans un vaste terrain, écarter les personnes connaissant le lieu de l'enfouissement, car elles pourraient fournir à leur insu des images mentales, introduire le baguettisant et lui demander de trouver le corps enfoui.

Pour trancher la question de la Baguette autrement que par des controverses d'école, le *Premier Congrès de Psychologie expérimentale* a décidé que serait institué un Concours de Baguettisants; il a proposé aux hommes « sensibles » un thème gradué de travail qui débute précisément par l'expérience de Spallanzani.

Si les baguettisants, qui répondront à l'appel du Comité d'organisation du *Second Congrès de Psychologie expérimentale*,

trionphent des épreuves qui leur seront imposées, il semble que la question de la Baguette sera définitivement élucidée.

Cependant des critiques ont été, déjà et par avance, formulées : on a craint que parmi les concurrents ne se trouvent des voyants ayant la faculté supranormale de revoir la scène d'enfouissement. Ces craintes peuvent paraître excessives, puisque les voyants sont fort rares.

Contrôlons les Baguettisants

Il est cependant un moyen de tenir compte de ces craintes, en exigeant des candidats, qui auront franchi avantagement le premier cycle d'épreuves, qu'ils affrontent une série de contrôle, et notamment le contrôle de l'Indicateur des Eaux souterraines en mouvement de Henri Mager.

J'explique ma proposition. Autant pour vérifier son Indicateur que pour éprouver un baguettisant, M. Henri Mager conduisit M. Probst, le mois dernier, dans les Hauts de Sartrouville, en un point où convergent souterrainement les filets d'eau descendus des hauteurs de Corneilles-en-Parisis : en un premier point, en amont du Bois des Morillons, M. Henri Mager dressa son Indicateur; en ce point passe un filet d'eau souterrain; l'appareil le signala par des oscillations de son aiguille; la Baguette de M. Probst, entra alors en ligne : elle éprouva un mouvement très accentué. Cette première expérience ne prouvait rien en faveur de la Baguette, qui pouvait être influencée par la Pensée; mais M. Henri Mager posa cette conclusion : « Puisque, la Baguette a marché là où l'aiguille de l'Indicateur est entrée en action, il faudra que, au cours d'une expérience faite en un autre point, l'aiguille de l'Indicateur indique la présence de l'eau là où la Baguette aura par ses mouvements indiqué de l'eau. » M. Probst rechercha, à l'aide de sa Baguette, un point d'eau à une assez grande distance du lieu de la première observation; il indiqua l'emplacement d'un autre second filet d'eau souterrain; l'Indicateur des Eaux souterraines en mouvement fut porté sur ce nouvel emplacement, et cet appareil indiqua, lui aussi, par les oscillations de son aiguille, le passage sous terre d'un filet d'eau.

L'Indicateur de M. Henri Mager, qui est une transformation du Magnétomètre de Fortin, peut donc vérifier les affirmations des sourciers.

Mieux que tous les raisonnements et toutes les expériences anciennes les plus minutieusement conduites, il pourra servir d'une part à la recherche des sources et d'autre part au contrôle des sourciers.

Sourciers et Indicateurs ne font pas double emploi : ils se complètent.

Les Sourciers peuvent avec la Baguette prospector rapidement et par tous les temps; l'Indicateur ne peut donner un travail aussi preste, chaque observation demandant environ un quart d'heure; en outre cet appareil ne peut fournir des indications que dans

certaines conditions déterminées : lorsque le sol est sec, le temps clair et calme, le terrain découvert.

Il serait donc à désirer que dorénavant les bons baguettisants procèdent à l'aide de leur Baguette à une reconnaissance rapide du terrain, lorsqu'il s'agit de recherche d'eau, qu'ils marquent les points où ils reconnaissent le passage d'une eau souterraine puis, après cette reconnaissance rapide, forcément suspecte pour tous ceux — et ils sont nombreux — qui ne croient pas encore en la Baguette, que posant pour un instant leur Baguette, les baguettisants dressent un Indicateur d'Eaux, afin de se contrôler eux-mêmes et de convaincre les plus sceptiques que leur Baguette ou leur sensibilité ne s'est pas trouvée en défaut.

La Baguette pourra ainsi être à tout jamais réhabilitée.

A. PALI.

Phénomènes psychiques & Phénomènes électriques

par M. A. BREYDEL

Les deux articles sur la *Lévitacion* et les *Auréoles humaines* parus dans le « *Journal du Magnétisme et du Psychisme Expérimental* » (mars et avril) m'ont attiré de la part des « *Annales des Sciences psychiques* » la critique de « manifester une tendance à engendrer une confusion entre les phénomènes psychiques et électriques, confusion dangereuse, s'il en fut jamais, et qu'il importe d'éclaircir au plus tôt. »

Je m'en voudrais de laisser cette impression et viens déclarer bien nettement qu'on ne peut confondre la suspension sans point d'appui, ou la lévitation d'objet par l'électricité statique — s'agit-il même de poids de quelques kilos — avec les phénomènes de lévitation produits par les médiums; pas plus que les lueurs observées dans les tubes de Crookes, ou les effluves lumineux radiant d'une personne reliée à une source d'électricité à haute tension, ne doivent être identifiées avec les luminosités qui se produisent dans les nombreuses matérialisations qu'a décrit entre autres G. DELANNE dans son ouvrage si intéressant intitulé « *Les Apparitions Matérialisées des vivants et des morts* ».

Il ne faut donc pas déduire que les faits sont dûs à une même cause, pas plus que les trucs employés par des prestidigitateurs ne peuvent entacher les phénomènes obtenus par les médiums.

Il m'est aussi reproché de trouver que ces questions ont été trop peu approfondies et l'on me cite à très juste titre les savantes recherches de Crookes et de Lodge, avec lesquels je fus autrefois en correspondance au sujet de l'essence de l'Electricité, (voir à ce propos mon ouvrage « *Nature intime de l'Electricité et du Magnétisme* »). Pour mieux exprimer ma pensée j'aurais dû dire que des chercheurs d'élite ne manquent pas, mais que le public en général ne s'y intéresse que fort peu.

Ceci dit, il faut lever toute confusion possible.

Ayant suivi de près tout ce qui a été obtenu expérimentalement dans les domaines psychique, métapsychique et spirite d'une part, et tout ce qui se rapporte à la nature même de l'électricité, telle que nous la concevons en physique, d'autre part, je puis affirmer qu'il existe un lien, — de la plus haute importance au point de vue de la connaissance des phénomènes qui nous occupent — entre les faits du domaine matériel, tel que luminosité, variation de la pesanteur etc., observés, dans les expériences psychiques ou électriques. J'ai rencontré une *similitude constante*, ce qui ne veut nullement dire une *identité*, (je souligne ces deux mots, pour éviter toute confusion) et vous en saurez tantôt la conclusion. Quelques explications d'abord!

L'électricité que nous observons en physique produit des phénomènes différents suivant le milieu où elle se produit et se propage : tout différents, sont les effets produits lorsqu'il s'agit d'un conducteur métallique, d'un liquide ou d'un gaz. De plus, pour un gaz donné la différence s'accroît à mesure que celui-ci se raréfie ou que la pression ambiante diminue, ou que la tension électrique augmente. C'est ici que se trouve la similitude avec les phénomènes spirites, ou psychiques si vous préférez; mais cependant il n'y a pas identité, pas plus d'ailleurs qu'entre une étincelle et un effluve électrique, ou entre l'effluve et les lueurs des tubes à gaz raréfiés.

A mesure qu'on s'écarte d'un milieu très dense ou très matériel les phénomènes se modifient graduellement et produisent des effets se perfectionnant de plus en plus.

Ces résultats sont dus (voir l'ouvrage cité) aux modifications apportées « aux tourbillons des atomes chimiquement analysables.

Si l'on aborde maintenant les fluides humains, perisprit des spirites, ou quelque soit le nom donné à la substance fluidique, observée dans les émanations ou matérialisations, il est impossible d'en déterminer la nature chimique et les appareils employés en électricité y sont généralement insensibles; cependant, leurs éléments constitutifs ne font pas exception à la Loi qui régit les atomes, loi par laquelle toute modification apportée aux mouvements tourbillonnaires des éléments dont sont constitués les fluides humains, produit des phénomènes tels que luminosités, mouvements, etc..., qui se rattachent de ceux observés en électricité.

Bref, on doit conclure qu'il s'agit dans les expériences de psychisme expérimental de phénomènes genre électrique, qui en diffèrent parce que les éléments en jeu, sont de nature fluidique et ne sont pas des atomes chimiques.

A. BREYDEL.



A propos du Dédoublément de la Personnalité dans le Rêve

par M. le Docteur H. LABONNE

L'article de Monsieur de Rollière sur *Mounet-Sully*, paru dans le précédent numéro du *Journal au Magnétisme et du Psychisme expérimental* (page 472), me suggère quelques réflexions.

Il m'arrive assez souvent de rêver que je suis à la Comédie-Française ou à l'Opéra; je vois les acteurs, je les juge; j'entends la musique. je l'admire ou la critique; donc je suis tout à la fois : spectateur, auteur, compositeur, exécutant et critique théâtral. La prochaine fois que pareille chose m'arrivera je me lèverai et je noterai immédiatement tous les détails de ces rêves assez extraordinaires. Il serait curieux que je trouve involontairement un sujet neuf ou digne de voir la scène!!

Monsieur de Voltaire, dans ses œuvres complètes, reproduit une dizaine de vers que je retrouverai au premier moment de libre, qu'il explique avoir conçu dans le rêve et écrits tels quels au réveil. Mais je ne vois pas là de *déboulement de la personnalité*, pas plus que nous ne nous dédoublons quand nous nous voyons dans un miroir.

La *Folle du Logis*, c'est l'imagination que je veux dire, n'étant plus contenue par la raison dans les bornes que l'état de veille lui assigne reflète ses lectures ou ses visions théâtrales. C'est un phénomène d'assimilation et de quelque peu surnaturelle composition.

Jamais un paysan qui ne connaît que ses bœufs et sa charrue, ne se dédoublera ainsi durant le sommeil pour assister aux élucubrations de son cerveau.

Il est banal d'affirmer que souvent l'intelligence ou l'imagination atteignent, pendant les rêves, un degré extrême d'acuité.

Un jour que je soignais un jeune élève de Stanislas, aujourd'hui brillant officier au Maroc, d'une fièvre typhoïde grave je le vis se lever en sub-delirium tout debout sur son lit et réciter une longue fable « Poule qui ne pond pas, ne doit pas manger de grain. »

Moi-même atteint de la même maladie, quelques mois après avoir passé mon baccalauréat ès lettres, je m'échappai certain matin de la couche de souffrance pour aller chercher mes auteurs classiques grecs ou latins et je les traduisais à livre ouvert mieux que dans l'état de ma santé.

La cause n'en serait-elle pas dans la volonté même, entièrement occupée à son sujet, sans aucune autre distraction extérieure.

Docteur Henry LABONNE.



Ecole pratique de Magnétisme et de Massage



DIVISION DU MAGNÉTISME

Diplôme de Magnétiseur-praticien

Les examens pour l'obtention des Diplômes ont eu lieu publiquement le 29 juin.

Le résultat, en ce qui concerne les diplômes, est le suivant :

M. HERBET, avec.....	43 points	
M. SALÉ, avec.....	38	— 1/2
M. LEMOINE, avec.....	37	—
M. TZONEF, avec.....	33	—

DIVISION DU MASSAGE

Diplôme de Masseur-praticien

Miss ROSS, avec.....	43 points	1/2
M. SALÉ, avec.....	42	—
M. GUIZARD, avec.....	40	— 1/2
M. WARGNIER, avec.....	38	— 1/2
M. LEMOINE, avec.....	37	— 1/2
M. TZONEF, avec.....	37	—

RÉOUVERTURE DES COURS

Les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* seront réouverts pour la 19^e fois, le lundi 4 novembre.

Une modification considérable va être apportée à l'enseignement.

Les études de massage seront terminées à la fin d'avril, pour que ceux qui se disposent aux stations balnéaires puissent emporter leur Diplôme sans que le programme de l'examen soit modifié; les études de magnétisme, beaucoup plus complètes et plus pratiques, dureront jusqu'à fin juin. Le Cours de *Physique magnétique*, — qui prendra le titre *Cours d'expérimentation*, — sera complété par la méthode hypnotique et par une méthode mixte. Cette tâche sera partagée entre plusieurs professeurs.

Une série de Conférences expérimentales organisées par l'*Ecole de Psychisme expérimental*, avec le concours d'un très grand nombre de savants psychistes, auront lieu tous les jeudis soirs, depuis le commencement des cours jusqu'à la fin.

Le programme complet de l'enseignement sera publié dans un de nos prochains numéros.



Les Livres Nouveaux

Les Ouvrages dont deux exemplaires sont
remis au bureau du Journal sont analysés et étudiés
Ceux dont on n'en remet qu'un sont annoncés



Docteur Gaston DURVILLE. — *Les Succès de Médecine psychique.*
Ma méthode de Guérison des Maladies organiques, nerveuses et morales, avec portrait de l'auteur hors texte. Prix : 1 fr. — MM. Hector et Henri Durville, éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris (1^{re}).

Mon estimé confrère le Dr Gaston DURVILLE vient de faire paraître un petit ouvrage qu'il intitule « *Les Succès de la médecine psychique* ». On sent en ces pages d'un style concis, énergique, élégant même, toute la conviction d'une âme qui quoique très jeune encore a déjà la maturité d'un esprit fait. Le Dr Gaston DURVILLE a des idées de novateur; ennemi de toute médecine médicamentée, il vous expose que les produits chimiques sont un danger pour nos organes; il a grandement raison, lorsqu'il nous dit « que la bonne médecine est simple, et que l'idée du terrain doit dominer toute la médecine. De même qu'un blé ne poussera jamais en terrain aride, de même la maladie ne se développera jamais en un terrain sain. »

Qu'il n'y ait qu'une *maladie*; que cette maladie soit tout simplement le déséquilibre des forces, c'est encore là une vérité que les psychistes admettent sans peine. Et la conséquence s'impose : Si la maladie est le déséquilibre des forces, un équilibrant naturel sera le meilleur agent curateur. Cet agent curateur naturel, le Dr Gaston DURVILLE le trouve dans la *force magnétique*. Nous commençons maintenant à bien savoir ce qu'est cette force; les travaux de l'auteur ont contribué à la faire connaître; elle a été étudiée aussi sous le nom d'*od* par de REICHENBACH, sous le nom de *force neurique* par le Dr BARÉTY, de *nervisme* par le Dr LUCE, de *force psychique* par les Drs Ch. RICHET et MAXWELL.

Mon confrère Gaston DURVILLE démontre que sa méthode guérit les affections organiques; bien des gens l'ignorent encore, personnellement j'en ai vu les meilleurs résultats.

Les agents physiques connus comme la lumière, l'électricité, le radium guérissent bien; pourquoi le magnétisme ne guérirait-il pas, lui aussi?

Un chapitre qui m'a beaucoup plu est celui où l'auteur étudie les Nerveux. Il nous montre avec une sincérité de psychologue et un cœur d'homme de bien que le nerveux n'est pas un malade de complaisance, un individu qui s'écoute « et qu'ils sont coupables ces médecins qui, après l'avoir vainement drogué, abandonnent un jour le malheureux à ses idées morbides, non sans lui avoir dit plus ou moins cruellement que les troubles dont il se plaint n'existent pas, ou, ce qui est plus grave, qu'il n'y a plus rien à faire désormais pour le guérir. » L'auteur connaît bien le nerveux; il le montre; sa méthode de rééducation psychique se donne pour but « d'amener doucement, progressivement le malade à une plus juste appréciation de ses troubles, à redresser sa manière de sentir, de raisonner, de penser. »

Le petit ouvrage a peut-être un tort : celui de faire de la réclame à son auteur; mais, après tout, une bonne méthode vaut qu'on la vulgarise; on veut en vulgariser tant de mauvaises!

Dr de RÉGARE.

August STRINDBERG — *Bréviaire alchimique*. Lettres d'August Strindberg à Jollivet Castelot, orné d'un portrait de Strindberg hors texte. Préface de F. Jollivet Castelot. Prix : 2 fr. MM. Hector et Henri Durville, éditeurs. 23, rue Saint-Merri, Paris.

August Strindberg, qui est mort tout récemment, fut un esprit génial, aux vastes et hautes pensées toujours nobles malgré leur forme souvent paradoxale et d'une hardiesse qui choquait les bourgeois. Non seulement il écrivit des chefs-d'œuvre littéraires, de profonds ouvrages mystiques et philosophiques, mais il aborda les problèmes de la Science avec la même originalité et une identique témérité.

L'Alchimie le séduisit; il s'attacha à découvrir la transmutation des corps, des métaux, car il savait qu'en ce problème gisait la clef, mieux la démonstration pratique du Monisme.

Ses travaux alchimiques sont disséminés en une quantité de brochures, d'articles de revues. Ils sont difficiles à se procurer. Aussi avons-nous pensé que la publication des *Lettres sur l'Alchimie* que Strindberg nous adressa durant plusieurs années, offrirait un vif intérêt au public instruit, aux fervents de l'occultisme. En effet, dans cette correspondance intime et familière, l'illustre penseur consigna la moëlle de ses idées et de ses expériences.

Il y précisa ses travaux, exposa ses formules, ses recettes de laboratoire, les essais multiples et ingénieux de son cerveau puissant.

Véritable *Bréviaire alchimique*, ce volume permettra de s'initier rapidement au côté en quelque sorte exotérique, positif, de la vieille et toujours jeune science d'Hermès.

Il laissera entrevoir l'une des faces les plus curieuses de la vaste intelligence qu'incarna August Strindberg, l'éminent Ami avec lequel j'entretins pendant des années un commerce spirituel et mental incomparable.

F. JOLLIVET CASTELOT.

Ch. BYSE. — *Swedenborg*. Tome I : Biographie, Le Savant, Le Philosophe, Le Révélateur, Le Ciel. — Tome II : Le Monde des esprits, L'Enfer, L'Art de vivre, La Divinité triade. 2 vol. Prix franco : 8 francs.

Emmanuel SWÉDENBORG fut, au dire de certains de ses biographes, un des savants les plus illustres du 18^e siècle. Il fut ingénieur métallurgiste à Stockholm et publia beaucoup d'ouvrages sur les mathématiques, la cosmologie, les divers règnes de la nature et la philosophie. A une érudition encyclopédique et prodigieuse il joignait une intelligence géniale, qui lui fit anticiper sur plusieurs points les découvertes de notre époque. A l'âge de cinquante-sept ans, il se lança dans un domaine tout différent. Il fut, à ce qu'il prétend, favorisé d'apparitions surnaturelles et entretenit dès lors

pendant vingt-sept années, des relations suivies avec le monde invisible. Il écrivit une seconde série de livres latins, qui présentaient un protestantisme profondément amendé.

Laissant à d'autres le soin de parler des mérites scientifiques de celui qu'on surnomme le Prophète du Nord, M. le pasteur BYSE s'est attaché à l'étude de sa théologie.

VASSOU. — *La Santé et la Beauté plastique par la Respiration et la Gymnastique suédoise*. Méthode abrégée de Culture physique et psychique. Prix franco : 2 fr. 25.

Cette méthode de développement physique et psychique contient des données excellentes. Après avoir exposé quelques notions de physiologie ainsi que la constitution de l'homme et de l'univers d'après les données de l'occultisme, l'auteur aborde le côté véritablement pratique en des chapitres qui ont pour titre : la respiration profonde, moyens de développer la poitrine, l'influence du moral sur le physique, etc...

LEMOINE (C.-B.) — *Premières notions d'Occultisme*, avec fig. Prix : 2 fr.

Excellente étude dans laquelle l'auteur a rassemblé les éléments de la théosophie épars dans les ouvrages de Blavatsky et Besant. M. Lemoine esquisse les grandes lignes de la théosophie.

BESANT (A.). — *Introduction à la Yoga*, tr. de l'anglais. Prix : 2 fr.

Cet ouvrage est la réunion de quatre conférences que l'auteur fit à Bénarès, en 1907, à l'occasion du 32^e anniversaire de la *Société Théosophique*. Ces conférences donnent un aperçu général de la Yoga, cette science qui emploie les lois de la psychologie servant à développer la totalité de la conscience humaine et applique ces lois dans un cas particulier, et préparent à l'étude et à la mise en pratique des Sutras de Patanjali —, le plus important des traités de Yoga.

BESANT. — *La Généalogie de l'Homme*, tr. de l'anglais. Prix 2 fr. 50.

L'auteur expose d'une façon synthétique les conceptions de la Théosophie en ce qui concerne la généalogie spirituelle, la généalogie intellectuelle, les races humaines.

WRONSKI. — *Propedeutyka mesyanicznà zasady filozofii absolutnej* j przekład i słowo wstępne Jos. Jankowskiego, Warszawa. St Sadowski, Złota 1.

Les ouvrages du célèbre philosophe et mathématicien sont des plus recherchés et M. Jos Jankowski en les rééditant dans sa *Bibliothèque hermétique* rendra un grand service aux chercheurs.



Sommaire des Revues

Esoulape. — Juillet. — Dr CABANÈS : Jeanne la folle. — FOUREST : Pseudo-sonnet africain. — Dr F. REGNAULT : L'Idéal de beauté dans l'Ecole florentine. — Dr BOUQUET : Monstres d'autrefois. — Drs LE DOUBLE et HOUSSAY : Les Velus dans la Science, etc..., etc... (le n° 1 fr., 41, rue des Ecoles, Paris).

Alliance spiritualiste. — dir. : Alb. JOUNET — Juillet. — Séance générale de l'A. S. : Discours de Mad. GÉDALGE. — Séance privée de l'A. S. du 2 mai : Communication de Mad. d'ANGE d'ASTRE sur le Béhaïsme. — Communication de M. GODEFROY, fusionien. — Science et psychisme par JOUNET. — Ligue française d'éducation morale. — Nécrologie. — Chronique spiritualiste. — Bibliographie. — Questions et Réponses (le n° 60 cent., Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, Paris).

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy. — Juillet-Août. — La mort du Docteur THORION. — Dr Gaston DURVILLE : La Force psychique, ses propriétés. Les Médiums et les Phénomènes spirites. — Variétés : 2^e Congrès int. de Psychologie expérimentale. — Phénomènes psychiques chez les enfants. — Peut-on prédire l'avenir? — Bibliographie (le n° 50 cent., 25, faub. Saint-Jean, Nancy).

Hermès. — Dir. : M. A. PORTE DU TRAIT DES AGES. — 5 août. — A. PORTE DU TRAIT DES AGES : Philosophie moderne. — Médaillon : F. JOLLIVET CASTELOT. — MIGUET : La Fée du Lac. — Le Congrès d'études italiennes. — GRIVET RICHARD : Savez-vous pourquoi? — GAUTRELET : En écoutant M. Poincaré. — A. PORTE DU TRAIT DES AGES. — Les yeux verts. — A propos du Livre : Le Secret de Michel Oppenheim. — Les Livres (le n° 20 cent., St-Michel de Maurienne, Savoie).

Luce e Ombra. — Maggio. — FIOCCA-NOVI : Le forme della ptenosi, cosmica e l'individualità. — CAVALLI : Pensiere spiritico. — BALLARELLI : I coniugi, Zancigs e la tansmissione del pensiero. — ALZONA : Un disegno automatico, etc... (4 via Varese, Rome).

Mitteilungen der Deutschen Gesellschaft für Psychische forschung. — Juli-August. — HUBER : Suggestion. — PETER : E. Bozzano uber die Mediumitat der M. Piper. — ANDRAE : Wie fordern wir unsere Geistes und Willenskrafte. — PETER : Ein Fall mysteriöser Verfolgung... (Verleger : Dr Hugo Vollrath, Leipsig).

O Pensamento. — Très intéressante revue, dirigée avec beaucoup d'à-propos par M. Ant. Ol. Rodrigues le fondateur du Cercle ésotérique de Communion de Pensée. — N° de Juillet. — Casamento por amor. — Phenomenos directos produzidos pelo medium David Duguid. — Energia universal. — O Bem e o Mal. — Circulo escétrico da Communhao do Pensamento. — Uma licao proveitosa. — Segundo Congresso de Psychologia, experimental. — Monismo e Dualismo etc..., (19, rua Senador Feijo, S. Paulo, Brésil).

Revue théosophique. — Réd. en chef : COMM. COURMES. — Juillet. — A. BESANT : Une étude sur le Karma. — LEADBEATER : Nos aliments. — JULIEN : Le grand problème religieux et social actuel. — COURMES : Les grands salons d'art de 1912 à Paris; Echos théosophiques. — BESANT et LEADBEATER : Vies passées de Membres du S. T. (le n° 1 fr.).

Tribune psychique. — Réd. en chef : M. CHARTIER. — Août. — MIYATOVICH : Deux séances avec Mrs Wriedt. — DANGLA : Vers la Réalité. — GOBERT et DU- MOUCH : Lettre au Comm. Darget. — GUIBAL : Qui dirige le Monde? — Mad. BORDERIEUX : Une œuvre nouvelle. — Nécrologie. — Bibliographie. — Echos psychiques : 2^e Congrès international de Psychologie expérimentale (57, faub. St-Martin, Paris).

MAÎTRE BAIGNEUR Masseur et Professeur diplômé de gymnastique respiratoire, bon gymnaste et nageur, un escrimeur fleuret et sabre, cherche place pour le 1^{er} octobre prochain, dans Institut ou famille, pour se perfectionner dans le français. Offres sous K. 7458 Lz à Haasenstein et Vogler, Luzern.

FONDATION

du Dr Gaston DURVILLE

pour le Traitement des maladies
par le Magnétisme, la Psychothérapie
et les Agents physiques

2, Rue Pétrarque
PARIS (TROCADERO)

M. le Docteur Gaston DURVILLE
a l'honneur d'informer les lecteurs du
**Journal du Magnétisme et
du Psychisme expérimental**
qu'il dirige à Paris un très bel établissement
destiné à recevoir et à traiter par le
**Magnétisme, la Psychothérapie et
les Agents physiques**, à l'exclusion à
peu près complète de tous médicaments, les
maladies organiques, nerveuses et morales.

On sait quel rôle important peuvent jouer
les Forces émises par l'homme sur tous les
êtres. Les travaux de Favre et du Docteur
G. Durville (comm. à l'**Académie des
Sciences**), ont montré l'action incontes-
table de ces forces sur les microbes. Ces
forces bien dirigées sont capables de modifier
les lésions organiques et microbiennes.

Quant aux maladies purement nerveuses,
tous savent combien la psychothérapie habi-
lement conduite entre les mains d'un spé-
cialiste, donne d'intéressants résultats.

Situé dans un des plus beaux quartiers
de Paris, l'établissement possède tout le
confort moderne. Les traitements sont
appliqués exclusivement par le Docteur
G. Durville, assisté de Mad. Raynaud,
lauréate du Prix du Docteur Surville (1911).

DEMANDEZ A CET HOMME DE LIRE VOTRE VIE

Son pouvoir merveilleux de
lire la Vie humaine à n'im-
porte quelle distance étonne
tous ceux qui lui écrivent.

Des milliers de personnes, de
toutes conditions, ont profité de
ses conseils. Il vous révèle ce
que vous pouvez faire, comment
atteindre le succès, quels sont
vos amis et vos ennemis, les
bons et les mauvais instants de
votre vie.

Sa description des événements
passés, présents et futurs vous
étonnera et vous aidera. Tout ce
qu'il demande, pour le guider
dans son travail, c'est votre nom
(écrit par vous-même), la date de
votre naissance et votre sexe.
Point n'est besoin d'argent. Men-
tionnez le nom de ce journal et
obtenez une lecture d'essai gra-
tuite.

Madame la baronne B..., une
des femmes les plus intellectuel-
les de Paris, dit :



« Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une
exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà con-
sulté un certain nombre d'Astrologues, jamais on ne
m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec
un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes
amies et connaissances car j'estime que c'est prati-
quer le bien que de faire connaître votre science mer-
veilleuse. »

Mr. Paul Stahman, un savant astrologue, dit :

« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur
Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un
travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité
d'Astrologue, j'ai examiné attentivement ses calculs et
ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que
ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails et qu'il
est d'une compétence absolue dans sa science. M. Roxroy
est un vrai philanthrope et chacun devrait profiter des
services de ce Professeur, car en ce faisant, on en ré-
tirera de nombreux avantages. »

Le Révérend G. C. H. Hasskarl, Ph. D., pasteur de
l'église luthérienne évangélique de Saint-Paul, dit :

« Vous êtes certainement le plus grand spécialiste et
maître de votre profession. Tous ceux qui vous consul-
tent s'étonneront de l'exactitude de vos lectures et de vos
conseils personnels. Les plus sceptiques vous consulte-
ront maintes et maintes fois après vous avoir écrit une
première fois. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et ob-
tenir une lecture de votre vie, envoyez simplement vos
nom et adresse, la date, le mois, l'année et le lieu de
votre naissance (le tout écrit très lisiblement), dites
si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et écrivez
également de votre propre main les quatre vers sui-
vants :

Vos conseils sont toujours dans la vie un soutien,
Par des milliers de gens je l'entends dire.
Du succès, du bonheur, auxquels j'aspire,
Voulez-vous bien alors me montrer le chemin ?

Si vous le désirez, vous pourrez y joindre 50 centi-
mes en timbres-poste (de préférence de 5 centimes) de
votre pays, ou en coupons-réponse internationaux, pour
frais de poste, travaux d'écriture, etc. Adressez votre
lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dpt. 1825 E.
N° 177 a, Kensington High street Londres, W., Angleterre.

Société magnétique de France

Fondée le 6 Octobre 1887

23, Rue Saint-Merri, - PARIS (4^e)

Président d'Honneur : Sir William CROOKES

Membre de la Société royale de Londres, Correspondant de l'Institut

Bureau pour 1911 :

1 ^{er} Président d'Honneur :	Sir William Crookes ;
Président d'Honneur..... :	M. le Dr Moutin ;
— — — — — :	M. Fabius de Champville ;
Président..... :	M. le Dr Desjardin de Réglia ;
Vice-Président..... :	M. le Dr Ridet ;
— — — — — :	M. le Dr Gaston Durville ;
Secrétaire-général..... :	M. Hector Durville ;
Secrétaire..... :	M. Haudricourt ;
Secrétaire-adjoint..... :	M. Henri Durville.

Extrait de ses Statuts

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but :

1° De favoriser le développement de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, fondée le 2 octobre 1893 et inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, le 26 mars 1875, sous le numéro 77, conformément à la Loi du 19 juillet 1875, sur l'enseignement supérieur.

2° De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'Ecole, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille que l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à ses membres;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de Magnétisme, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature;

4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'Hypnotisme et la Suggestion;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de tous;

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

ART. 4. — Le Conseil d'Administration peut décerner le titre de *Membre bienfaiteur* à toute personne qui aura versé à la caisse de la Société une somme de mille francs au minimum. Pour conserver le souvenir de ce bienfait, le *Diplôme* de la Société lui sera remis et le nom figurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

ART. 5. — Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. Tous les autres membres sont tenus d'acquiescer :

1° Un *Droit d'admission* unique de 5 francs.

2° Une *Cotisation annuelle* de 12 francs, qui doit être payée d'avance.

On peut se libérer et devenir *Membre à vie* par un versement unique de 150 francs.

ART. 6. — En payant sa cotisation, le nouvel adhérent reçoit une *Carte de Sociétaire*, pourvu lui servir de *Carte d'identité*. A défaut de lettre de convocation, cette carte lui permet l'entrée de toutes les réunions.

AVANTAGES

De très nombreux avantages sont réservés aux membres de la Société, qu'ils habitent la France ou l'étranger. Parmi ces avantages nous citerons :

1° Service gratuit du *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental*, organe mensuel dont chaque numéro possède 48 pages de texte;

2° Service gratuit de la *Bibliothèque du Magnétisme*.

La Bibliothèque du Magnétisme, propriété de M. Hector Durville, est actuellement composée de plus de 20.000 journaux et livres qui ont paru en langue française sur le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, la Théosophie, etc... Ces livres sont prêtés ou expédiés en France ou à l'étranger gratuitement.

3° Les membres ont l'entrée gratuite à toutes les grandes conférences payantes organisées par la Société Magnétique de France en dehors de son siège social.

4° Ils peuvent recevoir un *Diplôme commémoratif d'admission*, superbe pièce artistique qui reproduit les portraits des grands maîtres du magnétisme : Paracelse, Van Helmont, Mesmer, Deleuze, de Puységur, Lafontaine, du Potet.

Le gérant : HENRI DURVILLE

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE

Docteur Gaston DURVILLE

Henri DURVILLE

MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHŒN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — G. de FONTENAY. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. RIDET. — Colonel A. de ROCHAS. — Dr. C. SOTO, dir. de la Revista de Métapsiquica experimental (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de « Estudos Psicicos » (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Giliaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). — Docteur Victor ARNULPHY (Nice). — Docteur KRUGER (Nîmes). — Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne).

Hector et Henri DURVILLE, Editeurs

23, Rue Saint-Merri, PARIS IV^e

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

MAGNÉTISME — HYPNOTISME
PSYCHOLOGIE — SUGGESTION — MÉDIUMNISME

PROGRAMME

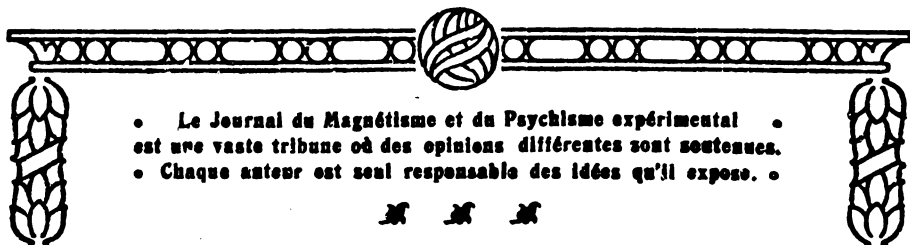
Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est fondé, depuis le 1^{er} Octobre 1911, par la fusion de "Journal du Magnétisme", et de la "Revue du Psychisme expérimental". Le Journal du Magnétisme avait été fondé en 1845 par le baron du Potez et en 1861 à la mort de celui-ci, M. Hector Durville en continua sans arrêt la publication. Quant à la *Revue du Psychisme expérimental*, elle fut créée par M. le Docteur Gaston Durville et M. Henri Durville.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du *Magnétisme animal*, de l'*Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Médiumnisme*, etc... Il étudie en outre les Forces inconnues agissant sur l'homme ; Action des courants atmosphériques et souterrains (*Orientation*), des planètes (*Astrologie*), de l'aimant, des métaux (*Métallothérapie*), des médicaments à distance, etc... Il lutte contre le charlatanisme et les fautes qui discréditent les sciences psychiques et dans ce but il dévoile chaque mois des trucs employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance. Il s'intéresse également à la *Psychologie normale et morbide*.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées : il est une vaste tribune libre où des opinions différentes sont soutenues. Enfin il ouvre des enquêtes sur certains points discutés du psychisme et publie les opinions des savants les plus autorisés du monde entier. Il est l'organe de la *Société Magnétique de France* dont il reproduit en entier tous les importants travaux. Son comité de rédaction est uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

ABONNEMENT ANNUEL : } France et ses Colonies 10 fr.
Étranger..... 12 fr.
Prix du Numéro 1 fr.

EDITEURS : MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, Rue Saint-Merci, Paris-IV^e



• Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental •
est une vaste tribune où des opinions différentes sont soutenues.
• Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose. •



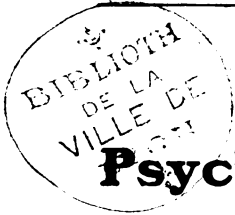
SOMMAIRE

2 ^e Congrès international de Psychologie expérimentale. Programme des Travaux.....	545
NOTRE ENQUÊTE : Peut-on prédire l'Avenir ? (suite, à suivre) 2 grav.	
Opinion de M. Georges MEUNIER. Un Succès de la Chiromancie.....	548
— de M. Paul FLAMBERT : Les Preuves de l'Astrologie.....	552
Docteur Gaston DURVILLE. — Les Douleurs par "sympathie" . Transmission de nausées et de crampes d'estomac d'un malade à son magnétiseur, Transmission de douleurs dans les membres, Critiques, Fait non personnel mais que j'ai contrôlé : une douleur d'épaule par "sympathie", Critique.....	556
Soto (Dr C.). — La Méthode à suivre dans l'étude des Phénomènes psychiques.....	563
Docteur BRETON. — Expériences fluïdo-photographiques du Commandant Darget refaites, contrôlées et modifiées (<i>suite et fin</i>). 2. Technique du Dr BRETON, 2 expériences, le Résultat est-il dû au Fluide humain, à la chaleur, à l'humidité ? (2 grav.).....	568
Docteur Gaston DURVILLE. — L'Art de vivre longtemps . La vieillesse n'est qu'une "maladie" guérissable (<i>suite</i>). Le But de la Vie, les Conditions de l'existence, le Secret de la Vie heureuse (<i>à suivre</i>).....	572
PRAVDINE. (VI.). — Le Magnétisme animal ou Biolycité considéré comme agent physique : (suite et fin) . Elimination des Courants d'air et de la chaleur, la Biolycité atmosphérique, la Chaleur met-elle en mouvement la Biolycité atmosphérique ?.....	577
Docteur MICHAUD. — Le Livre du mois . Analyse de l'ouvrage de E. BOIRAC : La Psychologie inconnue.....	582
<i>Echos psychiques :</i>	
Société Magnétique de France, p. 562. — Ecole de Psychisme expérimental, p. 567. — Conférences, p. 576. — G. DE FONTENAY : La Terminologie des Sciences psychiques.....	586

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL



II^e Congrès International

DE

Psychologie Expérimentale

PARIS. — 25 au 30 Mars 1913. — PAQUES

Il vient d'être décidé que le 2^e Congrès International de Psychologie expérimentale se réunira pendant les vacances de Pâques : c'est-à-dire du 25 au 30 mars. Les Congrès, nos lecteurs s'en souviennent, ont pour but d'étudier tous les phénomènes psychiques qui, suivant l'expression de M. E. BOIRAC, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les Lois ou les Forces de la Nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du *Magnétisme animal*, de l'*Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Médiumnisme*.

PROGRAMME DES TRAVAUX :

Le programme des travaux est ainsi fixé :

Mardi 25 Mars

MATIN. — *Séance d'ouverture*. — Discours d'ouverture. — Exposition des Appareils et des Documents psychiques.

APRÈS-MIDI. — *Travaux de la première Commission*. — Etude des Phénomènes Psychiques universellement admis : Hypnotisme, Suggestion et Double conscience (Ecriture automatique, Dédoulement de la Personnalité). — *Thèmes portés à la discussion internationale* : Quel est le rôle de la suggestion dans les divers phénomènes de la Psychologie expérimentale. — Définition et pratique de l'Hypnotisme doux.

Mercredi 26 Mars

MATIN. — *Travaux de la deuxième Commission*. — Etude des Forces inconnues émanant d'un être animé agissant ou semblant agir sur un être animé. (Action de l'homme sur l'homme, sur les animaux, sur les végétaux, étude de la Radiation humaine dans ses propriétés biologiques, développement de la Force magnétique). — *Thèmes* : Action des Forces inconnues émises

par l'homme sur l'homme sain ou malade, sur les animaux, sur les végétaux et les micro-organismes. — La Conductibilité de la Force Psychique. — Méthodes de Développement de la Force Magnétique. — Ce qu'il faut penser des Dangers que présenteraient le Magnétisme et l'Hypnotisme au point de vue social.

APRÈS-MIDI. — *Réunion plénière.* — Rapport sur les travaux de la 1^{re} et de la 2^e Commission.

Jeuudi 27 Mars

MATIN. — *Travaux de la 3^e Commission.* — Etude des Forces inconnues émanant d'un être animé agissant ou semblant agir sur les Corps bruts (Médiumnisme et phénomènes connexes : extériorisation de la motricité, mouvements de tables, lévitations, apports, étude de la radiation humaine dans ses propriétés physiques et chimiques, etc.). — *Thèmes* : Examen des moyens à employer pour contrôler plus objectivement et d'une façon moins empirique les déplacements ou transports médiumniques d'objets sans nuire aux conditions spéciales dans lesquelles se produisent ces phénomènes. — Effet des diverses lumières sur la production des phénomènes physiques de la médiumnité. — Est-il possible d'atténuer l'action nuisible de la lumière? Moyens à employer pour y parvenir. — Reconstitution et examen des appareils imaginés par Hare, W. Crookes, Faraday, Alrutz, etc., pour contrôler scientifiquement la Lévitiation des tables et autres objets. — Reconstitution et Examen d'appareils du genre de ceux imaginés par Du Bois-Raymond, de Puyfontaine, l'abbé Fortin, Thore, Lafontaine, Baraduc, etc., pour étudier les Forces inconnues émanant d'un être animé agissant à distance sur la matière; Appareils nouveaux.

APRÈS-MIDI. — *Réunion plénière.* — Rapport sur les travaux de la 3^e Commission.

A 4 HEURES. — A l'Hôtel-de-Ville, réception des congressistes.

Vendredi 28 Mars

MATIN. — *Travaux de la 4^e Commission.* — Etude des Forces inconnues émanant d'un être animé agissant ou semblant agir sur un être animé à grande distance. (Dédoublement du corps humain, transmission de la pensée, télépathie, clairvoyance, double vue, etc.). — *Thèmes* : Etude du dédoublement expérimental du Corps humain; Divers procédés au moyen desquels on peut arriver à sa production; Moyens de contrôler objectivement les phénomènes. — Etude du Dédoublement spontané : 1^o A l'état de veille (chez les malades, les mourants, etc.); 2^o A l'état de sommeil (certains rêves sont-ils dus à un dédoublement?). — Examen des faits spontanés de Psychométrie, de Vision et de Lecture sans le secours des yeux; Examen des méthodes pour développer ces facultés. — Examen des métho-

des à employer pour le développement de la Transmission de Pensée; Subsidiairement, recherche des fraudes et trucs de scène concernant ce phénomène. — La prévision de l'avenir est-elle possible?

APRÈS-MIDI. — *Travaux de la 5^e Commission.* — Etude des Forces inconnues émanant des Corps bruts, agissant ou semblant agir sur un être animé. (Action des courants atmosphériques et souterrains, des masses métalliques, des planètes, influence de l'aimant, des métaux — métalloscopie, métallothérapie — des substances diverses — homéopathie — des médicaments à distance, etc.). — *Thèmes* : La Baguette de coudrier réagit-elle sous l'action des cours d'eau souterrains ou sous l'action des failles, qu'elles soient ou ne soient pas remplies d'eau? — Effet du déterminisme cosmique des Faits psychiques et en particulier de la corrélation entre la hauteur du soleil sur l'horizon (selon l'heure et la saison) et les phénomènes du Magnétisme animal et du Psychisme. — Influences planétaires sur l'Être humain.

Samedi 29 Mars

MATIN. — *Réunion plénière.* — Rapport sur les travaux de la 4^e et de la 5^e Commission.

APRÈS-MIDI. — *Séance de Clôture.* — Fixation de la date de réunion du 3^e Congrès. — Discours de clôture.

SOIR. — *Banquet d'adieu.*

Concours de Baguettes et de Pendules hydroscopiques

Pendant les travaux du 2^e Congrès International de Psychologie Expérimentale, aura lieu le *Concours de Baguettes et de Pendules hydroscopiques*,

Des Conférences, réservées strictement aux congressistes, seront organisées par les soins de plusieurs Sociétés psychiques et auront lieu les 25, 26, 27 et 28 mars, à 8 heures 1/2 du soir. Le programme détaillé sera publié ultérieurement.

Le 2^e Congrès international de Psychologie expérimentale, organisé par la Société Magnétique de France, est appelé à un succès considérable si nous en jugeons déjà par le nombre très important d'adhésions reçues et de travaux promis. Il a pour Présidents d'Honneur : MM. Albert de ROCHAS et Emile BOIRAC, et pour Président : M. G. FABUS de CHAMPVILLE. Tous les savants psychistes ont promis une collaboration active, citons notamment : MM. Jules BOIS, Emile BOIRAC, Professeur TH. FLOURNOY, Docteur P. JOIRE, Professeur DEFILLO, Docteur Jos. FERRUA, Professeur Enrico MORSELLI, A. VAN DER NAILLEN, Docteur Fr. von SCHRENK NOTZING, Edmond PERRIER, Professeur Jul. OCHOROWICZ, Colonel A. de ROCHAS, etc.

Les adhésions, accompagnées du montant de la cotisation : 12 francs, doivent être adressées, dès maintenant, à M. Henri DURVILLE, Secrétaire général et Trésorier du Congrès : 23, rue Saint-Merri, Paris.

Peut-on prédire l'Avenir ? (Suite)

LES documents nous parviennent nombreux. Après les opinions de M. Charles LANCELIN (n° de juill.) et de MM. G. TRARIEUX, Jules BOIS, Dr BONNAYMÉ, Dr W. C. DE SERMYN V. E. MICHELLET, Dr VERGNES, Jos. PÉLADAN (n° d'Août); en voici d'autres tout aussi intéressantes. Rappelons que nous faisons appel aux expérimentateurs de toutes les écoles, à tous les modes de divination : rêves, psychométrie, voyance, double-vue, lucidité, chiromancie, cartomancie, etc...



Opinion de M. Georges Meunier

L'érudit psychiste dont nos lecteurs connaissent la récente enquête : Ce qu'ils pensent du merveilleux, nous fournit un fait précis dont il fut témoin.

Le *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental* ouvre une enquête des plus intéressantes : il demande à tous ceux qui se sont spécialisés dans l'étude des phénomènes psychiques, s'ils croient qu'il est possible de prédire l'avenir, par quelque moyen que ce soit, et il les prie de lui signaler, autant que possible, des faits précis et bien contrôlés de prédiction, s'ils en connaissent. Cette dernière précaution est très sage, car il est bien évident que, pour avoir quelque valeur, celle-ci ne saurait viser à composer un recueil d'actes de foi, mais qu'elle doit, au contraire, avoir pour objet de constituer un faisceau solide de preuves fondées sur des faits indiscutables.

La direction de la revue m'ayant fait l'honneur de m'adresser personnellement un questionnaire, je me fais un devoir, — et un plaisir — d'y répondre.

Dans des questions du genre de celle qui nous occupe, il s'agit avant tout d'être net. Eh bien! je dois dire qu'à une exception près — exception sur laquelle je reviendrai tout à l'heure — il ne m'a jamais été donné de pouvoir constater de fait probant de prédictions réalisées. J'ai, cependant, consulté nombre de devins et de voyants : astrologues, cartomanciens, chiromanciens, somnambules, etc...; j'ai, de plus, comme tout le monde, lu des recueils de prophéties, des almanachs consignant, chaque mois de janvier, pour l'année qui commence, les pronostics des devins les plus fameux : je n'ai jamais été émerveillé par les facultés divinatoires d'aucun de ces voyants si réputés.

Certes, dans le flot de leurs innombrables prédictions, il s'en trouve parfois une que l'avenir vient confirmer; mais ce succès occasionnel paraît bien insuffisant pour asseoir une conviction, et on peut, à bon droit semble-t-il, le mettre sur le compte d'un heureux hasard — tout au moins en attendant qu'une proportion plus importante de bons résultats nous incite à recourir à une hypothèse moins décourageante pour les amateurs de merveilleux.

Je me tiendrais très probablement sur la prudente réserve que je viens d'exprimer, si je n'avais eu, il y a quelques années déjà, l'occasion de rencontrer un homme dont les facultés de divination me surprisent fort, et me surprennent encore; car des prédictions qu'il me fit, quelques-unes se sont déjà réalisées, et comme, jusqu'à présent, aucune n'a été prise en défaut, j'ai naturellement tout lieu de supposer que les autres se réaliseront également, chacun à son tour et à son heure.

Il s'agit là de prédictions d'ordre strictement personnel; on



CAGLIOSTRO. — La Vision dans la Carafe.

Joseph Balsamo, comte de Cagliostro, se servait de jeunes enfants — qu'il appelait pupilles ou colombes — pour prédire l'avenir. Il les faisait regarder dans une carafe. On dit qu'il prédit à Marie-Antoinette sa mort sur l'échafaud. La carafe est remplacée maintenant par la Boule de Cristal.

comprendra donc, je l'espère, que je ne les livre pas à la publicité.

Je sais bien que cette réserve enlève précisément à ma réponse, de l'aveu même que j'en fais au début, le plus clair de son intérêt; mais ce n'est pas ma faute si, malgré toute ma bonne volonté, je n'ai, depuis que je cherche, rien trouvé de mieux à vous offrir; semblable — en ce point seulement, hélas! — à la plus belle fille du monde, je ne puis vous offrir que ce que j'ai... Je pense du reste qu'on voudra bien me croire sur parole; et d'ailleurs, s'il en était besoin, un témoin pourrait corroborer mes dires.

Mon devin n'était pas un professionnel. C'était un simple amateur, mais un amateur extraordinairement averti des choses de l'occulte. C'était un fervent du mystère. J'aurai tout dit en

révélant son nom, illustre entre tous, et à juste titre, en dépit d'une tache que le temps, qui remet toutes choses en place, a enfin, par bonheur pour les Lettres, presque complètement effacée. Mon devin n'est autre, en effet, que le grand poète anglais Oscar Wilde.

Le poète Oscar Wilde prédisait l'avenir

J'avais rencontré Oscar Wilde à Berneval-Plage, près de Dieppe, où il était venu, après son évasion des geôles anglaises, se réfugier sous un nom d'emprunt, et où il passa quelques mois d'été avant de s'en aller mourir misérablement dans un bouge, pauvre et dédaigné, lui qui avait été riche, comblé d'honneurs, fêté, adulé, gorgé d'applaudissements, et qui avait vu tout Londres, toute l'Angleterre et toute l'Amérique vautrés à ses pieds.

Je me souviendrai toujours de cet homme, qui fit sur mon jeune esprit une profonde impression. Je le vis deux ou trois fois seulement en compagnie d'un habitant de Berneval, M. J. T..., un ami de ma famille. Tout en lui respirait le génie. Mais on sentait que quelque chose était brisé en cette nature souverainement puissante, et jeune d'une jeunesse brillante, où les qualités étincelantes de l'écrivain et du poète, qui se retrouvaient au même degré chez le causeur, restaient comme voilées désormais d'une mélancolie que rien ne pouvait plus dissiper.

De sujet en sujet, nous en vinmes à parler des choses de l'occulte. Je ne m'en occupais pas encore; mais je sentis tout de suite que nul coin de ce domaine n'était étranger à notre hôte. Ce qui l'intéressait tout particulièrement, c'était la divination, sans doute pour les horizons baignés de mystère qu'elle découvre à l'esprit. Incidemment, il nous déclara qu'il pratiquait avec succès la cartomancie et la chiromancie. Curieux, nous lui demandâmes de lire dans notre main. Oscar Wilde ne se fit pas prier. Malheureusement, il ne possédait pas de loupe; mais il nous fit tour à tour placer nos deux mains sous l'abat-jour de la lampe; il les examina très longuement, puis, d'une voix nette et grave à la fois, que j'entends encore, il vaticina.

Sur mon passé, qu'il ne pouvait connaître, il me fournit des précisions d'une telle exactitude que j'en fus tout troublé. Puis il me parla de mes goûts, de mes aversions.

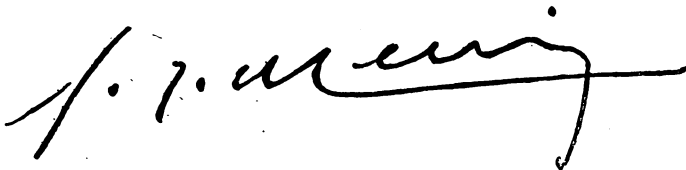
Enfin, il aborda résolument l'avenir. Là, en dépit de l'acuité de vue dont il venait de faire preuve, en ce qui concernait le passé et le présent, je ne pus m'empêcher de sourire un peu, à part moi. Oscar Wilde m'annonçait en effet des événements,

des changements de direction de ma vie, des sautes de situation, une foule de choses enfin qui me semblaient si improbables à l'époque! Il me fit ainsi un certain nombre de prédictions, dont beaucoup, hélas! étaient peu rassurantes, et dont quelques-unes seulement étaient de nature à me soutenir dans les luttes prochaines.

Un Succès de la Chiromancie

Eh bien! je dois dire que malgré leur invraisemblance, plusieurs de ces prédictions se sont déjà réalisées — mauvaises et bonnes — et qu'aucun événement, jusqu'à présent — et il y a quinze ans qu'Oscar Wilde examina mes mains — n'est venu infirmer un seul des pronostics de l'illustre poète. Et je crois fermement que les prédictions qu'il m'a faites, touchant une époque plus éloignée de ma vie, se réaliseront comme les autres.

Malgré toutes mes chasses au devin, Oscar Wilde, rencontré par hasard, reste le seul voyant qui m'ai dit des choses intéressantes et susceptibles d'entraîner ma conviction. Mais ce seul exemple me suffit : si, en effet, un homme est capable de prédire avec certitude toute une suite d'événements dont rien me permet de savoir qu'ils se produiront, il est clair que la connaissance de l'avenir est possible. Que certains, qui se flattent de le pouvoir connaître, n'y réussissent point ou n'y réussissent que partiellement, cela prouve simplement qu'il y faut de rares qualités, qualités qui sont l'apanage de quelques seuls êtres, mais que bien peu d'entre eux savent ou peuvent développer, par l'étude et par l'exercice.



Opinion de M. Flamant

Ancien Élève de l'École Polytechnique

L'éminent astrologue croit que la Science des Prévisions peut s'exercer avec méthode et justesse dans les grandes lignes d'une destinée.

Peut-on prédire l'avenir?

Evidemment oui : on peut le prévoir en certains cas et avec un degré de précision variable. Tous ceux qui ont étudié la question savent que des exemples nombreux le prouvent, quelle que soit la faible proportion des réussites vis-à-vis des échecs

en matière de prédiction. On s'en convaincra en se reportant à mes ouvrages (1). Les anecdotes à ce sujet ne mènent d'ailleurs à aucune conclusion scientifique.

La question intéressant le psychisme expérimental n'est donc pas à mon avis de savoir « si l'on peut » prédire l'avenir, mais bien « comment on le peut ».

Les Preuves de l'Astrologie

Les procédés de divination peuvent être classés en deux catégories suivant qu'ils font appel à l'intuition ou à la raison. Inutile d'ajouter qu'ils peuvent se trouver réunis et se compléter parfois avec succès dans l'esprit du juge.

— La première catégorie embrasse donc tous les modes de divination employés soit par la communication possible avec des entités de l'Invisible, soit par le développement de facultés transcendantes de l'être humain telles que le somnambulisme, ou encore la clairvoyance, par les arts divinatoires divers qui ne sont autres que des modes de canalisation d'une intuition de source en somme inconnue.

— La seconde catégorie réside dans l'étude des *correspondances positives* aboutissant à un enseignement scientifique basé essentiellement sur des *statistiques* dont l'expression peut être géométrique aussi bien qu'arithmétique. La Chiromancie, la Graphologie, la Physiognomonie et surtout l'*Astrologie* dont nous voulons ici dire quelques mots, rentrent dans cette catégorie des *sciences d'observation*, malgré les procédés souvent purement intuitifs qu'emploient la plupart de ceux qui s'adonnent à ces sciences auxquelles ils n'empruntent que le langage. D'où cette confusion regrettable qui tend par exemple à faire prendre l'astrologie pour un simple procédé divinatoire assimilable à ceux des cartes, des épingles ou du marc de café, et complètement étranger à tout procédé scientifique.

Le vrai but de la question est pourtant clair : il consiste à prouver une *correspondance positive entre le caractère ou la destinée de l'homme et la carte du ciel sous lequel il est né*. Si l'on ne perd pas de vue cette définition et le sens astronomique qu'elle comporte, on est forcément conduit à la notion des *statistiques* à établir, quand on veut prouver que l'Astrologie est une science vraie ou fausse; car enfin, il ne faut jamais oublier que si une science doit avoir pour base l'expérience, sa réfutation ne doit être faite que sur le même terrain.

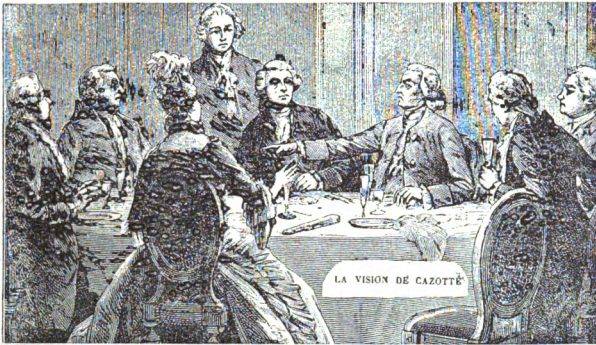
On s'étonne, malgré l'évidence du principe, de le voir si souvent éludé.

(1) Paul FLAMBART : *L'Influence astrale* (3 fr.) et *Preuves et bases de l'Astrologie scientifique* (franco : 3. 50). MM. Hector et Henri DURVILLE, éditeurs.

Les faits parlent d'eux-mêmes quand on sait les envisager de haut sous l'aspect qui convient.

En fait d'astrologie, par exemple, quand l'observation prouve indubitablement que la *conjonction du Soleil et de Jupiter est deux fois plus fréquente dans le ciel de naissance des gens célèbres que dans celui des gens quelconques* (loi que nous avons vérifiée nous-mêmes sur des statistiques progressives très étendues), on a le droit de conclure d'une façon positive, c'est-à-dire sûre, que ledit aspect planétaire est caractéristique au moins en partie des aptitudes à la célébrité.

Il n'y a pas la moindre sorcellerie là-dedans, pas plus que l'ombre de duperie d'une croyance préconçue... Et l'on s'étonne



L'illuminé CAZOTTE, en 1788, fait une curieuse prédiction
au milieu d'un cercle de Philosophes, de Gens de Lettres, d'Académiciens⁽¹⁾

de voir des esprits sérieux éluder les faits de ce genre en se bouchant les yeux et les oreilles au sujet des arguments qui en découlent, et en répétant sans cesse que la « preuve de l'astrologie n'a jamais été et ne sera jamais faite », — sans vouloir discuter un défi déjà relevé depuis longtemps!

J'ai pu croire au début (il y a seize années) que « l'astrologie se *vérifiait* mais ne se *démontrait* pas ». Aujourd'hui,

(1) LA HARPE (*œuvres posthumes*, 1806 T. I.) nous a laissé de cette étrange scène un récit très détaillé. Voici les faits : Après avoir prédit la Révolution — il ne fallait pas être grand sorcier pour cela — Cazotte dit à CONBORCET : « vous expirerez sur le pavé d'un cachot. Vous mourrez du poison que vous avez pris pour vous dérober au bourreau, du poison que le bonheur de ce temps-là vous obligera de porter toujours sur vous. » Vous, M. CHAMFORT, « vous vous coupez les veines de vingt-deux coups de rasoir et pourtant vous n'en mourrez que quelques mois après. » Vous M. VICQ-D'AZIR vous ne vous ouvrirez pas les veines vous même; mais, après vous les être fait ouvrir dix fois dans un jour, à la suite d'un accès de goutte, pour être plus sûr de votre fait, vous mourrez la nuit, vous M. DE NICOLAI, vous mourrez sur l'échafaud. Vous, M. DE BAILLY, sur l'échafaud.... Vous, M. ROUCHER, vous mourrez aussi sur l'échafaud. « Et quand cela arrivera-t-il reprit M. CHAMFORT. » Six ans ne se passeront pas, répondit CAZOTTE, sans que tout ce que je vous prédis ne soit accompli » et il continua : « Vous M. LA HARPE, vous y serez pour un miracle : vous deviendrez chrétien. » A Mme de Grammont, il dit ensuite : « Votre sexe, Madame, ne vous défendra point cette fois; et vous aurez beau ne vous mêler de rien... vous serez conduite à l'échafaud, et beaucoup d'autres dames avec vous dans la charrette du bourreau,

j'ose déclarer, sans la moindre hésitation et en toute lucidité de conscience, que *l'astrologie peut se démontrer* par la méthode positive la plus rigoureuse, et cela en ayant recours au procédé des statistiques conduites avec logique et impartialité.

Remarquons en passant qu'il est très facile de répondre à l'objection de la coïncidence fortuite résultant d'exemples isolés ou de statistiques faites sans souci d'impartialité sur des exemples en nombre restreint : il suffit pour cela d'extraire les pourcentages probateurs de statistiques *progressives* de plus en plus étendues et de voir si la loi se trouve ainsi confirmée par la multiplicité des cas.

En fait d'argument positif, l'échantillon qui précède relatif aux statistiques laisse entrevoir qu'il est permis de parler d'autre chose que de « possibilité » quand il s'agit de prouver la *liaison entre les astres et l'homme*, c'est-à-dire *l'astrologie* (bien que le mot fasse plus peur ici que la chose, tant la crainte du ridicule paralyse nos efforts).

Nous avons montré ailleurs combien le procédé des *prédiction*s est pauvre comme preuve scientifique à chercher en fait d'astrologie.

On ne saurait en effet trop le redire : les échecs et les réussites, dans l'application des aphorismes anciens d'une telle science, ne peuvent conduire à aucune démonstration rigoureuse du caractère vrai ou faux de celle-ci, — quoique dans une certaine mesure, « la fin puisse justifier les moyens ».

Les statistiques renferment seules la démonstration des vérités astrologiques. Les ressemblances héréditaires astrales qui sont si frappantes rentrent en somme dans le cas général des statistiques, car leur valeur réside au fond dans l'expression *géométrique* d'une statistique (ressemblance de figures et probabilités astronomiques pour le retour plus ou moins fréquent de tel ou tel aspect céleste). Ce qui frappe en hérédité astrale, c'est que le rendement philosophique du procédé saute aux yeux sans que le lecteur soit obligé de faire de calcul lui-même ou de s'en rapporter à la bonne foi de l'auteur.

Puisque l'on peut prouver ainsi une *liaison entre les astres et l'homme* considéré dans son caractère et sa destinée, il s'ensuit logiquement un mode scientifique de *prévision de l'avenir*, étant donné que les aspects des astres sont connus à l'avance.

avec les mains liées derrière le dos.... vous n'aurez point de confesseur, ni personne... le dernier supplicié, qui en aura un par grâce, sera le *Roi de France!* » Madame de GRAMMONT qui voulait ramener la gaieté s'avança vers CAZOTTE : « M. le prophète, qui nous dites à tous notre bonne aventure, vous ne dites rien de la vôtre? » Cazotte répondit : « Pendant le siège de Jérusalem, un homme fit 7 jours de suite le tour des remparts, à la vue des assiégeants et des assiégés, criant sans cesse, d'une voix sinistre et tonnante : *Malheur à Jérusalem, malheur à moi-même!* Et le septième jour, au moment où il achevait sa lamentation, une pierre énorme, lancée par les machines ennemies l'atteignit et le mit en pièces. » Toutes ces prédictions s'accomplirent et CAZOTTE mourut sur l'échafaud.

Inutile de répéter sans cesse que ce fait-là n'entraîne pas le fatalisme absolu, — système qu'aucun esprit éclairé n'a jamais osé admettre ouvertement et scientifiquement. — Le libre arbitre de l'homme est seulement capable d'évoluer normalement dans un cercle de prédestination particulier à chaque individu, voilà tout; du moins, c'est ce qui semble le plus d'accord avec les faits.

Ces correspondances entre les astres et l'homme, du moins dans leur sens général, peuvent être exprimées sous forme de lois par l'observation.

C'est ainsi que la mort normale, comme il est facile de le constater, coïncide à peu près toujours avec les passages de Saturne ou de Mars en aspect dissonant (conjonction, opposition ou quadrature) par rapport aux positions du Soleil ou de la Lune de la naissance.

Mais si ce phénomène astronomique paraît nécessaire, il n'en résulte pas qu'il soit suffisant.

La *Science des prévisions* peut s'exercer avec méthode, et justesse dans les grandes lignes d'une destinée; elle consiste surtout à chercher des convergences de probabilités et à formuler ainsi des résultantes plus ou moins fondées. L'*intuition* peut être d'un puissant secours alors; mais, si elle est un guide précieux quand elle est cultivée, elle ne saurait être envisagée comme *contrôle* et comme source de *preuves* scientifiques à donner.

J'ajoute avec conviction qu'il n'y a qu'un seul livre où l'on peut trouver ces preuves : c'est celui de la *nature* interprété par la raison scientifique.

Ce sont réellement ces preuves qu'il importe d'établir avant toute autre chose, et toutes les discussions à côté (citations d'auteurs, jongleries d'idées, anecdotes et bons mots) seront toujours du temps perdu en face de la question.



Lire dans notre prochain numéro, la suite des réponses à notre enquête :

Opinions de MM. Guill. de FONTENAY. — Camille FLAMMARION. — Docteur Gaston DURVILLE. — Gabriel DELANNE. — Docteur KRUGER. — Docteur Carlos SOTO. — Pierre PIOBB. — Docteur Jos. FERRUA. — Madame de SALBERG. — Docteur DESJARDIN DE REGLA. — J. M. SIMON. — M. BARNABE. — Etc., Etc...



Les Douleurs par " Sympathie "

par M. le Docteur Gaston DURVILLE

Ancien interne de l'Assistance publique de Paris



Le Docteur Gaston DURVILLE apporte une contribution à l'étude si délicate et controversée de l'Occultisme scientifique.

Transmission de nausées d'un malade à son magnétiseur

Je soignais une dame Cochin., femme d'un graveur; elle était atteinte d'un cancer d'estomac à une période très avancée. Les masses cancéreuses avaient gagné le péritoine et faisaient sur l'abdomen de volumineuses saillies. Le ventre était plein d'eau, cette ascite était due à la compression qu'exerçait le cancer sur les gros vaisseaux veineux abdominaux. La malade était alitée, dans un état épouvantable. Jaune, maigre et sans force, elle se sentait mourir; mais ce qui la troublait surtout, c'était l'impossibilité dans laquelle elle se trouvait de conserver aucun aliment. La moindre nourriture lui donnait des nausées et la faisait vomir.

Son état si précaire, et aussi les supplications du mari me décidèrent à tenter de soulager un peu la malade. Je n'eus d'ailleurs qu'à me louer de ma tentative, car je parvins à remettre sur pieds la malade en une dizaine de jours, et à la maintenir pendant un an et demi dans un état satisfaisant. Elle est morte sans souffrir il y a quelques mois.

L'application des mains sur l'abdomen supprima vite les vomissements, puis ensuite même ses nausées. Mais j'eus la mauvaise fortune d'éprouver moi aussi d'une façon nette, et extrêmement désagréable, ce qu'éprouvait la malade. Lors de mes premières visites, je ne compris pas la cause des pénibles maux de cœur que je ressentais en sortant de chez elle, et ce n'est qu'à la quatrième fois que je compris la relation qui existait entre la malade et moi. Quand la malade ne vomit plus et n'eut plus de nausées, ce qui demanda une huitaine de jours, je n'éprouvai plus moi-même aucun symptôme pénible.

Critique

L'expérience est intéressante en ce sens que la malade est une de mes premières clientes. J'étais à cette époque on ne peut plus sceptique; et nourri à la Faculté avec l'enseignement classique, j'étais porté à n'ajouter aucune foi dans ces phénomènes dit « occultes ». Il m'a fallu la répétition nette, indiscutable du phénomène pour que j'y attache une importance.

Encore peut-on dire que les nausées que j'ai éprouvées n'étaient dues qu'à mon imagination. Pour admettre cette hypo-

thèse, il faudrait m'accorder un degré de névrose dont je me crois indemne, mais se croire indemne de névrose est peut-être une prétention : en tout cas, c'est un argument sans valeur scientifique. Cherchons donc si j'ai d'autres preuves plus convaincantes à donner de l'existence des « douleurs par sympathie ».

Transmission de crampes d'estomac

C'était en juillet 1912; je soignais dans ma Maison de Santé de la rue Pétrarque Mme la princesse F..., atteinte de morphinomanie depuis 14 ans. Je démorphiniais la malade suivant la méthode qui m'a donné les résultats les meilleurs : suppression lente du poison, et séances de magnétisme et de rééducation psychique à l'état de veille. Alors qu'avant son entrée chez moi la princesse s'injectait quotidiennement la dose énorme de deux grammes de morphine par jour, j'avais déjà pu, sans la faire souffrir, réduire la dose à un gramme. La malade, malgré cette diminution allait et venait dans la maison et dans le jardin, accompagnée de la directrice de la maison. Elle faisait chaque jour une promenade en automobile. Elle mangeait bien, dormait de même, et éprouvait seulement quelques douleurs dans les jambes et les cuisses. Plusieurs fois dans la journée, je la traitais magnétiquement et par la psychothérapie. Tout allait si bien que la princesse, qui s'était déjà fait démorphiniser huit fois par d'autres spécialistes, me disait ne s'être jamais si bien trouvée.

Une nuit, je *fus réveillée brusquement par d'atroces crampes d'estomac*. Elles persistèrent si bien que je fus bientôt obligé de quitter le lit et de marcher dans la chambre. Malgré tout, mes crampes résistèrent. J'essayai alors de prendre quelque nourriture; cela ne fit aucun effet. Je fus condamné à passer une nuit presque sans sommeil. Le matin, tout malaise disparut.

Notons bien ceci : *jamais*, même une fois, dans ma vie je n'avais eu la moindre crampe d'estomac. En outre, je n'avais fait les jours précédents aucun écart de régime pouvant expliquer cette anomalie. Végétarien depuis deux ans bientôt, je me nourris à peu près exclusivement de légumes, de pâtes, de fruits; je bois presque uniquement de l'eau. Avec ce régime, je n'ai jamais eu la moindre crampe.

Tous ces détails sont utiles à connaître, voici pourquoi :

Le lendemain matin, j'allai, comme à l'ordinaire, voir ma morphinomane. Bien entendu, je n'ai pas coutume d'entretenir mes malades sur la façon dont j'ai dormi; je ne causai donc pas de ma nuit mouvementée, et commençai à soigner ma malade : « Ma nuit n'a pas été très bonne, me dit-elle

j'ai eu de bien pénibles crampes d'estomac. Dans toutes mes démorphinisations, j'éprouve ces crampes quand les doses commencent à baisser sérieusement. J'ai mal dormi. Ce matin, je suis mieux. »

Frappé de cette curieuse coïncidence entre mes crampes et celles de ma malade, je songeai, à une douleur « par sympathie », mais je me gardai bien de dire quoi que ce fût. La malade ne sut pas que j'avais souffert. Je me demandais alors comment j'allais pouvoir faire une expérience qui me démontrerait le bien ou le mal fondé de mon hypothèse. Ce fut le hasard qui me servit.

Dans la journée qui suivit la « nuit aux crampes » j'injectai à ma malade, un centigramme et demi de morphine de moins que la veille. Je m'attendais donc à une nuit assez mauvaise, et par conséquent à de nouvelles crampes d'estomac chez la malade.

Le soir, je me mis au lit, curieux de voir si j'éprouverais, moi aussi, quelque chose. Le lendemain, je m'éveillai; j'avais dormi calme toute la nuit, et n'avais absolument pas souffert de l'estomac. Convaincu que ma malade, elle, devait avoir souffert, je pensai alors que, quoique ce fût peu vraisemblable, mon idée de « sympathie » (1) n'était pas fondée. Les faits me prouvèrent le contraire.

Je m'empressai d'aller prendre des nouvelles de la princesse, et fus surpris d'apprendre que, contrairement à mon attente, elle n'avait pas souffert pendant la nuit. *Nous n'avons eu de crampes ni l'un ni l'autre.*

La matinée passa, pendant laquelle j'allai visiter des malades au dehors. L'après-midi, vers trois heures, alors que j'examinais un malade dans mon cabinet, je ressentis une pénible gêne à l'estomac : *mes crampes recommençaient.* Elles durèrent jusqu'à six heures.

J'étais très curieux de savoir comment se portait ma morphinomane, je montai la voir. Elle *s'était couchée à 5 heures en rentrant de promenade, et depuis plus d'une heure, ses crampes l'avaient reprise.*

Critiques

Il est pour moi hors de doute qu'il y a eu, dans ce cas, chez moi *douleur par sympathie.* Tout le prouve :

1° *N'ayant jamais eu de crampes d'estomac,* je suis saisi pendant mon sommeil de ce mal *précisément la nuit même où ma malade en ressent elle-même.*

2° Les crampes disparaissent le matin chez la malade comme chez moi.

(1) *Sunpathos*, souffrir en même temps.

3° Je compte créer de nouvelles crampes chez la malade pour la nuit suivante, et pour avoir ce résultat, diminue les doses de morphine; *la malade n'en éprouve pas*. Moi, qui inconsciemment attends des crampes, *je n'en éprouve pas non plus*. Cette expérience démontre que mes crampes de la nuit précédente n'étaient pas dues à une auto-suggestion de ma part.

4° Les crampes que j'attendais la nuit *surviennent chez la malade l'après-midi*, et moi de mon côté, qui ne sais ce que fait la malade, *je suis pris à trois heures de crampes* qui durent jusqu'au soir.

Transmission de douleurs dans les membres

La même malade, pendant la même période de démorphinisation commença au bout de quelques jours de traitement à ressentir des douleurs assez vives dans les membres inférieurs. Le maximum de douleurs était aux cuisses, dans la région du muscle quadriceps crural. De temps en temps, les douleurs descendaient jusqu'aux mollets. Lorsqu'elles eurent leur maximum d'intensité, elles gagnèrent les pieds. L'application de mes mains sur les cuisses de la malade en diminuait très vite l'intensité et les rendait bientôt très supportables. Jamais, en effet, la princesse n'éprouva ces intolérables souffrances qu'éprouvent toujours les morphinomanes quand on les traite par les méthodes ordinaires.

Le fait curieux à retenir est le suivant : *chaque fois que la malade commençait à souffrir, j'étais pris moi-même de douleurs semblables, et inversement les douleurs cessaient chez moi quand elles cessaient chez elle*. Les premiers jours, le phénomène fut vague et n'arrêta pas mon attention. Mais au bout de trois semaines de traitement, les « douleurs par sympathie » furent si nettes que je pus, peut-être vingt fois, d'après ce que j'éprouvais, dire exactement à la malade, l'instant où elle commençait à souffrir, celui où la douleur était à son maximum, et celui où elle disparaissait.

Inversement, il m'arriva peut-être vingt fois d'observer la malade sans rien lui dire, et de la laisser causer. Or, *les moments où elle disait souffrir le plus des jambes coïncidaient avec ceux où mes propres membres étaient douloureux*.

Critiques et Conclusion

1° D'après la première partie de l'expérience, on peut dire que la malade mettait de la bonne volonté à dire qu'elle souffrait ou ne souffrait pas, dans le but de de faire plaisir, ou par simple besoin de se rendre intéressante.

Les médecins de morphinomanes savent trop combien leurs malades affectionnent, comme les hystériques, d'être « le cas curieux », pour que je n'ai pas pensé à cette objection. J'ai donc fait la contre-partie de l'expérience qui consistait à ne rien demander et à laisser causer la malade. Or, *les instants où elle souffrait coïncidaient avec les périodes douloureuses chez moi.*

2° Les douleurs dans les jambes étant un signe d'intoxication, on peut dire que ce que j'éprouvais était dû à l'auto-intoxication causée par le surmenage intensif auquel je me livrais; un fait précis détruit cette hypothèse :

Pendant la durée du traitement, ma malade dut faire un voyage en Angleterre, pour affaires de famille urgentes. Je la fis accompagner par M^{me} Raynaud, directrice de ma maison de Santé, qui la surveillerait et continuerait à la soigner en mon absence. Or, *le jour même où ma malade quitta la France, je fus brusquement débarrassé de mes douleurs de jambes.*

Si donc mes douleurs avaient eu pour cause le surmenage, elles eussent persisté pendant les quelques jours nécessaires à l'élimination des produits toxiques contenus dans mes tissus.

Ma malade resta six jours en Angleterre, puis revint. Pendant le voyage, on avait été obligé d'augmenter sensiblement ses doses de morphine pour parer à la fatigue. Quand elle revint, elle ne souffrait donc plus; il en résulta que mes propres douleurs mirent plusieurs jours à reparaître.

Quand ensuite je partis en vacances il y avait quinze jours que la malade était démorphinisée. Depuis sept à huit jours elle n'avait plus de douleurs de jambes, et moi je n'en avais pas davantage.

Fait non personnel, mais que j'ai contrôlé :

Une douleur d'épaule par "sympathie"

Dans les premiers jours de septembre, un de mes malades, M. Coin, vint chez moi, comme il en a l'habitude, se faire soigner. Il est atteint d'une maladie d'estomac vieille de dix années maintenant très améliorée; très rhumatisant, en outre, il est sujet à de pénibles douleurs. Ce jour-là, il arriva à la maison avec une épaule, la droite, horriblement douloureuse. Depuis trois jours, il souffrait sans répit; ses nuits s'étaient passées sans sommeil. Le moindre mouvement du bras exacerbait à tel point le mal que lui, un homme vigoureux et peu couillet en eût crié. Appelé d'urgence en ville auprès d'une dame très malade, je ne pouvais m'occuper de M. Coin, et j'avais prié M^{me} Raynaud de vouloir bien le soigner. Pour ce jour-là, la maladie d'estomac était incident négligeable; c'est de

son épaule que se plaignit le malade; M^{me} Raynaud dut s'en occuper tout particulièrement. Assise en face de M. Coin, elle posa la main gauche sur l'épaule droite du patient. Bientôt celui-ci accusa un léger soulagement, qui s'accentua bientôt. M. Coin et M^{me} Raynaud commençaient à causer et à rire quand, *brusquement celle-ci ressentit une vive douleur dans son épaule gauche*. Cependant la douleur de M. Coin, avait presque totalement disparu.

M^{me} Raynaud se magnétisa elle-même l'épaule, mais ne parvint pas à se débarrasser de son mal; quant au malade, il partit bien guéri; sa douleur ne revint pas.

Quelques heures après, je rentrai; M^{me} Raynaud me conta sa désagréable aventure. J'examinai alors l'épaule et le bras. La sensibilité était absolument normale. Il n'y avait absolument aucune lésion, ni articulaire, ni musculaire, car les mouvements même les plus amples n'augmentaient pas la souffrance. La palpation même profonde des muscles n'était pas davantage douloureuse. La douleur de M^{me} Raynaud *n'était donc pas une douleur rhumatismale*. J'essayai moi-même d'ôter cette douleur, mais je n'y parvins pas; elle revenait quelques heures après mon traitement, et *elle persista exactement une semaine*. Pendant ce temps M^{me} Raynaud ne dormit pas ou très peu.

Critique

1° La douleur d'épaule survenue chez M^{me} Raynaud au moment où elle soignait un malade souffrant de l'épaule, n'est-elle pas le résultat d'une simple coïncidence? Une foule de facteurs plaident en faveur du contraire :

D'abord, M^{me} Raynaud, quoique ayant eu déjà plusieurs attaques de coliques néphrétiques, manifestation d'arthritisme, dit n'avoir jamais éprouvé de « douleurs ». En tous cas, depuis quatre ans que je la connais, elle n'en a jamais eu. Depuis un an, elle dirige ma maison de Santé; je l'ai donc vue quotidiennement, et *jamais je n'ai eu à la traiter pour la moindre douleur*. Par quelle extraordinaire coïncidence M^{me} Raynaud, qui n'a jamais eu de douleurs, aurait-elle été atteinte de cette pénible souffrance à l'instant même où elle traitait un malade atteint de rhumatisme de la région correspondante?

Pourquoi en outre la douleur dans l'épaule gauche, alors que c'était précisément la main gauche qui touchait l'épaule droite de M. Coin?

Ensuite retenons que cette douleur, acquise brusquement, n'avait aucun caractère des vraies douleurs rhumatismales, puisque les mouvements et les pressions ne l'augmentaient pas.

2° Il n'y aurait qu'une façon d'expliquer la douleur de M^{me} Raynaud autrement que par « la sympathie », ce serait d'admettre qu'elle fût le résultat d'une autosuggestion.

Nous savons ce que peut créer l'imagination. Combien de fois n'avons nous pas fait naître ou disparaître à volonté de douleurs chez nos sujets. Mais combien de temps durent nos douleurs suggérées? Elles durent quelques heures au maximum. Seuls les hystériques sont assez suggestibles pour conserver des jours, des mois, des années ce qu'on leur a suggéré ou ce qu'ils se sont suggérés à eux-mêmes.

Pour admettre que la douleur de Mme Raynaud est une douleur par imagination, il faudrait donc *la supposer hystérique*. C'est au contraire une femme parfaitement équilibrée au point de vue nerveux et mental.

Rien d'ailleurs, dans la conversation qui eut lieu entre le malade et sa soignante, ne put fixer l'attention de celle-ci, ni même sa pensée inconsciente sur ce fait qu'elle allait ou pouvait contracter la douleur. Et enfin, un dernier fait plaide encore en faveur de la « douleur par sympathie », c'est le suivant : Lorsque Mme Raynaud « prend un malaise » d'un de ses malades — ce qui est assez fréquent — elle s'en débarrasse généralement en quelques minutes : Si donc sa douleur d'épaule n'avait été que le résultat de son imagination, elle s'en fut débarrassée bien vite, puisqu'elle était convaincue de pouvoir le faire, ce qui malheureusement pour elle n'eut pas lieu malgré ses efforts.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

La prochaine séance administrative de la *Société Magnétique de France* aura lieu, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures du soir, le 12 octobre. PROGRAMME : Lecture du procès-verbal de la dernière séance; Admission des membres nouveaux; Communications concernant le Mouvement psychique. Les conférences expérimentales auront lieu cette année, tous les jeudis, à 9 heures du soir, du 7 novembre au 1^{er} juillet.

La Méthode à suivre

Dans l'étude des Phénomènes Psychiques

par M. le Docteur Carlos SOTO, de Buénos-Aires



L'éminent psychiste fondateur de la Société et de la Revue de Métapsychisme expérimental expose à nos lecteurs, une méthode à suivre que tous liront avec intérêt.

Le *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental* est une vaste tribune où sont aimablement accueillies toutes les idées, toutes les opinions.

C'est là un excellent programme et tous ceux s'intéressant au mouvement des idées psychiques ou métapsychiques, doivent lui être reconnaissants, car de la sorte ce beau journal mérite bien de la pensée humaine; il a su laisser de côté cet absurde parti-pris inhérent aux gazettes doctrinaires ou aux comiques pontifes, vulgaires « m'as-tu-vu » du mouvement actuel.

Et, en effet, tous ceux qui comme nous s'intéressent *impartialement* aux faits énoncés, sont tour à tour victimes de leur droiture scientifique; s'agit-il des *absolutistes*, de nos confrères médecins, nous ne sommes à leurs yeux que de vulgaires paranoïdes, pauvres systématisés, hallucinés; néanmoins, de temps en temps, les travaux des cliniques spéciales, les résultats obtenus, les obligent (bien à contre-cœur), à avouer que telle ou telle méthode, basée sur des forces inconnues, jusqu'à ce jour dédaigneusement ignorées, avait du bon.

L'autre camp, j'allais dire l'autre danger, est composé des mille et un éléments disparates laissant résolument de côté toute méthode scientifique pour se livrer aveuglément à la foi absolue des doctrines kardécistes, nuisant en cela énormément à leur même croyance et se faisant durement critiquer par un de leurs chefs, un des plus éminents et pondérés : Monsieur le Professeur BOZZANO. Celui-ci m'écrivait tout dernièrement : « Et le grand malheur de nos études est qu'elles constituent l'attraction irrésistible d'une foule d'individus d'une mentalité mystique, et sans une préparation suffisante qui, par leurs actes et leurs publications, se rendent ridicules et ridiculisent en même temps les études qu'ils cultivent!..... »

Véritablement, nous ne serions pas le moins du monde surpris si un jour prochain, les spirites des deux mondes excommuniaient M. BOZZANO!

Par conséquent, un fossé profond sépare le parti scientifique, méthodique en un mot, des croyants mystiques.

Cela est profondément regrettable, car de la sorte un amas considérable de faits supra-normaux restent inconnus des cher-

cheurs, l'étude d'une des bases : la médiumnité, entre autres, perd ainsi une source précieuse d'informations tant il est vrai que dans les milieux quasi-religieux, le médium-sujet est presque toujours laissé à ses seules initiatives, sans contrôle nettement déterminé, et confondu avec ses similaires (au point de vue appellation. Par exemple, un sujet « parlant » voit attribuer la cause de ses discours à la même source qu'un autre à effets simplement physiques : une entité invisible, véritable moteur du pantin qu'en ce cas serait le fantoche humain. Presque jamais ces messieurs n'envisageront le problème sous cette donnée : *jusqu'où* (dans l'état actuel de nos connaissances), tel ou tel acte émane de la physiologie du sujet, et, *depuis où* a-t-il une origine à étudier, basée sur la pure métaphysique même!

Malgré la bonne volonté de beaucoup de travailleurs impartiaux, il a été, jusqu'à ce jour, impossible d'unifier les recherches, chacun s'ingéniant à se cantonner dans sa seule sympathie; il est vraiment lamentable, peut-être à la veille d'importantes découvertes métapsychiques, qu'un tel chaos règne; il y aurait un remède, mais comme il serait trop radical, la majorité des groupements ne l'adopteront pas (cela serait en effet mettre en doute le côté semi-religieux de la question dont nous nous occupons tous). Le remède consisterait à réunir une commission d'examen composée de médecins et de psychistes; cette réunion de spécialistes examinerait d'une façon suivie les médiums et, autant que possible, réunirait les éléments aptes à composer un dossier; nous aurions ainsi facilement des points de repère et de comparaison; j'entends déjà l'objection : les faits supra-normaux se produisent quand on s'y attend le moins! Mais encore, en ce cas la susdite commission étudierait l'ensemble des faits et les conditions où ils se seraient produits. Grâce à cette étude méthodique, nous aurions peu à peu un ensemble de phénomènes au sens absolu de ce mot, car ces incidences se produiraient dans des conditions peut-être égales; la seule étude des différentes catégories de médiums-sujets serait extrêmement intéressante, un individu à effets d'extériorisation physique (Raps, etc.) signifie une source d'études primordiales, comparativement à un sujet du même ordre produisant, lui, des déplacements d'objets (genre POLITI entre autres).

Du côté strictement psychique, l'étude patiente et sémiologique des différentes télépathies nous donnerait un jour, peut-être contemporain, la clef exacte du problème, car la comparaison du fait télépathique à la donnée du télégraphe sans fil ne me suffit pas. Pourquoi cette perception se produit-elle sous l'influence d'une émotion et non sous celle d'une joie?

Dans quelles conditions devrait être mise notre individua-

lité pour, à volonté, recevoir le « choc » de cette impression éloignée?

La classification des faits et aussi des conditions des *sujets* aux moments où ils se sont produits sera la vraie méthode nous conduisant à la vérité scientifique absolue.

Certes, il est d'un intérêt constant de connaître les faits *soi-disant* anormaux, mais ces documents d'une valeur énorme, perdent leur importance, d'abord parce qu'on ne peut qu'à peine les contrôler, puis ensuite nous ignorons la véritable idiosyncrasie du sujet. Et cela dit en passant, je ne taxe pas d'anormaux les sujets-médiums, car le seul fait de perception psychique nous conduirait alors à traiter d'anormaux bien des gens ayant eu au cours de leur vie un fait télépathique ou presque; le jour où les préjugés, indignes de notre siècle, seront mis au ban de la civilisation, on éduquera l'adulte dans la vraie voie du gnosé seauton. En attendant les enseignements officiels laissent résolument de côté la vraie psychologie : la méta-psychie.

Dans beaucoup de pays il y a des instituts psychologiques, mais en cela égaux aux croyants absolus, les dirigeants de ces écoles, ricanant en face de nos études, égalant en cela les juges de Galilée.

Soyons donc courageux, et surtout avec méthode, tâchons de fonder l'*Institut méta-psychique* (1), non seulement nous aurons fait un beau geste, mais aussi nous saurons ainsi servir l'humanité!

Les *Congrès internationaux de Psychologie expérimentale*, dus à l'heureuse initiative de M. Henri DURVILLE, dont le second va se réunir à Paris, en mars prochain, avec le concours effectif de tous les savants psychistes du monde entier: MM. le Colonel DE ROCHAS, Emile BOIRAC, prof. OCHOROWICZ, prof FLOURNOY, prof. MORSELLI, prof. Edmond PERRIER, etc. etc., apporteront certainement à la solution de beaucoup de problèmes psychiques une contribution des plus importantes.

Passons maintenant à l'autre côté de la question : « faire le point » de l'état actuel de nos connaissances en matière de pure méta-psychologie.

Le mouvement actuel ne date vraiment que d'une quinzaine d'années. Le grand public, celui qu'il convient d'intéresser à nos recherches ne connaissait auparavant que la seule démonstration « spirite » applicable aux faits plus ou moins *supranormaux*. De temps à autres on entendait vaguement parler

(1) Ce centre existe actuellement en France : c'est l'*Ecole de Psychisme expérimental* qui fut fondée en 1893 par la *Société Magnétique de France*. Cette école dirigée par MM. DURVILLE a pour but l'étude, par la voie rigoureusement expérimentale, de tous les phénomènes psychiques et métapsychiques, en particulier des phénomènes du *Magnétisme*, de l'*Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Mediumnisme*.

des hautes prouesses d'un sujet médium, mais la même relation des faits était, à plus d'un chef, défectueuse; aujourd'hui grâce à la publicité d'organes sérieux il en est tout autrement, le métapsychisme est devenu le « mur derrière lequel se passe quelque chose » et ce « quelque chose » est le résumé d'un amas formidable de faits, pour le moment, en grande partie anormaux et aussi inexpliqués que l'étaient pour les contemporains de CAGLIOSTRO ses expériences de télépathie; en faisant l'inventaire catalogué des phénomènes authentiques expliqués plus ou moins bien nous serons surpris du chemin parcouru; le seul domaine des rêves si bien exploré par mon très distingué confrère et ami, le Dr Gaston DURVILLE (1), est une source précieuse de diagnostic différentiel. Quant au mécanisme de l'hypnose, des rêves et des hallucinations prémonitoires; l'étude des rares matérialisations dignes de foi est à peine commencée, car nous manquons de dossiers scientifiques *réels*; pour faire bien il serait désirable que chaque médium sujet, soit extrêmement bien examiné, non seulement sous le rapport neurologique mais aussi sous celui atavisme, tous nos soins tendant à obtenir une amamnèse complète; nous sommes aujourd'hui bien éloignés de l'époque où toute personne présentant un fait psychique anormal était classée parmi les malades, pour ne pas dire pis.

Tout ce qui précède paraîtra à quelques-uns par trop exagéré, mais c'est seulement ainsi que chaque étape vers la vérité sera un jalon indiscutable et indiscuté. Les faits métapsychiques sont avant tout susceptibles de tromperie, et cela avec la meilleure bonne foi du monde.


Prenons les curieux travaux de M. DE ROCHAS sur la régression de la mémoire : quelques points coïncident avec la vérité, d'autres sont possiblement des souvenirs latents de la personnalité seconde. Ce n'est pas que je sois partisan de la thèse polygonale de GRASSET, mais une perception même fugitive est si vite crue, ensevelie dans une crypte cérébrale! Chaque sujet ayant un casier psychique, les sources comparatives établiraient des points inéludibles.

La transformation d'une idéoplastie, son mécanisme, son évolution, son impression, sont trois stades encore mal définis. Je suis certain qu'une parenté étroite existe entre ce genre de phénomènes et les hallucinations auditives. Je me souviens encore du tolle levé ici dans les centres kardécistes le jour où j'écrivais dans « *la Revista de Méta-Psiquica Experimental* », quelques conseils pour éviter les hallucinations trompeuses, tant collectives qu'isolées, terminant par citer le cas d'un médium-sujet (?) de ma connaissance dont les manifestations étaient plus qu'empreintes de doutes, car cette personne était affligée de la

(1) Voir le *Journal du Magnétisme*, n° de déc., janv. et mars.

maladie bien connue sous le nom de « maladie de Ménière. » Comment aller de l'avant sur un terrain aussi glissant, pourquoi ne pas vouloir comprendre et admettre que seuls, nous doivent intéresser les sujets sains : donc nécessité pleine d'un contrôle suivi et non occasionnel!

Nous devons surtout établir des bases méthodiques. Il y a en France, en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis des groupements sérieux, dans l'Argentine la jeune société de Métapsychisme expérimental serait heureuse de contribuer à l'effort. Essayons le classement établi sur des enquêtes solidement scientifiques, des résultats importants nous attendent alors, en comparant nos archives : n'est-ce pas là le principal?




École de Psychisme Expérimental

L'Ecole Pratique de Magnétisme, dont le programme a été augmenté, devient : l'Ecole de Psychisme expérimental; elle étudie tous les phénomènes du Magnétisme, de l'Hypnotisme, de la Suggestion, du Médiumnisme, de la Psychologie. L'Ecole comprend deux sections : 1° Hypnotisme et Suggestion, 2° Magnétisme, et chaque section comprend des Cours (les mercredis, samedis, à 9 heures du soir, et le dimanche à 10 heures du matin) et des Conférences (tous les jeudis, à 9 heures du soir). Nous publierons le programme détaillé de l'enseignement dans notre prochain numéro. Disons seulement aujourd'hui que les cours commenceront le mercredi 6 novembre et auront lieu dans cet ordre :

Mercredi : *Physiologie*, par M. le Dr Gaston DURVILLE. — Samedi : *Expérimentation Magnétique* (physique magnétique) par M. H. DURVILLE, *Exp. Hypnotique et suggestive*, par M. le Dr Gaston DURVILLE. — Dimanche : *Pathologie et Thérapeutique*, par M. le Dr G. DURVILLE. Les conférences du jeudi, qui auront pour objet les questions les plus variées de psychisme, seront faites par MM. Hector DURVILLE, Emile MAGNIN, Docteur MICHAUD, Docteur DESJARDIN, de RÉGLA, Docteur RIDET, G. FABIUS de CHAMPVILLE, Docteur VERGNES, Paul C. JAGOT, A. CAILLET, Henri MAGER, HERBET, etc...

Les cours d'*Histoire et de Philosophie du Magnétisme*, par M. Fabius de CHAMPVILLE, de *Pathologie et de Thérapeutique*, de *Théories et procédés du Magnétisme*, par M. Hector DURVILLE, commenceront en mars et avril pour se terminer au 1^{er} juillet. Tous renseignements complémentaires peuvent être fournis par le Secrétariat : 23, rue Saint-Merri, Paris.

Expériences Fluido-photographiques

du Commandant DARGET

Refaites, Contrôlées & Modifiées (*Suite et fin*)

par M. le Docteur BRETON

Médecin en chef de 1^{re} classe de la Marine, en retraite
Président de la Société d'Etudes psychiques de Nice



(Voir notre n° d'Août)

Technique du Docteur Breton

Voici comment j'ai opéré :

1°. — Sur un feuillet à en-tête de la *Société d'études psychiques de Nice*, découpé aux dimensions 9×12, j'ai tracé au pinceau avec l'encre noire Watterman's et un peu à droite un grand A et au verso, également un peu à droite, un grand B. En regardant par transparence on voit ces deux lettres l'une à côté de l'autre et non superposées. Les feuillets ainsi préparés sont restés pendant deux mois à l'obscurité complète.

2°. — Je supprime les papiers noir et rouge que je remplace par deux verres rouges foncés 9×12.

3°. — Le feuillet blanc lettre A est bien appliqué sur la surface de la gélatine et y est maintenu par un cadre en carton noir sur lequel est appliqué un des verres rouges, l'autre est placé sur le côté verre de la plaque qui se trouve ainsi emprisonnée entre les deux verres rouges.

4°. — Ces trois verres sont maintenus au moyen d'une languette de papier noir collée sur les 4 bords.

5°. — Ce collage bien sec, le tout est enveloppé dans une feuille de gutta-percha dont les bords sont soudés au chloroforme.

Toutes ces opérations sont faites sous lumière rouge très foncée.

9^e Expérience

Une pochette ainsi constituée est pressée sur mon front maintenue par un large bandeau noir. Mon bureau est faiblement éclairé par une petite lampe munie d'un grand abat jour et placée au loin. Pose deux heures et demi.

Tous les caractères imprimés et peints sont nettement reproduits en négatifs, la lettre B est moins bien venue.

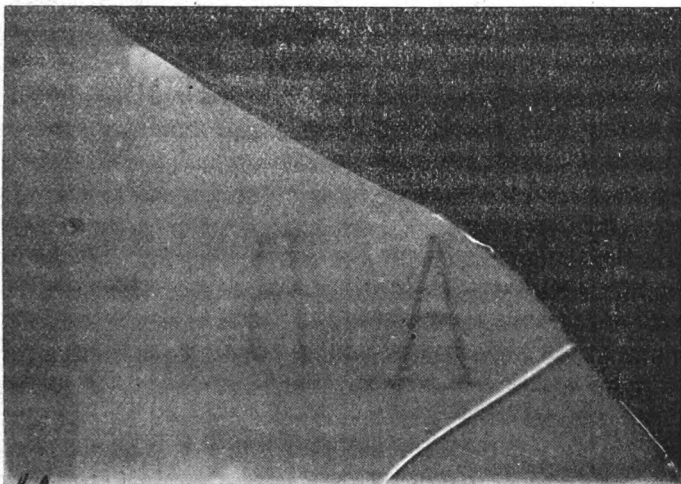
Les lecteurs sont priés de vouloir bien corriger une faute typographique qui s'est glissée dans la première partie de cette étude : page 518, ligne 8, au lieu de « sur le côté gélatine, et sur la pochette... » il faut lire : « sur le côté gélatine et la pochette... »

Maladroitement, je casse le cliché en le lavant. Mais il en reste la partie principale qui permet de se rendre un compte exact de l'opération. On voit en haut à gauche les mots *Société* et plus bas *Nice le* et plus bas les deux lettres A et B. La lettre B est naturellement inversée, pas de marbrures.

10^e Expérience

10^e. — C'est une expérience de contrôle. Une pochette identique a été soumise pendant une heure à la t° fixe de 40 : dans une étuve sèche, et tous les caractères ont été reproduits d'une façon beaucoup plus intense que pour le cliché 9.

Dans ces deux expériences 9 et 10, je suis bien parvenu à me mettre à l'abri de toute action de la lumière, de toute action de pression mécanique et de toute source d'humidité ambiante, mais M. de FONTENAY, qui a eu communication de mes expériences, me fait remarquer avec raison :



Neuvième Expérience

Pochette Breton. Pose 2 h. 1/2 sur le front.

(Le cliché a été cassé en partie au lavage, mais la partie principale a été conservée).

1^o — Que le verre rouge de la lanterne n'est pas une garantie absolue contre toute action de la lumière et qu'il faudrait opérer la confection des pochettes en tournant la lumière rouge contre la muraille, et même mieux, dans l'obscurité. Ce serait possible pour l'emballage des pochettes d'après la méthode du Commandant DARGET, mais bien difficile à réaliser pour la confection des miennes; il est vrai que je pourrais simplifier cette opération en supprimant la bandelette de papier noir collée sur les 4 bords, les deux verres rouges et le cliché pouvant

être suffisamment maintenus par l'enveloppe de gutta-percha.

2°. — Que si je suis parvenu avec mon système d'emballage à supprimer toute cause d'humidité extérieure, il reste une source d'humidité intérieure due à l'état hygrométrique du papier et de la couche de gélatine qui, sous l'action de la chaleur émanée du front ou de l'étuve, laisse dégager une certaine quantité de vapeur d'eau qui reste emprisonnée dans l'intérieur de la pochette.

D'autre part, j'ai constaté combien les papiers noirs et rouges que nous trouvons chez les photographes sont sujets à caution.

J'ai examiné plusieurs morceaux de ces papiers, avec un microscope éclairé par la lumière électrique et sous un grossissement de 80 diamètres, la texture de leur trame est des plus irrégulière, très compacte par places, très mince à d'autres endroits, présentant ça et là, et parfois par groupe, une foule de petits trous presque invisibles à l'œil nu. Il faut donc apporter le plus grand soin au choix des papiers d'enveloppe qui doivent être examinés à contre-soleil et avec une loupe. Même les papiers noirs glacés présentent de ces piqures.

Le résultat est-il dû au fluide humain, à la chaleur, à l'humidité?

En résumé, nous sommes en présence de l'action prédominante de la chaleur et de l'humidité, et alors quelle part peut-on attribuer à l'action du fluide humain dans les expériences de ce genre?

Nous connaissons l'action du fluide de vivant à vivant, mais nous ignorons ses autres actions. Pour bien déterminer ces actions, il faudrait arriver à opérer de telle sorte que l'action du fluide humain fût complètement *isolée* de l'action des autres éléments qui l'accompagnent.

J'ai répété mon expérience n° 3 en prolongeant la pose sur le front pendant 2 h. avec les plaques ou vitroses. Le grillage tracé à l'encre noire Witterman's sur le papier (conservé dans l'obscurité pendant vingt jours) a été reproduit plus ou moins régulièrement, faiblement, mais d'une façon suffisamment visible pour être repris sur le papier.

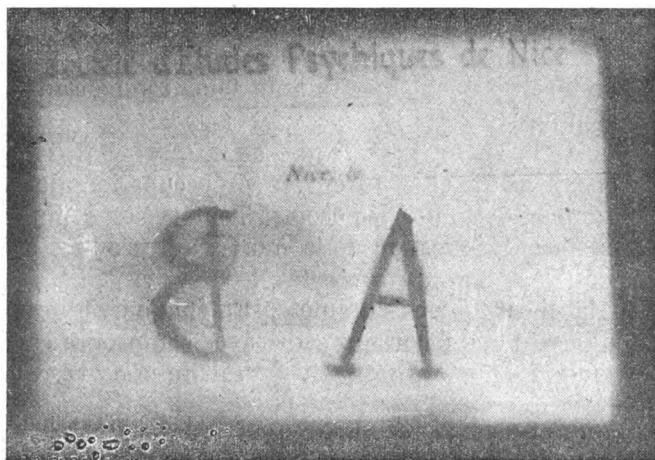
Dans toutes les expériences, les clichés, plaques ou vitroses étaient impressionnés en négatif.

Je n'ai pas encore pu obtenir des clichés, plaques ou vitroses en partie négatifs, et en partie positifs, ou en couleur, comme le signale le Commandant DARGET.

J'ai fait des expériences comparatives avec des pochettes (méthode DARGET), le côté graphié sur le côté verre : la pochette

placée sur une plaque d'ébonite était recouverte en regard du côté verre par une plaque de plomb portant deux bornes, le tout enveloppé dans plusieurs doubles d'une étoffe noire. Les deux bornes ont été mises en communication avec un courant électrique continu de 15 milli-ampère et 5 millionièmes volt, au bout de 3/4 h., le grillage dessiné sur la feuille de papier a été reproduit quoique très faiblement, sur la gélatine bromure. Ici nous n'avons que l'action de l'électricité, en dehors de toute action de la lumière, de l'humidité et de la chaleur.

Nous pouvons supposer que le fluide humain *isolé* pouvait déterminer une action analogue, c'est ce qu'il reste à démontrer et à prouver expérimentalement. Comme magnétiseur, je suis



Dixième Expérience

Pochette Breton. Pose une heure dans une étuve sèche.

Température constante : 40°

convaincu de l'existence et de l'action d'un fluide émané d'un corps humain : mais nous ne savons ce que c'est que ce fluide : est-ce du magnétisme terrestre animalisé par notre organisme? Nous savons que les muscles et particulièrement le foie, contiennent et émettent de l'électricité. Nous pouvons donc nous demander si le fluide humain n'est pas de l'électricité puisée dans l'ambiance et animalisée par un jeu de nos organes, ou produit par notre organisme lui-même; dans ce cas, notre fluide humain ne serait qu'une modalité de l'électricité.

J. Breton

L'Art de vivre longtemps

La Vieillesse n'est qu'une Maladie guérissable (suite)

par M. le Docteur Gaston DURVILLE

(Voir les n^{os} de mai, juin, et août.)

Servez-vous de la Nature comme guide; la raison l'observe et la consulte; c'est cela vivre heureux et conformément à la Nature.

SENEQUE. — *De Vita beata*, cap. VIII.

Le But de la Vie

« Qu'est-ce que notre vie, écrit le Docteur Metchnikoff (1), et vers quel but doit-elle être orientée? Pourquoi... aboutit-elle à la mort dont l'approche nous paraît si terrible? L'impossibilité de résoudre ces problèmes remplit l'homme pensant de sentiments pénibles. »

Le but de la vie, et le pourquoi de la mort sont de si troublantes questions qu'elles furent la préoccupation dominante des philosophes de toutes les écoles. Tout système philosophique a pour base la question de la mort. Qu'il s'agisse de spiritualisme, qu'il s'agisse au contraire de matérialisme, c'est toujours de la mort qu'on s'inquiète. Et chaque philosophe le résout toujours d'une façon qui cadre avec son propre caractère, avec ses tendances, et qui satisfait le désir inné de vivre qui est en lui.

Ainsi, les philosophes spiritualistes religieux, ne pouvant se faire à l'idée que toute vie s'éteint à la mort, ont affirmé que la conscience persiste au delà du tombeau, et que l'être décédé continue à vivre éternellement. Dans toutes les religions, depuis les plus anciennes jusqu'aux plus modernes, depuis les plus simples, comme celles des sauvages, jusqu'aux plus élevées, l'affirmation de la continuation de la vie après la mort ne prouve-t-elle pas assez que le problème de la vie longue a toujours torturé les cerveaux des croyants. Même des pratiques comme la flagellation, l'automutilation, le jeûne prolongé, auxquelles se sont livrés certains mystiques pour raccourcir leur existence, ont été inspirées par la conviction profonde qu'ils avaient en la vie éternelle, et par leur désir d'arriver plus vite à cette existence meilleure qu'ils croyaient entrevoir.

Les diverses sectes de matérialisme qui résolvent la question de la vie à l'inverse du spiritualisme et se refusent à admettre une vie posthume, aboutissent, elles aussi, à des conclusions en faveur de la vie. Les unes recherchent la vie heu-

(1) *Etudes sur la Nature humaine*, p. 4.

reuse avec le maximum de jouissances, et d'autres, la vie longue.

Seuls les philosophes pessimistes ont méprisé l'existence; tels Schopenhauer et Hartmann. Mais je montrerai au cours de ce travail que ceux qui conçoivent l'existence à la façon des pessimistes sont non pas des gens normaux, mais de véritables malades.

Dans la première moitié du dix-neuvième siècle, Schopenhauer essaya de présenter les idées pessimistes empruntées aux religions hindoues, sous forme d'une construction philosophique rationnelle. Pour lui, « l'existence est considérée comme quelque chose qui ferait mieux de ne pas être du tout... Notre vie, continue-t-il, peut être aussi interprétée comme un épisode qui trouble inutilement la tranquille béatitude du néant, et qui manifeste le caractère d'une énorme mystification (1). »

Dans un autre ouvrage (2), Schopenhauer dit encore : « Il n'y a qu'une erreur innée, c'est de penser que nous sommes ici pour être heureux..... Toute l'existence humaine indique la souffrance comme sa vraie destination. La vie est profondément enfoncée dans le malheur, et ne peut lui être soustraite, notre entrée dans le monde se fait au milieu de pleurs, sa durée est au fond toujours tragique, et encore plus son issue... La mort doit être considérée comme le but de la vie... »

Les idées des pessimistes nous sont un bel exemple des pensées morbides que peut engendrer un cerveau lésé par la maladie : concevoir l'existence à la façon de Schopenhauer, c'est avoir perdu jusqu'à l'instinct élémentaire primordial accordé par la nature à tous les êtres, même les plus simples : l'instinct de conservation.

L'étude, même très sommaire des animaux, nous montre qu'ils ont puissamment ancré en eux l'amour de l'existence. Quel animal ne se défend lorsqu'un ennemi veut lui nuire? A l'attaque, le fort répond par une riposte; le faible cherche son salut dans la fuite; et quand il n'a ni la force ni le moyen de fuir, c'est par la ruse que l'animal en danger échappe à son agresseur. De frêles bêtes vont ainsi jusqu'à simuler la mort pour l'éviter. Qui n'a vu, entre mille cas semblables, l'araignée se pelotonner sur elle-même, simulant un inerte grain de terre, pour tromper la vigilance de l'ennemi qui veut sa mort? Et les petits enfants n'ont-ils pas souri en regardant dans leur main l'inoffensive coccinelle, la bête à bon dieu comme ils la nomment, se laisser rouler immobile, faisant la morte pour tromper leur vigilance et attendre des instants meilleurs. Il y a tant et tant de cas semblables dans la nature, tous inspirés par l'instinct de vie!

(1) SCHOPENHAUER : *Parerga und Paralipomena*, p. 267.

(2) *Die Welt als wille und Vorstellung*, T. II., p. 726.

Le plus petit animal, comme le plus gros, veut vivre.

L'homme, qui n'est qu'un animal plus évolué que les autres, a naturellement les mêmes instincts que ses frères inférieurs, et entre autres, un grand attachement à l'existence.

Seule la maladie peut faire naître en son cerveau des tendances antinaturelles, parmi lesquelles le dégoût de la vie et sa conséquence le désir du suicide.

Les Conditions de l'Existence

Aux instincts naturels qu'il a de commun avec les animaux, l'homme ajoute son intelligence. Grâce à elle, il sut réaliser deux grands progrès sur l'animal : créer la *société*, et concevoir une vie morale.

La société organisée, avec la spécialisation de chaque individu suivant ses aptitudes, ne tarda pas à apporter à tous un grand bien-être.

Les conditions de l'existence s'améliorèrent considérablement; *elles s'améliorèrent tant qu'elles ne tardèrent pas à éloigner l'homme de la nature*. Le mieux n'est-il pas souvent l'ennemi du bien? Et, pour ne parler que de l'alimentation, aux mets simples, composés d'herbages, de racines, de fruits, pour lesquels la dentition et le tube digestif humains se sont créés, l'homme civilisé substitua les préparations compliquées et anti-physiologiques.

Les organes surmenés, déviés de leur rôle primordial, incapables à s'adapter assez vite aux conditions nouvelles qu'on leur imposait, commencèrent à fonctionner mal, à se léser. Et, comme l'équilibre psychique n'est que la conséquence de l'équilibre physique, le cerveau commença à enfanter des pensées anormales, antinaturelles.

De cette façon devait disparaître cette tranquillité d'âme et ce bonheur calme qui sont une propriété naturelle des organismes sains, des organismes qui, suivant l'heureuse expression de Sénèque, « se servent de la nature pour guide ».

Car, qu'est-ce que le bonheur?

M. Boirac dit (1) : « Ne pas souffrir, voilà la première condition pour être heureux; éprouver du plaisir, voilà la seconde. »

« Toutefois, un seul plaisir ne fait pas sans doute le bonheur. Le plaisir, en effet, est passager : au moment où il commence, on peut prévoir qu'il va finir; et d'ailleurs, s'il se prolongeait indéfiniment, l'habitude nous y rendrait bientôt insensibles. Le bonheur est donc, ce semble, une succession continue de plaisirs sans cesse variés et renouvelés, et n'est-ce

(1) Cours élémentaire de Philosophie, 1905, n. 331.

pas ainsi que le concevait Bentham lorsqu'il le définissait : la plus grande somme de plaisirs possible diminuée de la plus grande somme de douleurs pendant la plus longue durée possible? »

Si « ne pas souffrir » est la première condition du bonheur, et si « avoir une succession continuelle de plaisirs variés » est la seconde, nous allons arriver à la conception, nous physiologiste, que la condition indispensable du bonheur est la santé.

Le Secret de la Vie heureuse

Pour ne pas souffrir, en effet, il faut être sain de corps; en outre, pour avoir du plaisir il faut savoir s'en donner : ou plutôt il faut pouvoir s'en donner. Combien j'en vois en clientèle de ces malheureux intoxiqués neurasthéniques que je traite en les désempoisonnant et en rééduquant leur moral, qui viennent me dire : « Comme vous êtes heureux de pouvoir rire; moi je voudrais faire comme vous, mais je ne le puis. » Rien ne peut leur faire plaisir, parce que le plaisir est une question d'interprétation personnelle qui dépend de *l'état des organes*! un cerveau malade ne peut avoir de plaisir, parce que le plaisir est, suivant l'heureuse expression de Bossuet, « *un état conforme à la nature* »; or, quoi de moins naturel qu'un cerveau de neurasthénique? Lésé par les poisons issus du tube digestif, ce cerveau ne peut que fonctionner mal, comme fonctionne mal une machine encrassée de produits, de déchets, et attaquée par la rouille.

Le secret de la vie heureuse est donc dans la vie saine et naturelle. Rapprochons-nous de la nature et nous verrons renaître le bel équilibre cérébral, avec cet optimisme calme et bon qui caractérise l'homme vigoureux. La vie longue, instinctivement désirée par tout être normal sera la récompense de ceux qui se conformeront à la nature.

D'ailleurs, n'est-il pas à remarquer que les nations qui surent conquérir le monde furent précisément celles qui vécurent de la vie simple et naturelle?

La Grèce triompha au moment où son culte de la nature était le plus grand; au moment où ses habitants vivaient de la rude vie rustique qui trempe une volonté comme elle trempe les muscles. C'est à cette époque que la Grèce eut ces athlètes merveilleux d'endurance qui repoussèrent les hordes barbares efféminées et paresseuses. C'est à cette époque aussi que l'art grec naquit, ce bel art amoureux de la belle nature qu'aucun pays n'a pu encore dépasser.

De même, Rome eut l'empire du monde tant qu'elle resta fidèle aux principes naturistes du vieux Caton; et la décadence

vint, rapide, quand la capitale du monde se laissa envahir par le luxe oriental avec ses repas gargantuesques et ses débauches de toutes sortes.

Pour vivre forts, pour vivre heureux et âgés, suivons donc la nature. Peut-être, quand nous serons bien vieux, quand nous aurons accompli le cycle évolutif complet pour lequel sont faites nos cellules, en arriverons-nous, comme le pense le Docteur Metchnikoff, à acquérir l'« *instinct de la mort naturelle* », et je veux bien croire que nous mourrons avec plaisir, satisfaits d'avoir vécu, comme nous avons plaisir à manger et à boire quand nous avons faim et soif.

Le grand secret de la vie belle et longue est dans la nature, et, comme le dit le Docteur Carton (1) : « Avec du pain, des pommes de terre, de l'eau et une bonne paire de souliers, on fait des miracles. »

(A suivre.)



Conférences

En dehors des conférences qu'elle organise actuellement et qui auront lieu 23, rue Saint-Merri, tous les jeudis, à 9 heures du soir, du 7 novembre au 1^{er} juillet, la *Société Magnétique de France*, désirant augmenter son œuvre de propagande, donnera en novembre ou décembre, une Grande Conférence Publique à l'*Hôtel des Sociétés Savantes*, 8, rue Danton (600 places). Le programme sera publié dans notre prochain numéro.



M. DELANNE donnera le dimanche 6 octobre, à 2 h. 1/2, 57, Faubourg Saint-Martin, une causerie sur le *Spiritisme*; elle sera suivie d'une audition du médium-musicien M. AUBERT (entrée libre).

Les Morts

M. le Docteur Franz HARTMANN, occultiste et théosophe autrichien, connu universellement, s'est éteint le 7 août, à Kempten (Bavière), dans sa 74^e année.

M. A. G. DALSÈME, homme de lettres, vient de mourir. Il croyait à l'existence du magnétisme, ayant été témoin d'une guérison extraordinaire par cette méthode, et il signa la pétition des magnétiseurs dans le but d'obtenir la libre pratique de l'art de guérir.

(1) *Les Trois aliments meurtriers.*

Le Magnétisme animal ou Biollicité

Considéré comme agent physique (Suite et fin)

par M. Vladimir PRAVDINE

(Voir notre numéro d'Août)

Cinquième expérience. — Elimination des Courants d'air.

Disposons un des moteurs indiqués plus haut dans une boîte en fer blanc ou un seau en fer blanc ou émaillé. Si nous nous tenons en face de celui-ci, notre présence seule souvent produira la rotation du girateur, mais le mouvement sera visiblement accéléré, si nous plaçons une ou les deux mains jointes à côté de ce récipient. En mettant les mains du côté opposé, nous arrivons souvent à renverser le mouvement. Dans cette expérience, la cause de la rotation consiste en des innombrables lignes de force d'attraction et de répulsion se formant entre la surface extérieure du moteur et la surface intérieure du récipient. Si la somme de toutes les forces actionnant l'appareil d'un côté était égale à celle des forces qui le pousse en sens inverse, le girateur resterait stationnaire; mais comme pratiquement cela ne peut avoir lieu, il y aura toujours une résultante qui mettra l'appareil en marche. Comme le mécanisme du phénomène est extrêmement compliqué, il nous est impossible de définir d'avance le sens de la rotation. Dans la même boîte métallique, en déplaçant le girateur ou bien en le remplaçant par un autre, nous obtiendrons souvent l'inversion du sens de la rotation. Cette disposition présente de grands avantages en éliminant entièrement l'action des courants d'air qui, malgré toutes les précautions, laisse souvent subsister un doute après les expériences précédentes. En effet, la position des écrans comme il est indiqué aux fig. 1 et 2, où de chaque côté une partie du girateur est découverte, tandis que l'autre est garantie par l'écran, rend ces appareils excessivement sensibles à l'action des moindres mouvements d'air. Sous ce rapport, la dernière disposition indiquée présente l'immense avantage de rendre les résultats des recherches absolument incontestables. C'est elle qui nous a permis de constater certains effets de la biollicité atmosphérique.

En étudiant les propriétés physiques de la biollicité, une question capitale se pose : est-elle un agent purement psychique, c'est-à-dire inhérente à la nature psychique de l'homme, ou bien est-elle un agent physique ayant des sources dans le monde extérieur?

Ici le moteur biolique, seul instrument de laboratoire qui soit en état de donner des indications vraiment scientifiques — car elles peuvent être obtenues à volonté — ici dis-je, le moteur biolique nous fournit une preuve incontestable de l'existence dans la nature du même agent ou du moins d'un agent très semblable, ailleurs que dans l'organisme humain. Nous avons dit déjà que la chaleur est un excitant et un véhicule de biollicité, car nous avons des raisons pour croire qu'elle n'est pas sa source. Ce qui est toutefois certain, c'est qu'un corps chauffé et dont le rayonnement calorique est entièrement isolé — et c'est là l'important — actionne un moteur biolique de même que l'énergie émanante du corps humain.

Élimination de la Chaleur

Nous parvenons ici à un point très délicat de notre étude. M. de TROMELIN qui était très bien au courant de cette question n'a pas osé en parler dans ses ouvrages par crainte de nuire à la vulgarisation de ses recherches, pourtant si remarquables. En effet, sachant combien les idées nouvelles étaient difficiles à être acceptées par les savants avec leur tendance de nier tout ce qui n'entre pas dans les cadres de leurs connaissances, il est facile à prévoir quel parti les négateurs, qui ne manquent jamais, pourraient en tirer. Tant d'esprits superficiels, au lieu d'analyser la question, diraient : « Puisque la chaleur à elle seule suffit pour produire la rotation des moteurs, il est logique d'admettre que c'est elle qui soit la vraie cause du phénomène. » Donc pas de biollicité!

Nous ne sommes pas de l'avis de notre maître, M. de TROMELIN, qu'il soit utile à la vulgarisation d'une idée scientifique nouvelle de passer sous silence certaine réalité qui pourrait dérouter un chercheur superficiel ou un esprit préconçu. Il est préférable de parer d'avance les objections possibles. Nous n'aurions qu'à adresser aux négateurs cette question : Quelle est la propriété de la chaleur qui puisse actionner notre girateur? Il est évident qu'elle n'en possède qu'une seule, c'est de mettre en mouvement les couches d'air soumises à son action et produire par là la rotation du moteur. Mais dans notre expérience la chaleur peut être entièrement isolée et nous ne saurions assez insister sur ce point, et pourtant l'appareil tourne. Et comment expliquer d'autres effets du corps humain sur les moteurs bioliques dont nous avons parlé plus haut : la dia-biollicité, l'induction biolique et enfin la condensation de cette énergie dans les métaux et dans l'eau? Nous voyons que cela suffit largement pour écarter tout doute possible et qu'il faut chercher ailleurs la vraie raison du phénomène, car il n'y a pas d'effet sans cause.

Mais revenons à l'expérience.

A côté du girateur posé dans une boîte en fer blanc, plaçons à quelques centimètres de distance une bougie allumée, de sorte que la flamme se trouve à peu près au niveau de la moitié de la hauteur de ce récipient. Mettons entre la flamme et la boîte, du papier en quantité suffisante pour isoler entièrement la chaleur. Il faut qu'à la fin de l'expérience le bord métallique du récipient ne décèle aucune élévation de la température.

En observant de loin, nous verrons que dans ces conditions le moteur tournera et même très bien. Si nous plaçons la flamme du côté opposé, souvent le mouvement sera renversé. D'autres corps chauffés produiront, dans ces conditions, les mêmes effets. Nous pourrions arriver aux mêmes résultats avec les moteurs bioliques munis de leur collecteur, comme il est indiqué à la fig. 1; toutefois, l'appareil n'étant pas garanti contre les courants d'air soulevés par la chaleur de ces corps, l'expérience n'aurait que peu de valeur.

La Biolicité Atmosphérique

Comme les effets de la chaleur décrits ci-dessous ne peuvent être expliqués par aucune force physique connue jusqu'ici, nous devrions émettre une hypothèse nouvelle. Tâchons de le faire. Etant donné qu'un effet secondaire de la chaleur est la production ou la mise en mouvement d'une énergie produisant les mêmes effets sur nos girateurs que le fluide émanant du corps humain, il serait logique d'admettre qu'une source immense de chaleur comme le soleil soit en même temps une source immense de cet agent inconnu. Si l'énergie solaire se transforme en électricité atmosphérique, il serait facile de supposer qu'elle se transforme aussi en biolicité atmosphérique.

L'existence de cette dernière peut être également constatée par l'observation directe des faits de la nature comme dans le règne végétal aussi bien que dans le règne animal. Si nous observons par exemple les changements des saisons avec les variations des températures qu'elles amènent, nous arriverons au problème des plus communs, mais que personne, je crois, n'a pu résoudre d'une façon scientifique : pourquoi la chaleur du printemps amène-t-elle le réveil de la nature et le froid de l'hiver, au contraire, arrête-t-il la végétation et aussi la vie des animaux dont l'organisme ne produit pas assez de chaleur intérieure pour entretenir la vie? Nous trouverons la réponse à cette question dans l'étude de la force biolique. La biolicité atmosphérique est la force-vie, le prana des anciens, largement répandu dans la nature, auquel puisent les animaux et les

plantes. Son excitant et véhicule est la chaleur. De là tous les effets de celle-ci sur la Flore et la Faune. Et voici d'autres observations que nous tenons de M. de TROMELIN : Pourquoi certaines sortes de pâquerettes, même à l'ombre, et c'est là l'important, se ferment-elles vers les cinq heures de l'après-midi? Le soleil de cette heure n'est pas moins chaud qu'à cinq, six heures du matin, quand elles sont ouvertes? Ou encore, quelle est la raison qui influe sur le système nerveux des oiseaux, qui les fait aller se coucher le soir à la même heure, qui n'est ni plus chaude, ni plus froide que certaines heures matinales quand ils se réveillent.

Nous croyons y voir la différence du potentiel de la biolycité atmosphérique; nous l'avons constaté d'ailleurs au moyen de nos moteurs. Mais que le lecteur ne pense pas qu'il est possible de s'en assurer par une seule expérience en une demi-heure de temps. Tout au contraire, il faut une longue observation patiente pour arriver à cette conclusion.

Voici notre manière de procéder.

Disposons sur un meuble quelconque, de préférence un qui entre souvent dans la sphère de notre champ biolique, un girateur dans une boîte en fer blanc et plaçons à côté de lui deux grands écrans en angle droit. Ils serviront de paravent et de collecteur de la biolycité ambiante. En observant ce système à une distance de 4, 5 mètres, nous verrons qu'il y a des moments où l'appareil se met à marcher sans aucune cause visible. Le mouvement peut être plus ou moins net, parfois il est tout aussi rapide qu'en présence de l'expérimentateur et dure plusieurs heures de suite. Il nous semble que la biolycité atmosphérique présente la seule explication plausible de ce phénomène. Les fluctuations du potentiel biolique dans l'ambiance, dont les effets sur les plantes et les animaux ont été cités plus haut, produisent des charges et des décharges de tous les corps soumis à son action. Quand le potentiel s'élève, les meubles de notre logement, par exemple, emmagasinent cette énergie jusqu'à ce que l'équilibre entre leur charge et celle de l'ambiance s'établisse. Mais bientôt le potentiel diminue, l'équilibre est rompu et tend à se rétablir par la décharge des corps en question, leur débiolisation est enregistrée par la rotation du moteur. Ce sont probablement ces fluctuations qui rendent les résultats de toutes les recherches avec cet agent, si variables. S'agit-il du corps humain ou de tout autre objet biolisé, sa décharge sera d'autant plus énergique et rapide que le potentiel de la biolycité atmosphérique est en train de baisser et d'autant plus faible et lente que celui-ci est en train de hausser. De là toutes les différences des résultats obtenus avec les moteurs TROMELIN.

Quelles sont les heures où la densité de la force biolique ambiante diminue? Il est difficile de le dire. Mais il nous semble que ce sont celles d'abaissement de la température, car nous avons observé ce phénomène le plus nettement pendant les grands froids.

La Chaleur met-elle en mouvement la Biolycité Atmosphérique ?

Nous avons dit que la chaleur mettait en mouvement la biolycité atmosphérique. Cette hypothèse est appuyée aussi par les recherches du Baron de REICHENBACH dont les sujets sensibles voyaient se dégager des corps chauffés des effluves lumineux, qu'il appella « *Lohès* » et par celles de M. Hector DURVILLE qu'il a longuement exposées dans sa *Physique magnétique* (1) et auxquelles on pourra se reporter. D'après ces savants il n'y a pas que la chaleur qui engendre des lohès mais aussi bien d'autres agents de la nature : électricité, son, réaction chimique, magnétisme des métaux, cristallisation, lumière, vie végétale et animale, etc. C'est un vaste champ d'investigation pour les chercheurs futurs. Les prochains problèmes seraient : l'accumulation de grandes quantités de biolycité et leur décharge rapide. Quand les savants posséderont cette énergie à haut potentiel, son étude avancera rapidement et l'on trouvera d'autres instruments plus parfaits pour reconnaître sa présence et la mesurer.

C'est l'aurore d'une science nouvelle qui promet de mettre au service de l'humanité un engin d'une puissance immense. La force-vie captée amènera tout un revirement dans la médecine, la physique et la biologie et contribuera au triomphe définitif du génie humain sur les forces de la nature.

Vladimir Praxidine



(1) 2 volumes cart. 6 fr. MM. Hector et Henri DURVILLE, éditeurs.

LE LIVRE DU MOIS

par M. le Docteur MICHAUD

Médecin de la Fondation Loubet



Sous cette rubrique notre distingué collaborateur fait dans chaque numéro une étude d'analyse et de critique du meilleur ouvrage paru dans le mois sur les questions psychiques.

La Psychologie Inconnue

Introduction et Contribution à l'étude

expérimentale des Sciences Psychiques ⁽¹⁾

par Emile BOIRAC

Correspondant de l'Institut. Recteur de l'Académie de Dijon.



Sans doute il est bien tard pour parler ici d'un livre paru depuis plusieurs années, connu de la plupart des parapsychistes et analysé par maints critiques de compétence et de réputation établies. Mais d'une part l'apparition récente d'une seconde édition et la récompense donnée à son auteur par l'Institut font de « la Psychologie inconnue » un ouvrage d'actualité; d'autre part nous n'avons pas eu l'occasion d'analyser lors de son apparition cette œuvre considérable.

Disons tout de suite qu'à nos yeux le livre de M. Boirac tient une place à part dans l'histoire du psychisme contemporain. L'auteur, philosophe qui sait expérimenter en savant, est, on le sait, une des personnalités les plus puissantes du monde universitaire, et son travail, aujourd'hui couronné par l'Académie des Sciences, semble être comme la reconnaissance officielle de cette théorie du magnétisme animal qui souleva naguère en la docte Assemblée, asile de la Science impartiale, de si partiales polémiques. Pour nous, qui avons toujours pensé que la suggestion, si puissante qu'elle fût, était incapable d'expliquer toutes les manifestations occultes, nous signalons avec joie cette apparente manifestation de bonne volonté académique et nous espérons que d'autres chercheurs viendront rappeler à ces Messieurs que le temps n'est plus où l'on pouvait considérer le magnétisme animal comme une chimère sans base expérimentale : car il faut frapper souvent et fort pour implanter une vérité nouvelle même dans une tête de savant.

Ceci dit, passons brièvement en revue les divers chapitres de ce beau livre. La première partie que les rapporteurs ont jugée trop imprégnée « des habitudes d'esprit du philosophe qui résout les problèmes par des arguments de pure logique, sans se soucier suffisam-

(1) Deuxième édit., augmentée d'une préface nouvelle Paris, 1912, in-8°, 3 ff. lim. XIV-360 p., Prix francq 5 fr. 50

ment du contrôle expérimental » est en réalité un travail de philosophie. Rien d'étonnant dès lors à ce que l'auteur s'y montre en philosophe, et nous avouons ne pouvoir partager l'opinion de ces gens qui, incapables de comprendre d'autres habitudes d'esprit que les leurs, veulent de la science là où elle n'a que faire.

L'auteur insiste d'abord, sur la présence, à côté des phénomènes ostensifs ou phanéroïdes qui tombent directement sous nos sens, d'une classe de phénomènes qui se dérobent et que nous côtoyons sans doute à chaque instant sans soupçonner leur existence ce sont les phénomènes clandestins ou cryptoïdes. Parmi eux se trouvent les nombreux faits signalés qui jusqu'ici ressortent au domaine de l'occultisme. Pour les étudier, il faut s'efforcer de les placer dans notre sphère sensorielle grâce à des appareils et une technique *ad hoc*.

Dans un second chapitre sur « les Paradoxes de la causalité », M. Boirac, en logicien avisé, critique ces axiomes de la causalité qu'ont établi Bacon, Stuart Mill et Claude Bernard. L'interdépendance des causes, leur interférence et leur intersuppléance sont autant de faits qui, dans les sciences biologiques et psychologiques, doivent nous rendre circonspects dans nos affirmations et négations touchant la causalité. Cette discussion peut paraître d'abord étrangère à l'étude du parapsychisme; elle constitue en réalité la meilleure des préfaces à cette étude : car maintes erreurs sont dues à l'oubli de ces principes de logique : par exemple, l'hypnose est obtenue par suggestion, mais il ne s'en suit pas que la suggestion est la cause unique de l'hypnose qui peut être cause de tout autre manière, par une influence magnétique notamment. Et la conclusion de ces deux premiers chapitres logiquement s'impose : « Il peut exister, il existe très probablement dans la nature des causes inconnues, universellement présentes et perpétuellement agissantes, mais dans des conditions telles qu'elles échappent presque entièrement à nos moyens d'investigation et de contrôle. »

Après avoir défini l'esprit de la psychologie nouvelle qui de métaphysique devient scientifique et le champ de cette psychologie inconnue qui fait l'objet de son travail, de cette parapsychologie ou psychologie à côté, l'auteur tente une classification des phénomènes parapsychiques. Les phénomènes du premier ordre, ou phénomènes « qui semblent pouvoir s'expliquer par les seules forces déjà connues » se divisent en deux groupes, l'un psychopathique, lié à une certaine modification de l'état mental, l'autre cryptopsychique, comprenant les phénomènes où semble se manifester une action psychique mais à l'insu du sujet. Les phénomènes du second ordre « paraissent impliquer des forces encore ignorées » et se divisent en psychodynamiques, télépsychiques et hyloscopiques. Toutes ces divisions nous paraissent un peu artificielles et d'une utilité contestable. Il semble que l'auteur se soit un peu laissé aller à l'innocent plaisir de créer des mots tirés du grec. Nous préférons de beaucoup la classification plus simple, plus générale et plus complète des phénomènes parapsychiques en phénomènes hypnoïdes, magnétoïdes et spiritoïdes, tout en faisant remarquer que ce sont là des cadres d'attente et qu'il est fort possible que le troisième

groupe se ramène au second. L'auteur semble d'ailleurs partager notre avis et adopte cette dernière classification dans les grandes divisions de son livre.

Les chapitres consacrés aux phénomènes hypnoïdes ne nous apprennent pas grand'chose de nouveau sur ces phénomènes déjà fort connus d'ailleurs et peu discutés aujourd'hui. L'auteur expose les diverses théories émises pour les expliquer. Très justement selon nous, il constate que la suggestion mentale n'a jamais été et ne sera jamais de la suggestion.

Beaucoup plus intéressante est l'étude des phénomènes magnétoïdes. Ici il y a des faits, et en matière de psychisme, nous étouffons sous les théories et nous sommes pauvres en phénomènes bien observés. M. Boirac, a basé son opinion sur des observations précises faites dans des conditions qui excluaient la fraude et la suggestion, cet écueil de toute étude psychique. Certes les phénomènes décrits par M. Boirac paraîtront à beaucoup banaux et de peu d'intérêt; d'aucuns, habitués à de pareils faits, se demanderont pourquoi signaler après tant d'autres l'attirance ou la contracture du bras ou de la jambe d'un sujet par la main présentée à quelques centimètres. Nous sommes d'un avis tout différent et nous jugeons qu'un fait aussi controversé qu'un phénomène magnétique ne saurait être trop souvent cité et décrit. Pour convaincre les incrédules, pour vaincre l'inertie naturelle à l'esprit humain et lui faire accepter une idée nouvelle, il faut, lorsque cette idée est en opposition avec les principes établis, frapper fort et frapper souvent, accumuler les preuves, multiplier les observations et les expériences, rendre impossible toute négation. Nous nous plaisons à croire qu'à ce point de vue le beau travail de M. Boirac ne sera pas inutile.

Il serait malheureusement trop long d'exposer ici une à une les conclusions de l'étude expérimentale de M. Boirac. Disons seulement que ces conclusions tendent à reconnaître comme scientifiquement démontrée l'hypothèse du magnétisme animal telle que l'ont établie, à quelques détails près, les magnétiseurs de la fin du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e. Nous considérons toute cette étude comme l'une de celles dont la lecture est la plus nécessaire pour tout étudiant en parapsychique. Les rapports de la suggestion et du mesmérisme sont discutés de façon magistrale: la suggestion nous paraît, comme à l'auteur, susceptible de contrefaire le mesmérisme; mais si elle simule l'action magnétique, elle ne la constitue pas et il faut reconnaître que trop souvent, aux yeux des savants officiels, la suggestion a été un voile commode jeté sur tout un groupe de faits inexplorés plutôt qu'un rayon capable d'éclairer leur réalité et leur mécanisme.

Après une discussion peut-être un peu théorique sur les rapports de la télépathie et avec le magnétisme et le récit de quelques expériences concernant la question toujours controversée du sommeil provoqué à distance, l'auteur analyse un cas d'apparente transposition des sens : il s'agit ici en réalité d'une hyperesthésie singulière du toucher. Très prudemment, M. Boirac n'en conclut pas d'ailleurs que la transposition réelle des sens dans certains cas, n'existe pas; nous avons obtenu nous-même, nous a-t-il semblé, une

transposition très nette du sens de l'odorat chez un sujet hypnotisé.

Les contributions à l'étude de la télépsychie qui suivent posent une série de questions troublantes et qui appellent de nouvelles recherches : nous recommandons leur lecture aux futurs chercheurs qui trouveront là d'utiles sujets d'expériences.

L'auteur termine son étude des phénomènes magnétoïdes par l'analyse des ouvrages aujourd'hui classiques du colonel de Rochas : L'extériorisation de la sensibilité et L'extériorisation de la motricité. Nous n'hésitons pas pour nous à préférer à ces travaux, quelque intéressants qu'ils soient, le livre de M. Boirac, moins original mais plus conforme à la méthode scientifique et plus rationnel, en ce sens qu'il s'attache à démontrer tout d'abord l'existence des faits les plus simples.

De l'étude des phénomènes spiritoïdes, nous ne disons pas grand'chose, ayant déjà exposé ici même les idées de M. Boirac sur ce point, à propos de la communication du maître au 1^{er} *Congrès International de Psychologie Expérimentale*.

La cinquième et dernière partie est un essai de synthèse des résultats obtenus par l'auteur. Elle contient une intéressante étude sur la conductibilité de la force psychique : pour M. Boirac, les individus se divisent à ce point de vue en imperméables ou insensibles « qui conduisent l'action psychique et se laissent entièrement traverser par elle », et en perméables ou passifs « qui reçoivent l'action psychique, l'arrêtent, la retardent, la conservent et l'accumulent dans leur propre organisme » : ces derniers sont les sujets. Cette hypothèse a le mérite de nous expliquer pourquoi la force psychique naturellement conductible, quoique répandue et presque continuellement agissante, ne produit que des phénomènes relativement rares : il faut pour qu'elle se dévoile qu'elle rencontre un isolant, un sujet.

Et maintenant, il nous reste à conclure. Certes nous jugeons notre analyse incomplète et rapide; nous espérons cependant avoir montré que l'ouvrage de M. Boirac est pour tout psychiste un livre à lire et à relire. On y trouvera des expériences sérieuses et bien conduites, une logique sûre et, qui mieux est, le plan en quelque sorte tout tracé de nombreuses recherches à faire. Avis aux chercheurs que tenterait le plaisir d'avancer un peu dans les régions captivantes de l'inconnu. Nous pouvons leur prédire une ample moisson de faits nouveaux; et plus tard, à l'heure du repos bien gagné, ils pourront être fiers en songeant qu'ils ont apporté quelques pierres à l'édifice éternel de la science et qu'en fin de compte ils n'ont point perdu leur journée.

Dr Michaux



Échos Psychiques

La Terminologie des Sciences Psychiques

par M. Guill. de FONTENAY



Notre distingué collaborateur nous adresse la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec un très grand intérêt l'article de M. Vladimir PRAVDINE sur ce qu'il nomme, après M. le comte DE TROMELIN, la force *biolique*. Je n'ai rien à dire de ces expériences, qui paraissent fort curieuses, mais permettez-moi une protestation nette et formelle contre le nom que l'on donne à cet ordre de faits. Tous, tant que nous sommes, nous assistons à l'éclosion, à la formation d'une science nouvelle, et la plupart d'entre nous, comme M. DE TROMELIN, nous y participons. A toute science nouvelle correspond une terminologie spéciale. Cette terminologie, nous nous devons à nous-mêmes de la créer correcte et *française*, même quand nous la tirons du grec. Or, *biolique*, *biolicité*, etc., sont, j'en demande pardon à M. DE TROMELIN, d'abominables barbarismes. *Dia-biolicité* est même si j'ose dire, dia...bolique. A plusieurs reprises j'ai eu l'honneur de correspondre avec M. DE TROMELIN sur divers sujets. Plusieurs fois le terme de *force biolique* est revenu dans ses lettres. Je ne lui ai jamais demandé d'explication sur le sens qu'il attribuait à ce mot, mais trompé par la terminaison *lique*, j'étais bien loin de croire que *biolique* signifiait vital. Pourquoi un *l* ? C'est là précisément qu'est le barbarisme. *Bioïque* ne serait pas joli, j'en conviens, mais on comprendrait le mot. Il aurait un sens. *Biolique* n'en a aucun. A-t-on voulu faire de l'euphonie ? Mais l'euphonie ne se fait pas au hasard, avec n'importe quelle lettre. Il y a pour cela, en grec, l'*n* dit euphonique (*eikosin andres*, pour *eikosi andres*.) En français il y a le *t* (*dira-t-on*) l'*s* (*ras-y*) et quelquefois le *d*, dans de rares dérivations latines. Bien entendu il y a aussi l'*n* grec dans les mots tirés de cette langue (*anastigmat*, par exemple, pour *a-astigmat*.) Mais ni le *lambda* grec ni l'*l* français n'ont jamais servi de lettre euphonique (1) et il n'appartient pas à M. DE TROMELIN — ni à personne — de leur conférer un rôle semblable.

Je sais bien qu'au *Congrès International de Psychologie Expérimentale* nous avons donné droit de cité à un autre barbarisme : *médiumnisme*, avec toute son affreuse famille, *médiumnité*, *médiumnique*, etc.; mais là nous avions la main forcée, en quelque sorte. On se trouvait en présence du fait accompli, en face d'un mot importé d'Amérique, employé faute de mieux par tous les spécialistes. *Médiumnisme* — quoique irrationnel — nous a paru préférable encore à *médiumisme* qu'on lui opposait et dont l'orthographe n'aurait pas indiqué assez clairement la prononciation. Encore avions-nous

(1) Dans les locutions telles que *si l'on veut*, tout le monde sait que la lettre *l* n'est pas une lettre d'euphonie. Elle remplace l'article *le* devant le pronom indéfini qui est une survivance du mot *homme*.

pour semblant d'excuse que précisément la lettre parasite joue en grec un rôle euphonique.

C'est pourquoi j'ai tout le premier voté pour *médiumnisme*, appuyé d'ailleurs par des écrivains comme MM. DELANNE et DE CHAMPVILLE, et conformément à l'opinion de M. E. BOIRAC, recteur d'une Faculté de Lettres, et dont l'autorité philologique n'est pas discutée (2).

Mais ici le cas est bien différent. Il s'agit d'un mot nouveau pour désigner de nouvelles expériences. S'il nous est impossible de trouver un terme approprié dans le vieux fonds de notre langue — plus riche qu'on ne veut le croire — soit, forçons du grec, mais pour l'amour de Dieu, forçons-le correctement, et que du moins tout le monde puisse nous comprendre avec un dictionnaire!

Si réellement *force biologique* signifie *force vitale*, pourquoi ne pas dire *force vitale*? C'est tout aussi bien et l'on reste à la portée de tous.

Cette question de terminologie m'amène à en effleurer une autre fort voisine. Je crois que nous devrions, en principe, lorsque nous découvrons ou croyons découvrir des faits nouveaux, je crois que nous devrions nous garer comme du feu de leur donner des noms *explicatifs*, c'est-à-dire des noms ayant la prétention d'indiquer la cause du phénomène. D'abord c'est présomptueux, car presque toutes les causes nous échappent; ensuite et pour cette raison même, on se trompe à peu près toujours et le mot devient promptement impropre et caduc, ce qui n'est pas désirable.

Il est beaucoup plus sage, beaucoup plus prudent, — et par conséquent beaucoup plus scientifique — de donner des noms simplement *descriptifs*, c'est-à-dire des noms qui rappellent le phénomène lui-même au lieu d'en évoquer la cause.

Ainsi fait-on dans les autres branches d'études. Les forces centrifuge, centripète, la capillarité, l'interférence sont autant de mots qui rappellent des faits précis et se taisent prudemment sur les causes. Nous ferions bien d'imiter cet exemple que nous donnent les Physiciens, car nous n'en savons pas plus long qu'eux.

M. DE TROMELIN a découvert qu'en approchant sa main dans de certaines conditions d'un petit moulin en papier, il fait tourner ce moulin. Le fait est très intéressant; il peut conduire à d'autres phénomènes plus intéressants encore, et puisque nous ne savons pas à quelle force attribuer la rotation du moulin, M. DE TROMELIN est bien en droit de baptiser cette force, afin de pouvoir en causer commodément avec nous. Il lui aurait donné un nom rappelant le fait initial, il l'aurait appelée par exemple *force péricyclique* ou *force cyclomotrice* ou plus simplement encore *force giratoire*, que j'aurais trouvé cela très bien. Il préfère l'appeler *force vitale* ou *biologique* et, barbarisme à part, c'est encore son droit. Mais je trouve que c'est un bien grand mot. Il n'a guère porté bonheur jusqu'à présent et je crains fort qu'il ne réserve encore une déception à ceux d'entre nous qui voudraient y voir autre chose qu'une simple convention de langage.

G. DE FONTENAY.

(2) Voir les Comptes-rendus du Congrès international de 1910, page 170.

Sommaire des Revues



Aesculape. — Août. — Dr LIBERT : Les Derviches tourneurs et hurleurs. — Dr BOUQUET : Le Mysticisme d'un anatomiste au 17^e siècle. — Dr EPAULARD : Le Toubib. — Dr COURTAUDON : Comment on empoisonnait au 16^e siècle. — HOGARTH : La Leçon d'Anatomie... (Le numéro, 1 fr., 41, rue des Ecoles, Paris.)

Alliance spiritualiste (L'). — Dir. : Albert JONNET. — Juillet. — Séance générale de l'A. S. le 28 mars : Discours de Mad. GEDALGE. — Séance privée de l'A. S. du 2 mai : Communication de Mme D'ANGE D'ASIRE sur le Behaïsme. — Communication de M. GODEFROY, fusionnien. — Science et Psychisme. — Ligue française d'éducation morale. — Necrologies, Chronique spiritualiste, Questions et Réponses, Bibliographies. (Le numéro, 60 cent., 28, rue Serpente, Paris.)

Annales des Sciences psychiques. — Dir. : prof. Ch. RICHER, rédact. en chef : M. C. DE WESME. — N° de Juillet : M. MANGIN : Les séances du Médium F. Carancini à la Société universelle d'études psychiques à Paris (4 grav.). — Dr J. OCHOROWICZ : Les Mains fluidiques et la Photographie de la Pensée (6 grav.). — Au Milieu des Revues : Autres séances avec Mme Wriedt, le « médium à trompette ». Le témoignage de la fille de W. Stead. Action à distance du fluide magnétique sur les écrans lumineux. — Echos et Nouvelles : Le décès de M. Andrew Lang, Le « dynamistographie ». Les documents laissés par Home. Une nouvelle revue psychique suisse. — Les Nouveaux Livres : Coates, Papus, etc... — Société Universelle d'Etudes psychiques : Les séances du médium Carancini. — Pour la Bibliothèque circulante, Les membres souscripteurs. — La Rubrique des faits : Hallucination visuelle coïncidant avec une mort. Un trésor trouvé grâce à un rêve. — Sommaire du n° d'août : Dr CLARAC et LLAGUET : Une propriété encore inconnue des Effluves humains. — M. MANGIN : Quelques séances privées avec Carancini. — Dr J. OCHOROWICZ : Les Mains fluidiques et la Photographie de la Pensée (5 grav.). — Estelle W. STEAD : Mon père, La Tâche qu'il considérait comme la plus grande. — DALLAS : Les Recherches psychiques en Amérique. — Dr FERRARI : Bêtes qui pensent. — Echos et Nouvelles : La mort de Fr. Hartmann. La fin du Bureau Julia. Une prédiction de la mort du roi Frédéric VIII de Danemark. — Au Milieu des Revues : Un appareil pour photographier les Esprits (4 grav.). — Les Nouveaux Livres. (Le n°, 1 fr., 39, rue Guersant, Paris.)

Fraterniste (Le). — Dir. : J. BÉZIAT. — N° du 26 septembre. — Société biosopique pour la vie meilleure. — COMBES : Le Temps et l'Espace, illusion. — DULONGPONT : Le libre-arbitre et le Déterminisme. — La Morale en pratique, une ligue de Bonté. — LORMIER : Les prêtres contre le Spiritisme. — Faut-il élever nos enfants dans la Doctrine spirite et comment leur faire comprendre cette doctrine. — Nos Fraternelles. — LEMOYNE : Une belle séance de spiritisme. — LÉON COMBES : L'Evolution d'une âme. — Le 7^e tableau d'H. Smith. — Nos cures, etc., (Le n°, 10 cent., 4, av. St-Joseph, Douai, Nord.)

Hermès. — Dir. : M. A. PORTE DU TRAIT DES AGES. — 20 septembre. — MAVÉRIC : L'Œuvre hermétique selon les modernes. — Le Dr FOVEAU DE COURMELLES. — TROMELIN : Quelques mots à propos des projets de M. de Sarrauton. — A. PORTE DU TRAIT DES AGES : Philosophie et Métaphysique, etc... (Le n°, 20 cent., St-Michel-de-Maurienne, Savoie.)

Messenger (Le). — 1^{er} et 15 septembre. — Nouvelles séances avec le médium Mme Wriedt. — Biographie d'Allan Kardec. — Un cours de Théologie. — Une Cure hantée. — Une Cure magnétique. — L'Enquête du Journal du Magnétisme : Peut-on prédire l'Avenir?... (Le n°, 10 cent., 25, rue Gaucet, Liège.)

Pensamento (O). — Toujours dirigée scientifiquement par M. A. RODRIGUES, et l'organe du Cercle ésotérique de la Communion de Pensée, cette belle revue — la plus importante et la mieux présentée de toutes celles qui existent en langue portugaise — étudie les phénomènes psychiques par la voie expérimentale. Voici un aperçu du sommaire du n° d'Août : E. MORAES CARDOSO : O nosso julgamento. — ALB. CAROSO : As formas do Ether. — ROSABIS CAMAYASAR : Como tornar-se fada. — LEBLANC : Mais uma prova sobre a theoria da réincarnação. — A sciencia maldita... (19, rua Senador Feijo, S. Paulo, Brésil.)

Revue spirite belge. — 15 septembre. — Dr CABANÈS : Le Rôle de la Suggestion. — Fédération spirite du bassin de Charleroi. — Haut les Cœurs ! — Communication spirite. — Communication d'Esprits protecteurs. — Un fait de Lucidité remarquable. — Science et Religion au point de vue spirite. — AGACHE SCHLÖEMER : Force vitale. (Le n°, 10 cent., 29, rue Villette, Liège.)

Tribune psychique. — Réd. en chef : M. CHARTIER. — Octobre. — Conférence de M. Delanne. — FROLLO : Après la mort. — ROUXEL : La Renaissance des Dieux. (57, faub. St-Martin, Paris.)

Vie d'Outre-Tombe (La). — Dir. : Jos. QUINET. — 15 août. — A. K. : Révélation spirite, ses caractères. — L. O. F. : Histoire de Toussaint. — H. V. : Jugements ténébreux. — J. QUINET : Revue de la Presse. — Revue du Mois. — Bibliographie. — Chant, invocation, Henrion. (Le n°, 20 cent., 88, rue Frère-Orban, à Jumièges.)



Table des Matières

40^e Volume

(Octobre 1911 à Septembre 1912, inclus)



Antoine le guérisseur est mort , Ses guérisons par la Foi (2 grav.), p. 441. — Antoine la guérisseuse: Les 10 principes de l'Antoinisme (1 grav.).....	490
Bissky (Z.) . — Un « esprit » à Proskoureff.....	210
Bonnaymé (Dr) . — Dessins dits « spirites » (2 grav.).....	182
Bonnaymé (Dr) . — Pour prédire au début d'une guerre quel sera le peuple vainqueur..... pp. 82, 229 et 346	
Breton (Dr) . — Expériences fluïdo-photographiques du Commandant DARGET refaites, contrôlées et modifiées. — 1 Technique DARGET : 8 expériences, causes d'erreur (5 grav.), p. 515. — 2. Technique BRETON : 2 exp., le Résultat est-il dû au Fluïde humain, à la Chaleur, à l'Humidité? (2 grav.).....	568
Breydel (A.) . — Les Auréoles humaines (4 grav.).....	332
Breydel (A.) . — Phénomènes de Lévitatiôn (5 grav.).....	246
Breydel (A.) . — Phénomènes psychiques et Phénomènes électriques.....	537
C. (E.) . — L'Influence des Astres. Preuves et données de l'Astrologie, Réponse aux objections, p. 423: — Prophéties de Nostradamus, Prophéties modernes, l'Avenir de l'Astrologie (1 portr.).....	467
Cailliet (A.) . — Aperçu général sur le Traitement mental : 1. Définition. — 2. Subdivisions du traitement. — 3. Preuves d'efficacité, la Foi (1 grav.), p. 402. — 4. Abrégé du Mode opératoire. — 5: Conclusion (2 portr.).....	461
Caldérone (Dr) . — Une enquête sur la Réincarnation.....	343
Commémoration de la mort d'Allan Kardec (1 grav.).....	345
Communiquera-t-on avec les morts? Le Dynamistographe de M. M. ZAALBERG VAN ZELST ET MALTA (6 grav.).....	132
Congrès de la Baguette divinatoire	88
Congrès (2^e) international de Psychologie expérimentale . Bureau, Règlement, p. 341. — Thèmes de discussion, p. 388. — Comité de patronage, p. 439: — Au sujet du concours de Baguettes : une lettre de M. MANGIN, une réponse de M. MAGER, p. 488. — Programme des travaux.....	345
Congrès spirites	433
Débat sur les Fantômes (Un).....	204
Développement de la Suggestibilité par le Haschich.....	278
Durville (Dr Gaston) . — Action du Magnétisme sur les Végétaux et les Animaux.....	127
Durville (Dr Gaston) . — L'Art de vivre longtemps. La Vieillesse n'est qu'une « maladie » guérissable. Les élixirs de longue vie, la Pierre philosophale (2 grav.), p. 354. — De l'Alimentation saine, p. 418. — L'alimentation surabondante. les Intoxiqués florides, p. 528. — Le But de la Vie, les Conditions de l'existence, le Secret de la Vie heureuse.....	572
Durville (Dr Gaston) . — Aux Médecins des Syndicats.....	242
Durville (Dr Gaston) . — Contribution à l'étude d'une propriété biologique des effluves humains (1 portr.).....	54
Durville (Dr Gaston) . — Les Douleurs par « sympathie ». Transmission de nausées et de crampes d'estomac d'un malade à son magnétiseur. Transmission de douleurs dans les membres. Critiques. Fait non personnel, mais que j'ai contrôlé : une douleur d'épaule par « sympathie ».....	556
Durville (Dr Gaston) . — Ce que peuvent le Magnétisme et la Psychothérapie. Comment on fait un Miracle.....	378
Durville (Dr Gaston) . — Les Nerveux, Ce qu'ils sont, Comment je les rééduque, la rééducation en cure libre.....	146
Durville (Dr Gaston) . — Quelques pages de mon Cahier d'expériences. A propos des Forces mal définies qui émanent de l'homme.....	72

Durville (Dr Gaston). — Les Rêves et les phénomènes de Lucidité. L'hallucination hypnagogique et l'hallucination télésthésique, p. 104. — Le Rêve banal, le Rêve pseudo-prophétique, le Rêve prophétique, p. 160. — Comment on peut provoquer et diriger les Rêves, Etude expérimentale des Rêves par les méthodes subjective et objective. Le Rêve expérimental dans l'Hypnose....	258
(Dr Gaston). — Le Trac des artistes et son Traitement. — 1. Hygiène.	
— 2. Rééducation psychique.....	16
Durville (Dr Gaston). — Influence de la Suggestion dans un Cas de Folie mystique, p. 338. — Son action sur les Hallucinations visuelles.....	336
Durville (Hector). — Exercice illégal de la Médecine.....	227
Durville (Hector). — Notre Procès, p. 290. — Affaire BONNET, Hector DURVILLE. Dr Gaston DURVILLE et Mme DUFOURNY. Audience du 13 mars 1912. Témoins cités par l'accusation, p. 292. — Audience du 17 avril : Témoins cités par la défense, Plaidoirie de M ^r AULARD, avocat du Syndicat des Médecins de la Seine, Plaidoirie de M ^r FANNOY, avocat du Syndicat des Médecins de Paris. Réponse de M. le Dr G. DURVILLE, Plaidoirie de M ^r CHARBONNEL et de M ^r CORNET. Réquisitoire du Ministère public, p. 295. — Audience du 24 avril : Jugement, p. 324. — Mes dernières Réflexions au sujet du Procès.....	329
Durville (Hector). — Pour être Heureux.....	165
Durville (Henri). — Les Trucs de la Prestidigitation dévoilés :	
— 1 ^o Les Ardoises spirites (2 grav.).....	171
— 2 ^o L'Armoire mystérieuse et les Liens spirites (8 grav.).....	273 et 380
— 3 ^o La Lecture à travers les Corps opaques : 1. Truc classique (2 grav.), p. 480. — 2. Truc perfectionné (1 grav.).....	532
— 4 ^o La Lévitiation de la Table : Premier Truc (3 grav.), p. 77. — Deuxième truc (5 grav.).....	124
— 5 ^o Phénomènes de Lévitiation. Truc exécuté sans planche (2 grav.)	32
Ecole de Psychisme expérimental	277 et 567
Ecole pratique de Magnétisme et de Massage , pp. 3, 80, 128, 174, 180, 226, 276, 340; 386; 438 et.....	540
Exercice illégal de la Médecine	44
Fait de Lucidité (Un) remarquable.....	393
Fayol . — Etude sur la force vitale ou biolique. Appareil servant à démontrer le Dynamisme humain, 4 expériences (2 grav.), p. 411. — Sept autres expériences	473
Florentin . — Un 7 ^e tableau d'Hélène Smith.....	492
Fontenay (G. de). — La Terminologie des Sciences psychiques.....	586
Giraud . — Influences du Haschich sur nos Facultés.....	205
Imoda (Dr E.). — Photographies de Fantômes (3 grav.), p. 194. — Opinion de M. Charles Richet, p. 200. — Opinion de M. G. de Fontenay.....	369
Injustice de la Justice (L ⁿ). — Affaire du zouave Jacob.....	42
Jagot (P.-C.). — La Culture psychique.....	228
Jagot (P.-C.). — Des Rapports de la Psychologie et de la Physionomie de l'Homme	485
Kruger (Dr). — Folies haschichéenne et blennorrhagique.....	442
Labonne (Dr). — A propos du Dédoublément de la Personnalité dans le Rêve	539
Labonne (Dr). — La Force morale dans les Maladies (1 grav.).....	458
Lancelin (Ch.). — Comment meurt-on? Côté astral de la mort (1 grav.).....	22
Lancelin (Ch.). — Le Dédoublément personnel.....	130
Livres nouveaux (Voir aussi : Docteur MICHAUD, Le Livre du mois). — Adh. de MONGON, p. 95. — BEAUCHAMP, 446. — BÉNÉZECH, 397. — BESANT, 144, 397, 543; — BÉZOBRAZOW, 398. — BOSC, 95. — BOYER DE REBIAS, 396. — BRIEU, 396. — BYSE, 542. — CAILLET, 286, 397, 494. — CALDERONE, 141. — CARTON, 237. — COUË, 495. — DEWEY, 397. — DRONNE, 93. — DURVILLE (Gaston), 541. — DURVILLE (Hector), 47, 48, 190, 237. — DURVILLE (Henri), 48. — FLAMMARION, 143. — GATTEFOSSÉ, 400. — GIROD, 47. — GRAND LIVRE DE LA NATURE, 92. — HALLAM, 240. — HAUSER, 398. — HUREAU, 93. — IMODA, 191. — JAGOT, 351. — JOLLIVET-CASTELOTT, 287, 351. — LAN-	

CELIN, 446. — LEADBEATER, 143. — LEMOINE, 543. — LENAIN, 92. — MANN, 446: — MARTIAL (L.), 96. — MAUCHAMP, 95. — MAVÉRIC, 399. — MAXIMILIEN, 93. — MONIN, 47. — MORGAN, 189. — MORSELLI, 288. — MORT VAINCUE, 94. — ORSIER, 93: — PAPUS, 91, 92, 286, 399, 494. — PARACELSE, 93. — PORTE DU TRAIT DES AGES, 93, 190. — SCHLÖMER, 349. — SCHURÉ, 447. — SÉDIR, 93, 495. — SERMYN, 235. — STAR, 350. — STRINDBERG, 542. — THÉMANLYS, 93. — THYLBY'S 93. — VASSOU, 543. — VEREAD LESSARD, 96. — VESME (G. de), 399. — WRONSKI, 543. — Z. H. Y., 48:	
Mago prestidigitateur (Le) Sarak opère actuellement au Brésil.....	283
Magnétisme en Justice (Le) Le Procès de Mme Laloz est remis.....	232
Magnin (E.) — Le Caractère par la Physionomie : Les 5 Types physiognomoniques, les 5 Tempéraments (1 portr.), p. 59: — Types terrien, soléien, marsien, lunarien, saturnien, jupitérien, mercurien et vénusien (8 grav.)..	110
Massage chinois (Le)	90
Massage dans l'arthrite blennorrhagique aiguë (Un)	45
Médiums (Les) jugés au point de vue psychologique.....	51
Michaud (Dr) . — Le Livre du Mois. Etude d'analyse et de critique du meilleur ouvrage paru sur les questions psychiques. — E. BOIRAC : La Psychologie inconnue, 582. — G. DE FONTENAY : La Photographie et l'étude des Phénomènes psychiques, 233. — HAVEN (Dr M.) : Le Maître Inconnu. Cagliostro, 431. — LODGE : La Survivance de l'Homme, 482: — PIOBB : L'Evolution de l'Occultisme, 284. — ROCHAS (A. de) : Les Vies successives, 35. — VASCHIDE (Dr) : Le Sommeil et les Rêves	382
Morselli (Dr E.) — Un « médium écrivain » à personnalités multiples. Contribution à l'étude critique du Spiritisme, 98, 150, 217, 266 et.....	372
Morts (Les) . — BINET (A.), 71. — CHEYRE, 71. — COMTE (vice amiral), 45. — DALSEME, 576. — GABORIAU (F.), 71. — HARTMANN, 576. — HUTTER (N.), 45. — RÉVEL (L.), 45: — STEAD, 348. — VINDEVOGEL.....	71
Nouvelle méthode (Une) de Diagnostic de la Suggestibilité : Les signes de dégénérescence des oreilles et des mains (6 grav.)	13
Ochorowicz (Dr) . — Une photographie de la Pensée (1 grav.).....	102
Pali (A.) : — Vers la Réhabilitation de la Baguette divinatoire. Contrôlons les baguettisants- (1 grav.).....	534
Pax . — La Baguette des Sourciers.....	434
Pech (J.) . — Un Document et une Hypothèse au sujet de la Baguette divinatoire (2 grav.).....	85
Photographie de la Pensée (La) à l'Académie des Sciences.....	43
Pioobb (P.) . — Le Psychisme contemporain. Faits d'ordre sensoriel : 1° Psychopathie intuitive: — 2° Perceptions cryptoides: — 3° Suggestion et Magnétisme animal.....	252
Porte du Trait des Ages . — Une maison « hantée » en Savole, 184 et.....	231
Pour ramener à la vie les Yoguis en état de mort apparente (1 grav.).....	83
Pravdine (Vl.) . — Le Magnétisme animal ou Biollicité considéré comme agent physique. Le Champ biolique, la Dia-biollicité. Induction biolique. Condensation de la biollicité (3 grav.), p. 521: — Elimination des Courants d'air et de la Chaleur, la Biollicité atmosphérique, Celle-ci est-elle mise en mouvement par la chaleur?.....	577
Prix Fanny Emden (le) est décerné à MM. Ochorowicz et E. Boirac.....	186
Radio-activité humaine (la)	89
Régare (Dr de) . — William Stead est mort. Comment fonctionnait son Bureau Julia (4 grav.).....	391
Recherches (les) par la Baguette divinatoire.....	181
Rochas (A. de) . — Les Vies successives.....	129
Sevarus . — La Baguette divinatoire pour la recherche des Sources.....	139
Sermyn (Dr W. C.) — A propos d'un Moyen de prédire, au début d'une guerre, quel sera le peuple vainqueur.....	280
Société Magnétique de Francs , 1, 79, 97, 126, 145, 174; 193; 225; 241; 275; 336; 353; 385; 434.....	562

Soto (Dr C.). — La Méthode à suivre dans l'étude des phénomènes psychiques	563
Souscription internationale (grande), 289, 387, 438 et.....	493
Souscription publique pour favoriser le développement de l'Ecole de Magnétisme, 46	81
Souscription publique pour favoriser les Recherches psychiques basées sur le Dédoublément, 46.....	81
Succès de la Rabbomancie (un) —.....	384
Toujours... et toujours le mage-prestidigitateur Sarak.....	395
Transmission de pensée (la) au Théâtre: Comment on la truque par les Mouvements inconscients (2 grav.).....	41

Nos Enquêtes :

1° Les Médiums et les Sujets hypno-magnétiques sont-ils des anormaux, des malades ?

Opinion de MM. BONNAYMÉ (Dr), 6. — BONNET (Dr G.), 6. — BOUCHER, (Dr H.), 49: — BRETON (Dr), 5. — DESJARDINS DE RÉGLA (Dr P.), 4. — DURVILLE (Dr Gaston) : Tout le monde est un peu médium, une Expérience de BINET, une **Expérience** personnelle, 211. — FERRUA (Dr J.), 4. — FLAMMARION (Cam.), 49: — FUGAIRON (Dr), 445: — GELEY (Dr G.), 4. — MANGIN (M.), 363. — MICHAUD (Dr), 5: — OCHTROWICZ (Dr) : Conception pathologique de l'Hypnose, Influence des Maladies (1 grav.), 6. — ROCHAS (A. de)..... 5

2° Peut-on prédire l'Avenir ?

Opinion de MM. BOIS (Jules), 498. — BONNAYMÉ (Dr) : Exemples personnels, Rôle de la Télépathie, Exemple de prédiction proprement dite, Ancienneté de la Divination, Ce qu'on peut penser de l'art de la Divination, Eléments qui entrent dans cet art (1 grav.), 198. — FLAMBART (1 grav.) : Les Preuves de l'Astrologie (1 grav.), 552: — LANCELIN (Ch.), Méthodes empirique et scientifique de Prévision, 449. — MEUNIER (G.) : Un succès de la Chiromancie (1 grav.), 548: — MICHELET (V.-E.), 511. — PÉLADAN (Jos.), 512: — SERMYN (Dr W. G.): La Divination appartient au « moi » conscient: Exemples à l'appui de cette thèse, Explication du phénomène, la Vision du passé, la Graphologie est une science divinatoire, le Mécanisme de la Vision subconsciente, la Psychologie future, p. 504. — TRARIEUX (G. 1 grav.), 497. — VERNES (Dr) : La Chiromancie au point de vue médical..... 512

FONDATION

du Dr Gaston DURVILLE

pour le Traitement des maladies
par le Magnétisme, la Psychothérapie
et les Agents physiques

2, Rue Pétrarque
PARIS (TROCADÉRO)

M. le Docteur Gaston DURVILLE
a l'honneur d'informer les lecteurs du
**Journal du Magnétisme et
du Psychisme expérimental**
qu'il dirige à Paris un très bel établissement
destiné à recevoir et à traiter par le
**Magnétisme, la Psychothérapie et
les Agents physiques**, à l'exclusion à
peu près complète de tous médicaments, les
maladies organiques, nerveuses et morales.

On sait quel rôle important peuvent jouer
les Forces émises par l'homme sur tous les
êtres. Les travaux de Favre et du Docteur
G. Durville (comm. à l'*Académie des
Sciences*), ont montré l'action incontes-
table de ces forces sur les microbes. Ces
forces bien dirigées sont capables de modifier
les lésions organiques et microbiennes.

Quant aux maladies purement nerveuses,
tous savent combien la psychothérapie habi-
lement conduite entre les mains d'un spé-
cialiste, donne d'intéressants résultats.

Situé dans un des plus beaux quartiers
de Paris, l'établissement possède tout le
confort moderne. Les traitements sont
appliqués exclusivement par le Docteur
G. Durville, assisté de Mad. Raynaud,
lauréate du Prix du Docteur Surville (1911).



DEMANDEZ A CET HOMME DE LIRE VOTRE VIE

Son pouvoir merveilleux de
lire la Vie humaine à n'im-
porte quelle distance étonne
tous ceux qui lui écrivent.

Des milliers de personnes, de
toutes conditions, ont profité de
ses conseils. Il vous révèle ce
que vous pouvez faire, comment
atteindre le succès, quels sont
vos amis et vos ennemis, les
bons et les mauvais instants de
votre vie.

Sa description des événements
passés, présents et futurs vous
étonnera et vous aidera. Tout ce
qu'il demande, pour le guider
dans son travail, c'est votre nom
(écrit par vous-même), la date de
votre naissance et votre sexe.
Point n'est besoin d'argent. Men-
tionnez le nom de ce journal et
obtenez une lecture d'essai gra-
tuite.

Madame la baronne B..., une
des femmes les plus intellectuel-
les de Paris, dit :

« Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une
exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà con-
sulté un certain nombre d'Astrologues, jamais on ne
m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec
un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes
amies et connaissances car j'estime que c'est prati-
quer le bien que de faire connaître votre science mer-
veilleuse. »

Mr. Paul Stehman, un savant astrologue, dit :

« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur
Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un
travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité
d'Astrologue, j'ai examiné attentivement ses calculs et
ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que
ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails et qu'il
est d'une compétence absolue dans sa science. M. Roxroy
est un vrai philanthrope et chacun devrait profiter des
services de ce Professeur, car en ce faisant, on en re-
tirera de nombreux avantages. »

Le Révérend G. C. H. Hasskarl, Ph. D., pasteur de
l'église luthérienne évangélique de Saint-Paul, dit :

« Vous êtes certainement le plus grand spécialiste et
maître de votre profession. Tous ceux qui vous consul-
tent s'étonneront de l'exactitude de vos lectures et de vos
conseils personnels. Les plus sceptiques vous consulta-
ront maintes et maintes fois après vous avoir écrit une
première fois. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et ob-
tenir une lecture de votre vie, envoyez simplement vos
nom et adresse, la date, le mois, l'année et le lieu de
votre naissance (je tout écrit très lisiblement), dites
si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et écrivez
également de votre propre main les quatre vers sui-
vants :

Vos conseils sont toujours dans la vie un soutien,
Par des milliers de gens je l'entends dire.
Du succès, du bonheur, auxquels j'aspire,
Voulez-vous bien alors me montrer le chemin ?

Si vous le désirez, vous pourrez y joindre 50 centimes
en timbres-poste (de préférence de 5 centimes) de
votre pays, ou en coupons-réponse internationaux, pour
frais de poste, travaux d'écriture, etc. Adressez votre
lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt. 1825 E.
N° 177 a, Kensington High street, Londres, W., Angleterre.



Société magnétique de France

Fondée le 6 Octobre 1887

23, Rue Saint-Merri, - PARIS (4^e)

Président d'Honneur : Sir William CROOKES

Membre de la Société royale de Londres, Correspondant de l'Institut

Bureau pour 1911 :

1 ^{er} Président d'Honneur :	Sir William Crookes ;
Président d'Honneur..... :	M. le Dr Moutin ;
— — — — — :	M. Fabius de Champville ;
Président..... :	M. le Dr Desjardin de Réglia ;
Vice-Président..... :	M. le Dr Ridet ;
— — — — — :	M. le Dr Gaston Durville ;
Secrétaire-général..... :	M. Hector Durville ;
Secrétaire..... :	M. Haudricourt ;
Secrétaire-adjoint..... :	M. Henri Durville.

Extrait de ses Statuts

ARTICLE PREMIER. — La Société magnétique de France a pour but :

1^{er} De favoriser le développement de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, fondée le 2 octobre 1883 et inscrite à l'Université de France, Académie de Paris, le 26 mars 1875, sous le numéro 77, conformément à la Loi du 12 juillet 1875, sur l'enseignement supérieur.

2^o De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'Ecole, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; et de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à ses membres;

3^o D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de Magnétisme, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature;

4^o De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'Hypnotisme et la Suggestion;

5^o De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de tous;

6^o D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

ART. 4. — Le Conseil d'Administration peut décerner le titre de *Membre bienfaiteur* à toute personne qui aura versé à la caisse de la Société une somme de mille francs au minimum. Pour conserver le souvenir de ce bienfait, le *Diplôme* de la Société lui sera remis et le nom figurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

ART. 5. — Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. Tous les autres membres sont tenus d'acquitter :

1^o Un *Droit d'admission* unique de 5 francs.

2^o Une *Cotisation annuelle* de 12 francs, qui doit être payée d'avance.

On peut se libérer et devenir *Membre à vie* par un versement unique de 150 francs.

ART. 6. — En payant sa cotisation, le nouvel adhérent reçoit une *Carte de Sociétaire*, pouvant lui servir de *Carte d'identité*. A défaut de lettre de convocation, cette carte lui permet l'entrée de toutes les réunions.

AVANTAGES

De très nombreux avantages sont réservés aux membres de la Société, qu'ils habitent la France ou l'étranger. Parmi ces avantages nous citerons :

1^o Service gratuit du *Journal du Magnétisme* et du *Psychisme expérimental*, organe mensuel dont chaque numéro possède 48 pages de texte;

2^o Service gratuit de la *Bibliothèque du Magnétisme*.

La Bibliothèque du Magnétisme, propriété de M. Hector Durville, est actuellement composée de plus de 90.000 journaux et livres qui ont paru en langue française sur le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, la Théosophie, etc... Ces livres sont prêtés ou expédiés en France ou à l'étranger gratuitement;

3^o Les membres ont l'entrée gratuite à toutes les grandes conférences payantes organisées par la Société Magnétique de France en dehors de son siège social.

4^o Ils peuvent recevoir un *Diplôme commémoratif d'admission*, superbe pièce artistique qui reproduit les portraits des grands maîtres du magnétisme : Paracelse, Van Helmont, Mesmer, Deleuze, de Puységur, Lafontaine, du Potet.

Le gérant : HENRI DURVILLE

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE

Docteur Gaston DURVILLE

Henri DURVILLE

MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — DEL-BEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIE-BEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. du Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Science et de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Présid. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. le Docteur Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FER-
RUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physio-psychologie expérimentale. — G. de FONTENAY. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. — Docteur KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. RIDET. — Colonel A. de ROCHAS. — Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO, dir. de « Revista de Métapsiquica experimental (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de « Estudos Psicicos » (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Giraico YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Éditeurs

23, Rue Saint-Merri, PARIS IV^e

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

MAGNÉTISME — HYPNOTISME
PSYCHOLOGIE — SUGGESTION — MÉDIUMNISME

PROGRAMME

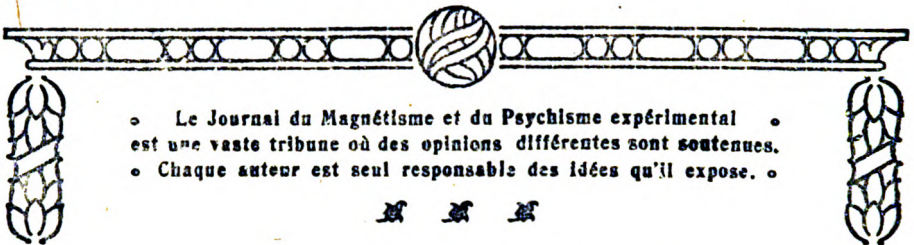
Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est fondé, depuis le 1^{er} Octobre 1911, par la fusion du "Journal du Magnétisme", et de la "Revue du Psychisme expérimental". Le Journal du Magnétisme avait été fondé en 1845 par le baron du Potet et en 1861 à la mort de celui-ci, M. Hector Durville en continua sans arrêt la publication. Quant à la Revue du Psychisme expérimental, elle fut créée par M. le Docteur Gaston Durville et M. Henri Durville.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du Magnétisme animal, de l'Hypnotisme, de la Suggestion, du Médiumnisme, etc... Il étudie en outre les Forces inconnues agissant sur l'homme : Action des courants atmosphériques et souterrains (*Orientation*), des planètes (*Astrologie*), de l'aimant, des métaux (*Métallothérapie*), des médicaments à distance, etc... Il lutte contre le charlatanisme et les fraudes qui discréditent les sciences psychiques et dans ce but il dévoile chaque mois des trucs employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance. Il s'intéresse également à la Psychologie normale et morbide.

Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées : il est une vaste tribune libre où des opinions différentes sont soutenues. Enfin il ouvre des enquêtes sur certains points discutés du psychisme et publie les opinions des savants les plus autorisés du monde entier. Il est l'organe de la Société Magnétique de France dont il reproduit en entier tous les importants travaux. Son comité de rédaction est uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

ABONNEMENT ANNUEL : } France et ses Colonies 10 fr.
} Étranger..... 12 fr.
Prix du Numéro 1 fr.

EDITEURS : MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri, Paris-IV^e



• Le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental •
est une vaste tribune où des opinions différentes sont soutenues.
• Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose. •

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE. — Séance administrative et Conférences expérimentales, p. 1.	
— Ecole pratique de Magnétisme	2
NOTRE ENQUÊTE. — Peut-on prédire l'Avenir ? (suite).	
Docteur DESJARDIN DE RÉGLA : Une prédiction politique réalisée	3
Opinion de M. G. DE FONTENAY : Les conceptions de M. le Dantec. L'existence d'une quatrième dimension est-elle possible ? Le phénomène de la dématérialisation expliqué par l'hypothèse de la 4 ^e dimension. La Faculté intuitive nous servira-t-elle à conquérir la 4 ^e dimension ? (1 fig.)	4
Opinion de M. Gabr. DELANNE : Deux faits personnels (1 grav.)	12
Opinion de Mad. R. DE SALBERG : Faits personnels	14
DARGET. — Expériences fluïdo-photographiques	17
LE GOABANT DE TROMBLIN. — Propriétés du fluide vital ou biolycité dans le corps humain. A propos de la bouteille thermo-biologique	20
VI. PRAVDINE. — Le Magnétisme animal ou Biolycité considéré comme agent physique. — 1 ^{re} expérience : Oxydation de substances organiques ; 2 ^e et 3 ^e expériences : Action de la lumière et de la chaleur. Sources artificielles et naturelle (<i>le Soleil</i>)	20
Trucs de la Prestidigitation :	
HENRI DURVILLE. — L'armoire à disparition dite de Davenport (2 grav.)	27
Le Livre du Mois :	
Docteur MICHAUD. — Analyse de l'ouvr. de M. Mager : Moyens de découvrir les eaux souterraines	30
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE. — Séance du 12 octobre	32
Echos psychiques :	
Informations, p. 19. — A. EISENBAUER : Fantômes en Bulgarie, p. 29. — Le Prix d'un Revenant, p. 33. — Em. MAGNIN : Acquiescement d'un guérisseur par le Tribunal fédéral de Berne, jugement approuvé par la grande majorité du public, p. 34. A. PALI : Le Psychisme à Madagascar. Evocations par incarnations de l'Esprit des anciens rois, p. 36. — Docteur KRUGER : La Divination aux points de vue profane et religieux, p. 40. — 2 ^e Congrès international de Psychologie expérimentale, p. 42. — Le 2 ^e Congrès spirite universel	43
Les Livres nouveaux	44